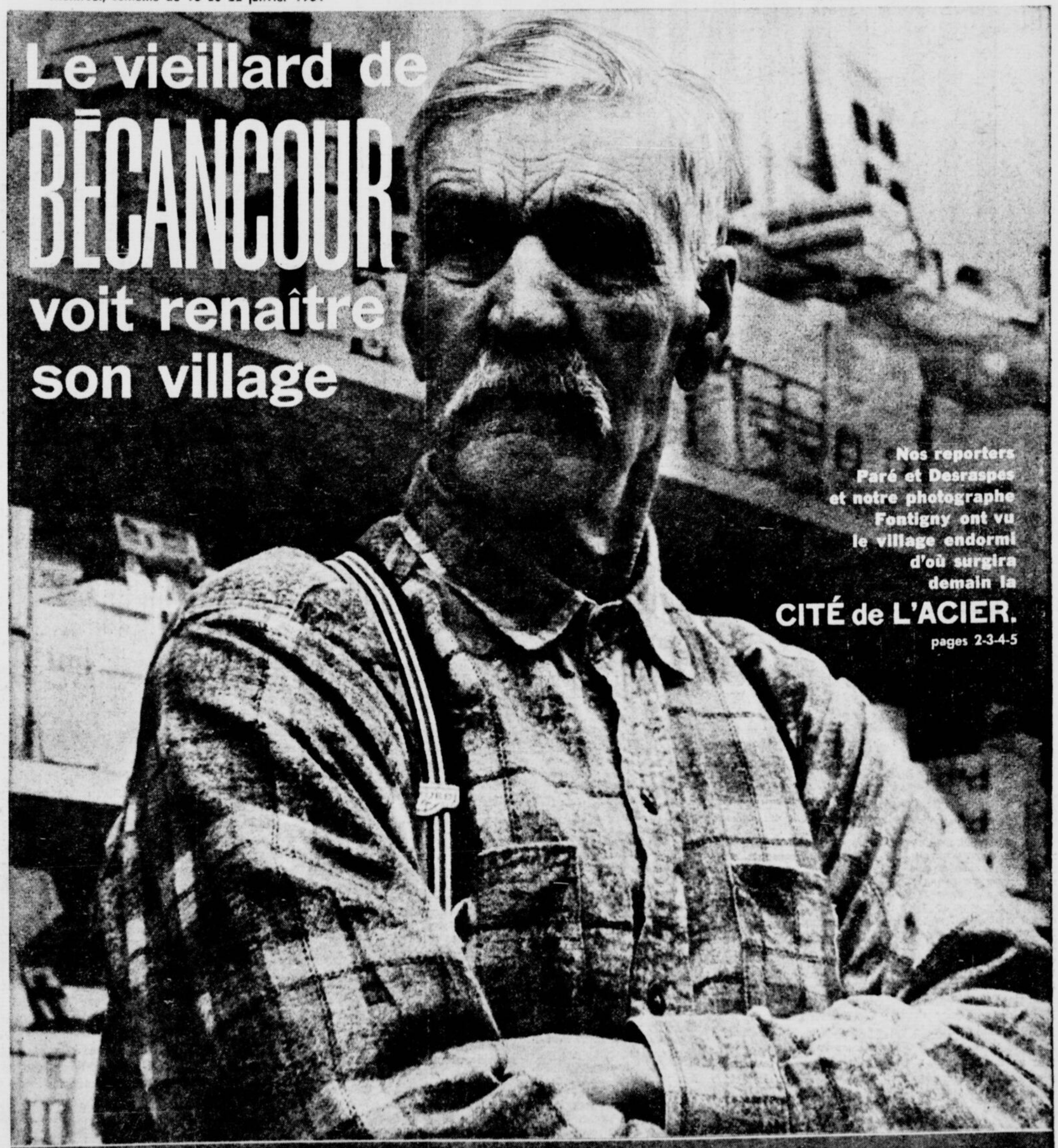
La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 16 au 22 janvier 1964

85e année / numéro 3 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

Le vieillard de BÉCANCOUR voit renaître son village



Nos reporters Paré et Desraspes et notre photographe Fontigny ont vu le village endormi d'où surgira demain la

CITÉ de L'ACIER.

pages 2-3-4-5

MONIQUE MILLER, où n'êtes-vous pas?

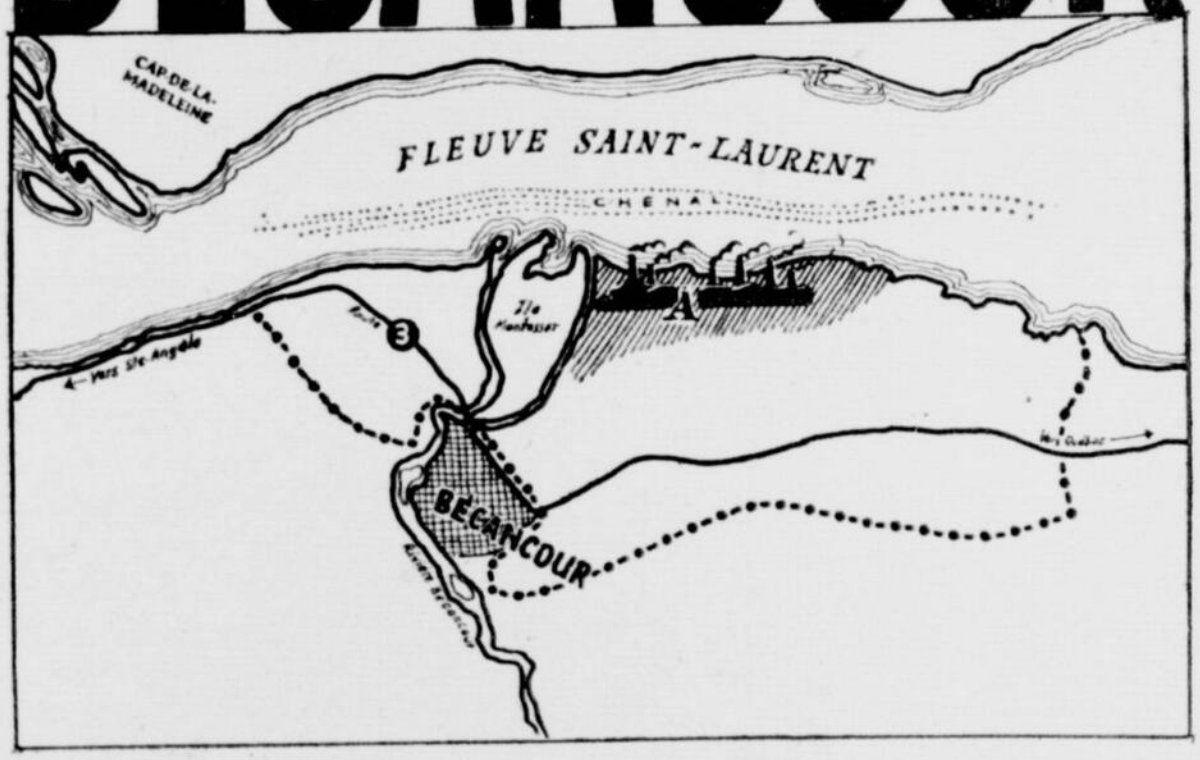
page 23

La Patrie vous présente en grande exclusivité la "VEUVE" de Wilbert Coffin

page 6

UNE VILLE VA NAÎTRE

BÉCANCOUR



A l'intérieur du pointillé, la position approximative des fermes auxquelles s'intéresse la SGF. En quadrillé, la municipalité du village, que ne touche pas la transaction. En « A », à un jet de pierre du chenal, l'emplacement probable de l'aciérie.

Textes: Jean Desraspes et Jean Paré
Photos: Daniel Fontigny

...le village endormi où se prépare la révolution industrielle du Québec

QUAND on entre dans Bécancour, c'est toujours le dimanche après-midi. Tout est si tranquille qu'on pourrait entendre une mouette voler, mais il n'y a pas de mouettes à Bécancour au mois de janvier; il n'y a qu'un pauvre cheval fatigué qui suit docilement son maître, un vieillard bancal, vers une écurie du rang du Moulin. La neige geint sous les pieds de l'homme et les sabots de la bête.

On vient de quitter la route Marie-Victorin pour s'engager dans l'unique rue du village. Au tournant, on a déjà tout vu de Bécancour: une rue; une rue qui ose à peine grimper vers le Coteau de Roches, une rue rectiligne, débonnaire et déserte. De chaque côté, des maisons multicolores s'alignent furtivement, presque à la dérobée. Elles laissent échapper, aussi furtivement, un mince filet de fumée qui sent le bouleau ou l'épinette. Au bout de la rue, un clocher orgueilleux et un magnifique presbytère, véritable pièce de collectionneur.

Le vieillard bancal et le cheval fatigué se dirigent toujours vers le rang du Moulin. Rien, sauf ces deux êtres, n'a encore bougé dans Bécancour endormi. Et pourtant, il est presque midi, lundi, 13 janvier. On a envie de crier: "Il y a quelqu'un là-dedans?"

Une maison, deux maisons, trois maisons qui se taisent

Enfin, nous y voilà! Une grosse maison de briques rouges où c'est écrit "Hôtel".

Nous y voilà, mais il n'y a personne là-dedans. Pas de rideaux aux fenêtres, pas de fumée dans la cheminée. La neige recouvre la cour, le perron et le toit de l'hôtel.

Il n'y a jamais eu âme qui vive ici!

On rebrousse chemin, lentement, pour ne pas rater "le" restaurant. De nouveau le presbytère, l'église, le couvent. L'homme et le cheval ont maintenant commencé l'ascension plus que lente de la pente douce qui mène à l'église.

Tout à coup, une autre enseigne: "Hôtel - Restaurant". Quelqu'un a bougé derrière le rideau.

C'est une maison comme toutes les autres. Elle avance vers la rue un petit balcon transformé en tambour pour la saison d'hiver. On pousse une porte dont la poignée est blanche de frimas. Un comptoir derrière lequel se tient l'hôtelier, des banquettes où causent deux hommes en casquettes. On parlait, mais on ne parle plus. Les "étranges" sont dans la place.

Les "étranges" ont l'estomac sur les talons. On ne pourra pas leur servir grand' chose; de la soupe et de la tête fromagée. "On ne s'attendait pas, vous comprenez... la journée du lavage!"

La conversation a repris sur la banquette d'à côté. On parle des canards qui vont délaisser le chenail à cause du complexe sidérurgique. "Mais ça vaut bien quelques canards!"

Les "étranges" viennent de tomber à quatre pattes en plein roman. Bécancour n'a pas compris ce qui lui arrive. Bécancour vit encore au train de La Grise.

— "Ici, il n'y a pas besoin de marquer le temps..."

C'est Auguste Beauchesne, le curé, qui parle, montrant du doigt une haute, haute horloge grand-père dont les lourdes pesées tirent en vain sur un balancier muet.

Bécancour, pour avoir oublié de marquer le temps, lui a échappé. Les deux rangées de maisons de son unique rue pourraient avoir 30 ans, 80 ou deux siècles. L'immuable ne vieillit pas... Seul l'immense presbytère aux 20 pièces vides est daté: XVIIIe siècle.

Bécancour, en fait, a trois cents ans.

Et Bécancour, de toutes façons, a cessé d'exister. Il dérivait vers l'oubli, au gré des décès et des départs, chef-lieu attendrissant d'un comté, Nicolet, qui s'est détourné et l'a oublié à cent verges du chemin du roi, la "trois".

Son port a disparu; le moulin à bois des Hall a fermé au début du siècle, comme le moulin à carde mort avec les derniers rouleaux d'étoffe du pays. Les trois beurreries ont cédé la place aux camions de Bordens et de Crino qui sillonnent tous les deux jours cette "campagne à bidons".

Les 3,000 habitants ne sont plus que 900 depuis la fragmentation de la paroisse en trois parties, au temps où on a fondé Précieux-Sang, Sainte-Angèle et Sainte-Gertrude. Il fallait bien donner des cures aux nombreux séminaristes qu'on fabriquait en trop, à certaine époque. En 1942, les glaces ont arraché le pont de chemin de fer: on ne l'a pas reconstruit; les "gros chars" eux-mêmes passent ailleurs...

C'est l'un des derniers villages du Québec où il y a encore des écoles de rang et où celle du village, minuscule, a plus de 50 ans.

Il y a cependant, à Bécancour, deux salons funéraires.

"Il n'y a pas dix jeunes hommes dans la place", dit un des habitants. La jeunesse n'a guère d'autre recours que la fuite dans ce patelin sans travail et sans terres neuves. Le glas y sonne presque aussi souvent que le carillon des baptêmes. Vingt naissances, dix-sept "libéra"... Dans dix ans, ce sera pire. Mais les villages mettent longtemps à mourir.

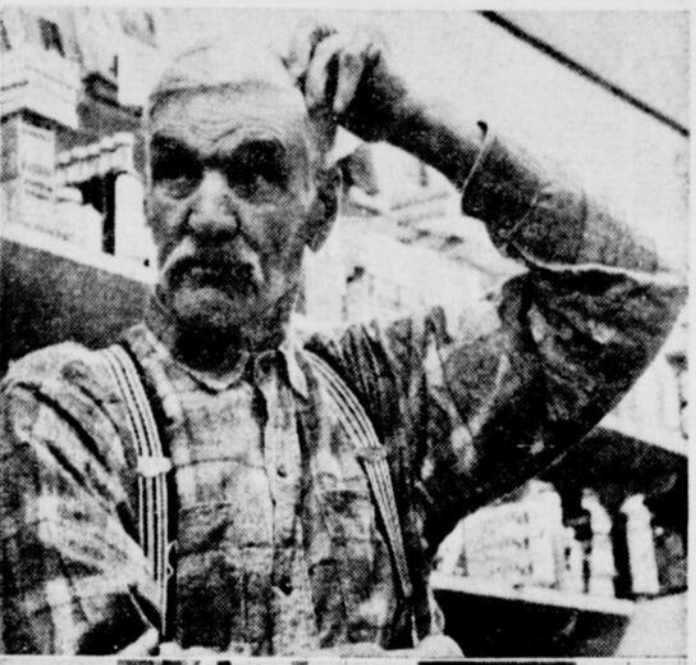
Une manne soudaine pour ces paysans sobres

Dimanche dernier, après la messe, le curé a chanté un Te Deum d'action de grâces. Il a bien compris ce qui vient de se passer, il a reconnu la planche de salut que le XXe siècle tend à son aïeul.

Merci mon Dieu pour la visite des agents du Trust, pour les 80 terres vendues, où les wagons vont remplacer les vaches, l'odeur chaude du charbon celle des engrais, le mugissement des sirènes celui du bétail.

Merci mon Dieu pour les copeaux et les poussières de Côte Nord, de pays neuf, qui

OÙ UN VILLAGE SE MEURT



M. Nérée Beauchêne, l'un des plus âgés de la « place », a encore bon pied bon oeil. Il a si bon pied qu'on pourrait bien le voir un de ces jours à la danse de Précieux-Sang.

La belle au bois dormant dans une forêt de cheminées

ont vendu leurs fermes le double de leur valeur: $200 l'arpent. Les plus petites ont cent arpents, les plus grandes trois cents. Pas un n'a protesté, regimbé, refusé le troc. Ainsi s'écroule le mythe de l'attachement farouche du Canadien français à sa terre: il y est parce qu'on l'y a mis et qu'il n'a jamais eu la chance de la quitter.

Bon an mal an, on creuse un trou "pour en boucher un autre". On vend du lait pour payer le tracteur, des porcs pour garder l'auto, du bois pour repeindre la cuisine. A Gentilly, tout près, les marchands de laveuses automatiques font des affaires d'or: pas à Bécancour.

Et soudain, $50,000 en banque. Le prêt agricole remboursé, il en restera $35,000. Risquer tout ça, risquer une vieillesse tranquille? Peut-être, on verra. . .

Au pied des arcs-en-ciel, dit-ont, se trouve un pot de pièces d'or. Un arc-en-ciel s'est posé sur Bécancour, mais Bécancour s'en rend mal compte.

— "La sidérurgie, vous savez, c'est dans la paroisse. Le village est pas touché".

Dépit? Satisfaction? Ni l'un ni l'autre, un simple constat.

— "Ça va donner de l'ouvrage à queuque-z-uns."

Un des "anciens" de la place, Nérée Beauchêne, ne s'étonne pas. C'est comme ça. On a vécu avant l'industrie, on vivra après. Ça ne change rien. Une vieille paroisse n'est pas une colonie. Elle a eu 300 ans pour apprendre à vivre, c'est-à-dire pour constater que l'essentiel de la vie, c'est de respirer.

"Nos gens ne sont pas malheureux, vous savez." Il y a le fleuve, la rivière, les canards une fois par année, les poissons tout le temps, le revenu agricole brut de $4,000, de quoi manger, se chauffer, dormir. Les antennes de télé et le nescafé ne sont pas un changement, mais un surplus.

Il faudra remonter les pendules...

Au fond règne un certain désarroi. L'aciérie, aujourd'hui, on y croit, mais on n'a pas encore très bien saisi ce qui se passe. "Un gros plant, pour sûr." Le "gros plant", ce seront deux milles carrés de cheminées, de tours, de réservoirs, d'entrepôts, de rails, de quais, de cargos et de grues: une étrange forêt, incandescente et poussiéreuse, qui amène avec son argent, ses "étranges", son va-et-vient, un changement radical de civilisation.

Dans ce changement, Bécancour va sauver sa peau. Les enfants vont revenir, les jeunes hommes, les professionnels qu'on n'avait pas vus depuis quarante ans, à l'époque où il y avait au village trois médecins et deux notaires.

Mais dans la même vieille peau, le corps va changer. Bécancour, c'était une civilisation autant qu'un village et c'est ainsi que Bécancour a cessé d'exister.

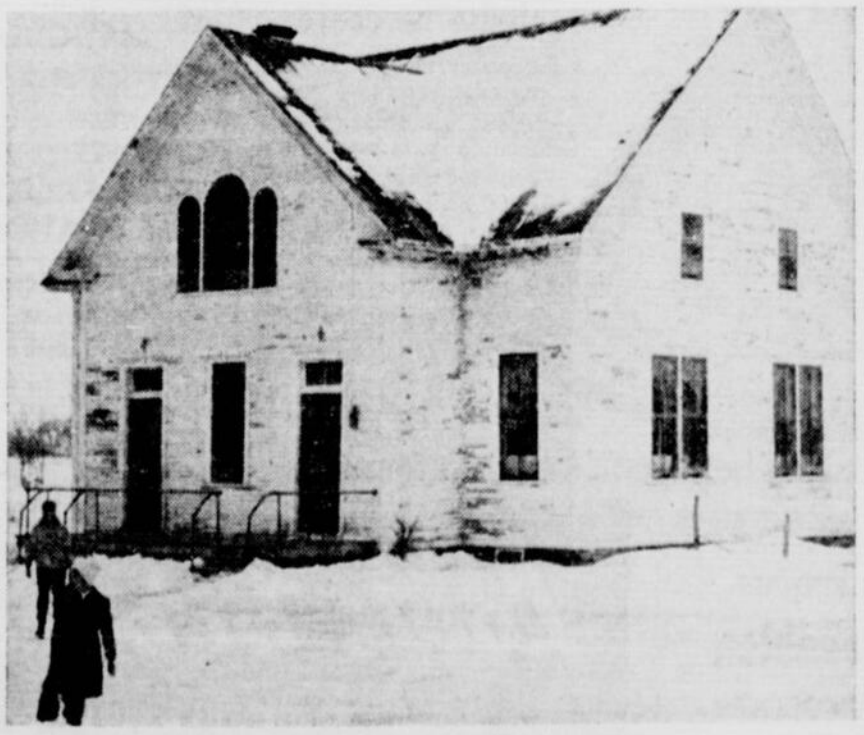
Le vieux hameau, corps et âmes, ne participera pas à l'aventure industrielle. Il faut pour cela une habitude du fer et du feu, une habitude de n'avoir pas de terre sous les pieds, pas de "roulant", à peine de l'agressivité et un bon crédit. Bécancour va préférer le "fonds" terrien, la paix et la dégustation, jusqu'à la dernière goutte, d'un style de vie qui a vu la Nouvelle-France devenir lentement le Québec.

Ceux qui ont vendu leurs terres vont s'y retirer. Ensuite, dans le vieux village, qui restera toujours une oasis riveraine dans un désert d'usines, de centres d'achat et de banlieue sans arbres, viendront s'établir les "étranges" à la recherche d'un exotisme dont parlent livres et musées et qu'on achète désormais avec de l'argent.

Ils auront à leur tour les vieilles maisons de pierre et de bois, les poêles de fonte promus au rang de pots à fleur, les longues tables, décapées et cirées, les panneaux d'armoire transformés en tables à café et en paravents. Ils auront tout cela comme ils ont déjà les "antiques" et perpétueront le souvenir des Bécancourains de jadis. Mais parce qu'ils l'auront acheté, au lieu de l'avoir reçu de droit d'aînesse, de droit d'histoire, il leur faudra, eux, recommencer à mourir un peu tous les jours, à "marquer le temps"...

Autres articles en pages 4 et 5

Des cloches qui appelleront de nouveaux paroissiens...



L'école du village, qui prodigue l'enseignement jusqu'à la 7e année. Une école nouve bi ?

vont venir revigorer une vieille terre...

Merci mon Dieu pour les fonts baptismaux qui vont servir encore...

Merci mon Dieu pour ces millions de dollars qui vont ressusciter un village oublié qui n'a pas vu, depuis le passage de Champlain, le centième de toute cette richesse.

Ça va être à peu près comme Arvida, ici!" nous dit l'abbé.

Arvida ou Sept-Iles. Un boom incroyable qui dépasse l'entendement. Un boom qui va rouvrir le port, ramener le train, jeter un pont sur le Saint-Laurent.

Dimanche, néanmoins, les paroissiens ont commencé à s'égrener, comme d'habitude, au "benedicamus domino". Te Deum? Oui, le "complexe" s'en vient, et puis après...? Nous autres, notre chance, c'est tout de suite. On vend nos terres, mais après, on va rester tranquilles.

Déjà, une poignée de paysans qu'imiteront 80 autres

SOMMAIRE

ACTUALITES

Le curé de Bécancour 4
Pourquoi Bécancour? 5
La "veuve" de Coffin 6
Elle fait la morte pour survivre 7
Les médecins frappent un noeud 8
L'évangile des Témoins de Jéhovah 9
La S.S.J.B. se rajeunit 10
La pègre et les faillites 10
Les Chevaliers de Bacchus 12
Le président Segni 12
L'Eglise sort du Moyen Age 14

MADAME

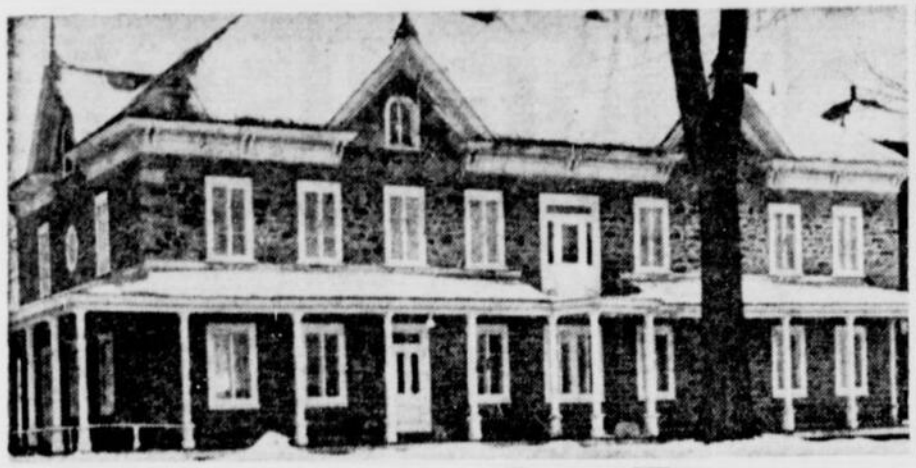
La mode à New York (2e séquence) 17

SPECTACLES

Le cas Monique Miller 23
Bagarres ici avec "Le Vicaire"? 25
Horaires de TV 26
Rendez-vous des arts 27
Yves Robert, cinéaste 28
Le théâtre à Montréal 32
Revue de Raymond Lévesque 33
Yvonne de Carlo, toujours jeune 34

SPORTS

Toe Blake, une marionnette? 36
Ken Wharram, un gentilhomme 39
Immortels du baseball 40
Koufax fait bombance 41
Claude Mignault, un zélé 42
Nos jeunes au badminton 44
Bagarreurs du hockey 45
Problèmes à Innsbruck 46
Chasse et pêche 47



Le curé de Bécancour pourra enfin chauffer son église

. . . son Te Deum était le Requiem d'une civilisation

L'abbé Auguste Beauchesne est curé de Bécancour depuis 14 ans. Rien n'a changé dans sa paroisse depuis qu'il s'est installé avec ses deux soeurs dans l'immense presbytère aux allures seigneuriales. Si, quelque chose a changé, mais il préférerait ne pas en parler.

"Quand je suis arrivé ici, il y avait 1,200 habitants; aujourd'hui, il n'y en a plus que 1,000."

. . . et, avec un sourire moqueur:

"Pour réussir à vivre convenablement, les curés d'une paroisse comme celle-ci devraient se syndiquer."

"Des villages comme celui-ci il y en a des centaines dans le Québec. Rien ne bouge et c'est ainsi depuis toujours. Il n'y a pas de mystère à cela. Les paysans vivent du produit de la terre et la terre a ses limites. On ne fait pas de merveilles. Les gens sont tranquilles, affables, économes."

Economes surtout. Quand une pierre se détache de la façade d'une église — ce qui prouve que le temps ne s'est pas arrêté tout à fait — on discute longuement avant de la remplacer. Et puis, on préfère attendre.

On attendait la mort, la vie a surgi

Attendre. C'est ce qu'ils semblaient faire depuis toujours les Bécancourains. Ils savaient sans doute que cela ne pouvait plus durer. On ne pouvait plus continuer à faire des enfants qui vous quittaient, on ne pouvait plus continuer à labourer une terre qui faisait à peine vivre son homme. On vivait "en marge" et on le savait. C'était la mort douce et lente . . . à moins qu'un miracle ne se produise.

Le miracle s'est produit et le Te Deum a été chanté sous les voûtes beaucoup trop vastes de l'église de Bécancour. "Des voûtes qu'on peut à peine se permettre de chauffer le dimanche", nous dit l'abbé Beauchesne.

Mais dans cinq ans, dans dix ans, l'église de Bécancour, avec ses allures de cathédrales, sera devenue trop petite. Le curé y a déjà pensé. "Il faudra sans doute bâtir d'autres églises".

L'abbé Beauchesne le sait, lui, ce qui arrive à sa paroisse. Il a 64 ans, et il en a vu des petites villes industrielles quand il faisait du ministère aux Etats-Unis. Il sait que la tranquillité et la bonhomie paysane s'accommodent mal des hauts fourneaux. Mais il fallait choisir: la mort d'un village ou la mort d'une civilisation. Le miracle a tué la civilisation.

Ce lundi, 13 janvier, le curé Beauchesne a reçu six visiteurs. Cela ne s'était jamais vu à Bécancour. "Vous avez vu les trois chaises de l'antichambre, il y en a toujours deux inoccupées".

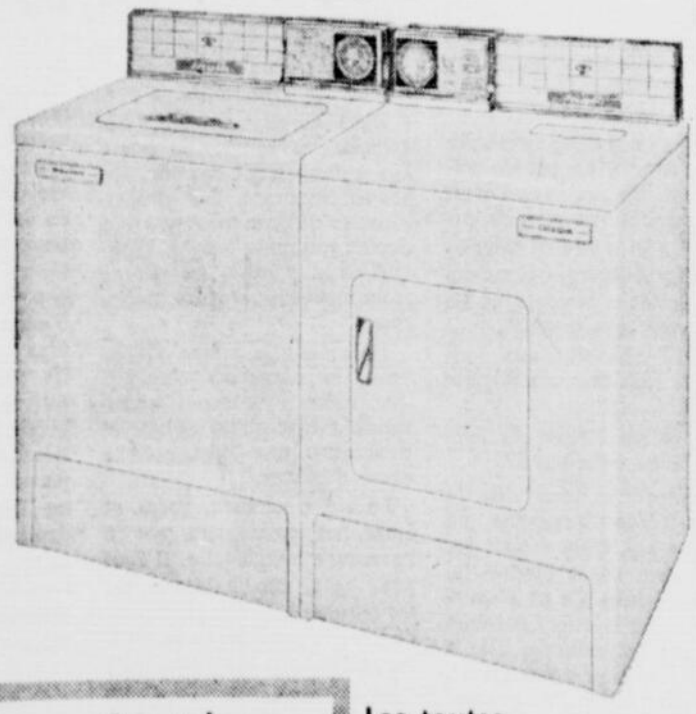
Tout désormais sera occupé à Bécancour. Du chenail à la plage "Petite Floride", de l'hôtel abandonné au jubé de l'église. Et les paysans qui pourront, sans trop de vertige, risquer une culbute dans l'autre civilisation, pourront dire avec l'abbé Beauchesne qu'ils ont vécu trois siècles.

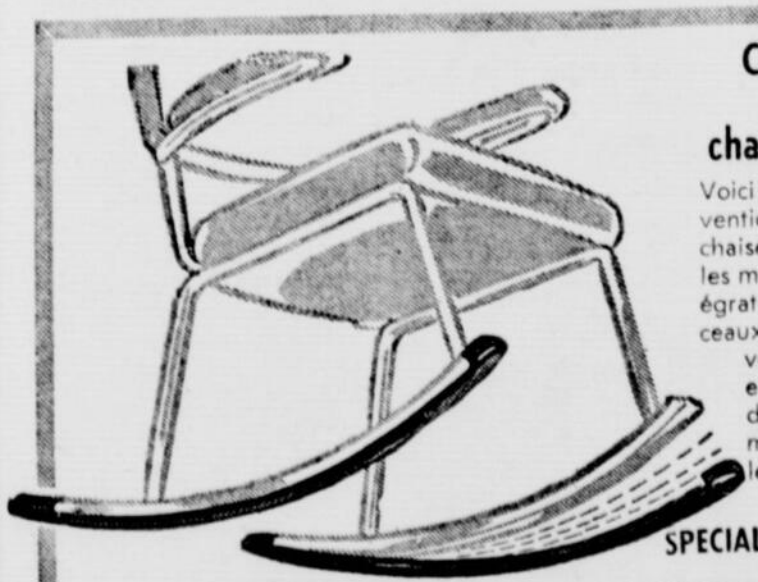
J. D.

Inglis
et
LOUIS BILODEAU
s'unissent pour vous offrir les meilleures
LESSIVEUSES ET SÉCHEUSES
au plus bas prix jamais vu auparavant

Modèles à l'électricité ou au gaz

LES CHAUFFE-EAU
Inglis
"GLASTEEL"
(VERRE-ACIER)
sont
robustes!
Garantis pour 10 ans . . . sans conditions!





Caoutchouc
pour
chaise berçante
Voici la plus grande invention apportée à vos chaises berçantes. Fini les murs et les meubles égratignés par les berceaux avec ces nouveaux protecteurs en caoutchouc. Ils donnent un rendement parfait et silencieux. La paire
SPECIAL $2.65

Les toutes
NOUVELLES
LESSIVEUSES
AUTOMATIQUES
à 5 cycles et 2 vitesses
et les
SECHEUSES
AUTOMATIQUES
INGLIS CITATION

AVANT D'ACHETER
SIGNALEZ
RA. 8-4731
et constatez par vous-même que nos prix défient toute compétition

DEPOSITAIRE autorisé de la ligne complète INGLIS

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Livraison dans toute la province
1840 est, rue Beaubien
16 ANS AU MEME ENDROIT

Louis Bilodeau
MEUBLES DE QUALITE

COLONIAL
TURKISH BATHS
Un des plus grands au Canada
BAIN TURC
$1.50
MASSAGE A L'HUILE — ALCOOL
VAPEURS DE PIERRES CHAUFFÉES
Venez sans rendez-vous
1 h. p.m. à 11 h. p.m.
MARDI, JOUR DES DAMES
3969 rue COLONIAL
VI. 2-0094
CE COUPON VAUT
25¢ déductibles sur le prix d'entrée

POURQUOI Bécancour?

Parce que certaines gens semblent savoir où elles vont...

DEPUIS avril dernier, des agents d'affaires du Trust général du Canada, à la demande de la Société générale de financement, ont pris des options sur près de 100 fermes de la municipalité de Bécancour.

Cette façon de procéder était destinée à assurer une certaine discrétion et à éviter une spéculation qui aurait rendu onéreuse la construction d'un complexe industriel, empêché toute politique rationnelle d'aménagement et fait passer la propriété foncière aux mains de capitaux étrangers.

Déjà, plusieurs des agriculteurs concernés ont vendu leurs fermes, et les autres en feront autant quand tous les titres de propriété auront été recueillis.

Plus grand que Québec

Le territoire ainsi quadrillé longe le fleuve sur une longueur de plus de cinq milles, de Sainte-Angèle à la rivière Gentilly, sur une profondeur d'environ trois milles, le village même de Bécancour en moins : au total, environ 14 mi. carrés, soit une fois et demie la superficie de la ville de Québec !

Une partie de ce territoire, d'environ deux milles carrés, est destinée à l'aciérie proprement dite. Un autre secteur sera traité en parc industriel et la SGF espère y accueillir un groupe d'industries satellites, pour la plupart utilisatrices des produits de l'acier.

Enfin, après l'établissement d'un plan d'aménagement du territoire auquel collaboreront une demi-douzaine de ministères, le reste des terrains sera revendu : ville industrielle pilote, Bécancour devra aussi être une ville modèle.

Un nouveau Sept-Iles

L'aciérie employant environ 2,000 ouvriers, on peut compter sur une population d'environ 8,000 personnes, les travailleurs venant de localités environnantes comme Trois-Rivières, en moins. Les industries satellites et les employés des services doubleront cet effectif pour faire une ville de près de 20,000 habitants d'ici une douzaine d'années. C'est l'aventure de Sept-Iles qui se répète, les erreurs et les inconvénients d'une "ville de compagnie" en moins.

Quels seront les salaires payés? A Hamilton, l'industrie de l'acier assure un salarie horaire de base de $2.50. Dans le Québec, les succursales de ces compagnies ont imposé des barèmes inférieurs, mais le gouvernement, qui participera sans doute au financement de l'aciérie, ne peut se permettre de perpétuer la tradition du "cheap labour".

Pourquoi Bécancour? La décentralisation industrielle profite de ce choix, mais les premiers impératifs ont été géographiques, techniques et économiques; Bécancour est le port le plus près de Montréal accessible aux navires toute l'année. Bécancour offrait aussi, à bas prix, des terrains en bordure du chenail, sur le trajet des lignes de transmission de l'électricité de la Côte nord, à proximité des marchés et des sources de charbon.

Des coïncidences étonnantes

Il est difficile de ne pas deviner qu'un axe industriel perpendiculaire à celui de la vallée du Saint-Laurent est en train de se créer, seul ou avec l'aide discrète du gouvernement. Il est difficile de ne pas relier Bécancour à la chaîne de transformation des produits du fer Wabush-Sorel-Tracy.

On peut aussi remarquer que Bécancour est sur le trajet approximatif des lignes de transmission de 750,000 volts qui porteront vers l'état de New York l'électricité produite à Hamilton Falls et à Manic, tout comme La Malbaie et peut-être Portneuf se trouvent sur ce trajet.

La nationalisation de l'électricité et la création d'un réseau unique était essentielle à ce plan d'ensemble qui fera du Québec une nouvelle Ruhr tournée vers l'exportation. C'est le ministre du Revenu, Eric Kierans, en effet, qui déclarait que l'avenir du Québec est vers une politique libre échangiste et un éloignement de l'Ontario protectionniste.

Coïncidences? La présence des mêmes intérêts privés à tous les relais de ce vaste plan qui vise à amener dans la vallée du Saint-Laurent les richesses du Labrador porte à penser qu'il existe des gens qui savent fort bien où ils vont.

J. P.

SONOVOX 1964

Le summum d'élégance, de rendement et de qualité

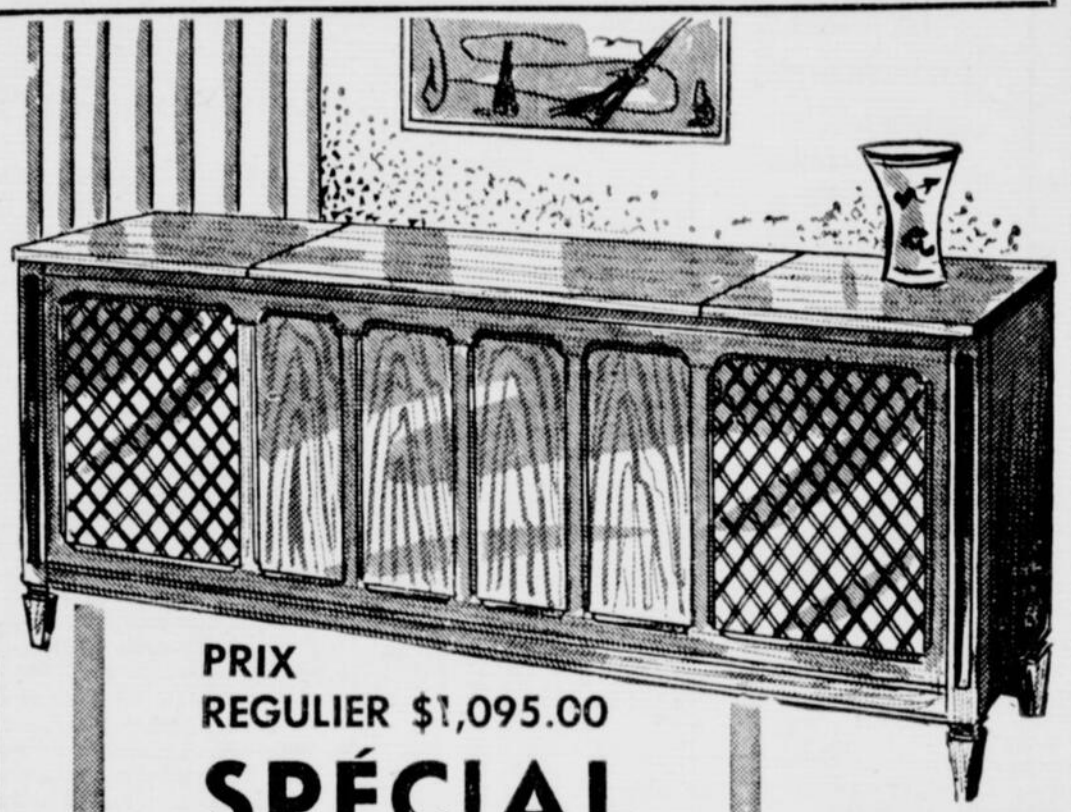
voilà ce que signifie SONOVOX

QUEL QUE SOIT LE STYLE DE VOTRE AMEUBLEMENT, NOUS AVONS LE MODELE DE STEREO POUR L'AGENCER PARFAITEMENT

STYLE ITALIEN

Modèle W50

Rendement de 22 lampes, 5 diodes, 2 silicones, 4 haut-parleurs avec 2 cercles séparant — AM/FM — FM "Multiplex" en stéréo — Prise de ruban magnétique — Discothèque — Oeil magique pour parfaite syntonisation — Table automatique — Dual 1009 avec cartouche magnétique à diamant — Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail — Bois : noyer, noyer suédois et blanc antique — Dimensions : 66 x 30 x 18.



Comparez-les aux appareils 2 FOIS PLUS CHERS

PRIX REGULIER $1,095.00

SPÉCIAL de janvier $775

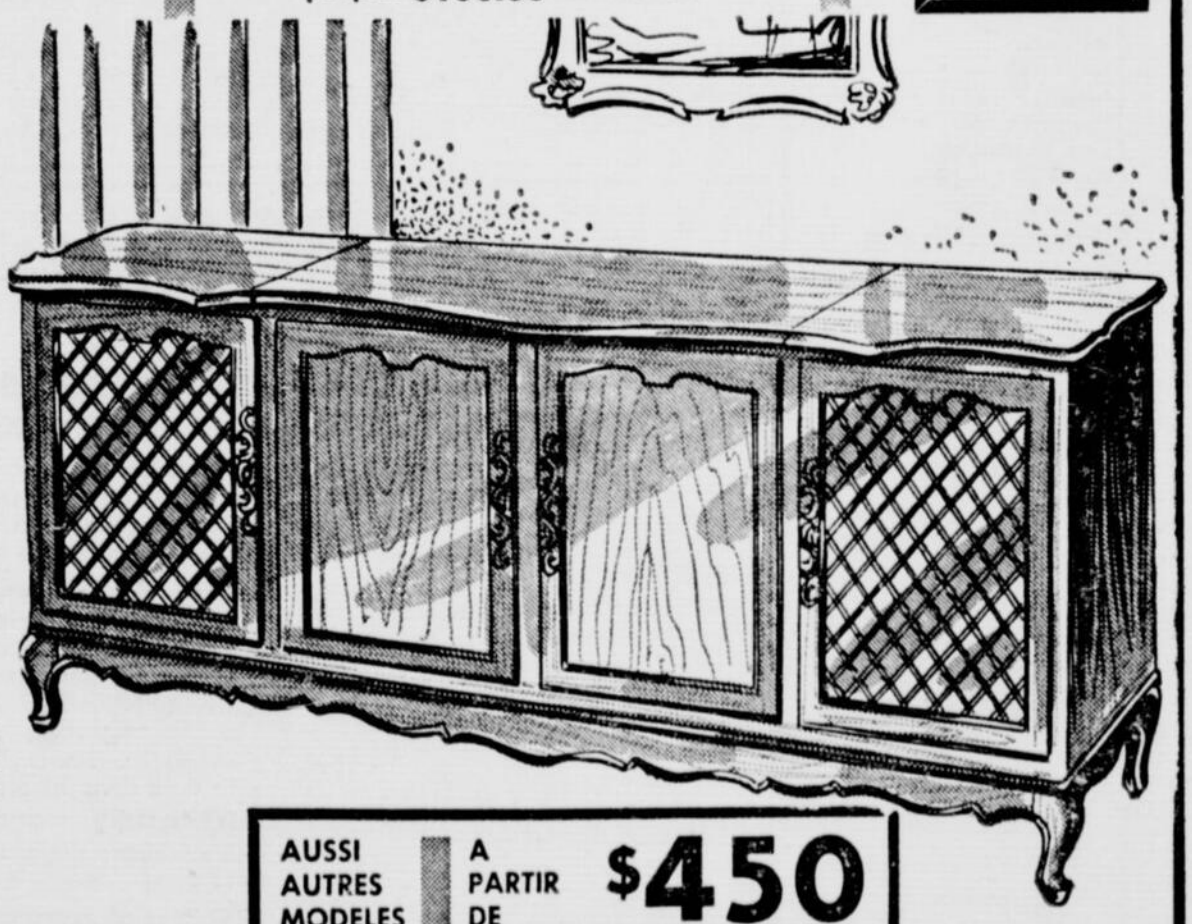
Vous pouvez obtenir en plus jusqu'à $150.00 d'allocation

- Boîtes de haut-parleurs entièrement scellées
- Discothèque intérieure

Style français

Modèle W50

Rendement de 22 lampes — 5 diodes, 2 silicones — 4 haut-parleurs avec 2 cercles séparant — Réception AM/FM "Multiplex" en stéréo — Prise ruban magnétique — Discothèque Oeil magique pour parfaite syntonisation. Table automatique Garrard (ou Dual 1009 professionnel) avec cartouche magnétique ou aiguille diamant. Garantie de deux ans sur toutes pièces et travail. Bois : noyer, noyer suédois. Blanc antique. Dimensions : 66 x 30 x 18.



AUSSI AUTRES MODELES A PARTIR DE $450

A. Jortin TELEVISION

L'ÉLECTRONIQUE... C'EST NOTRE DOMAINE

2 ans de garantie sur pièces et travail

TERMES FACILES si désiré

Le plus grand centre d'électronique au Québec

47 OUEST, rue FLEURY – DU. 1-9261

COMMENCEZ
votre propre
COLLECTION
de FILMS
HISTORIQUES
en vous procurant
le FILM
commémoratif
que tout le
monde voudra
posséder
en 8 ou 16 mm
sur

JOHN
FITZGERALD
KENNEDY

L'homme
et le
président

Ce film tente de capter quelques-uns des moments glorieux d'un grand chef à la main forte et d'un esprit brillant... d'un père de famille humanitaire... d'un apôtre dédié à la paix et aux droits égaux pour tout le monde et finalement, il montre des moments tragiques qui en firent un martyr pour ensuite engloutir tout un monde dans la peine et le deuil.

UN DOCUMENT POUR
LA POSTERITE

Disponible en
blanc et noir

CASTLE FILMS
FOR ALL HOME MOVIE FANCIERS

Durée de production :
9 min.

Maison fondée en 1920
CHEZ
L.R. VIALA INC

LA. 6-2535
1280 est, Demontigny
MONTREAL

Commandes postales acceptées

Postez ce coupon pour un catalogue gratuit de films CASTLE

NOM .....
.....
ADRESSE .....
.....
VILLE .....
PROV. .....
L.Pa. 16-1-64

La vie recommence pour la "veuve" de Wilbert Coffin

Elle consent enfin à parler du drame de sa vie

La "veuve" de Wilbert Coffin retrouve enfin le sourire!...

Mieux encore, elle reprend lentement confiance envers la Justice québecoise d'une part, envers l'humanité d'autre part, qu'elle avait cru liguée tout entière contre elle et ce qu'elle aimait.

par Roger Cyr

Elle ne jubile pas, bien sûr. Elle reste trop profondément marquée par une suite d'événements dont le terrible écheveau ne s'est pas encore démêlé. Et trop de questions demeurent sans réponses. Mais on la sent dégagée, moins agressive, moins farouche.

Elle ne vit que pour son fils

La preuve en est qu'elle accepte aujourd'hui de me recevoir dans son intimité. En tant que journaliste.

Jusqu'ici, elle avait hermétiquement fermé sa porte à tous ceux qui représentent le monde du journalisme. Et cela depuis le jour de l'exécution: une foule de reporters avaient alors assailli sa maison, guettant ses moindres mouvements, scrutant, analysant ses moindres réactions. La blessure d'alors n'est pas encore complètement refermée.

— "J'avais toujours cru, me dit-elle, que cet acharnement des journalistes ne se voyait que dans les films".

Elle accepte aujourd'hui parce qu'un autre journaliste, Jacques Hébert, lui fournit la bouée miraculeuse à laquelle elle peut enfin se raccrocher. Et aussi parce que **La Patrie** s'est montrée sympathique à sa cause dès la parution de **J'Accuse les Assassins de Coffin.**

Je n'ai pas à lui demander ce qu'elle pense de la création d'une commission royale chargée d'enquêter sur la façon dont s'est déroulé le procès de Percé.

— "C'est tout simplement formidable! Le nom de Coffin reprendra sa vraie signification..."

Puis elle ajoute dans un souffle:

— "C'est à cause de James que j'y tiens!..."

Car elle ne vit plus aujourd'hui que pour le souvenir de son homme et pour ce fils, âgé maintenant de 16 ans. C'est pour lui qu'elle travaille depuis dix ans dans une industrie de Ville Saint-Michel; c'est pour le ménager qu'elle calfeutre sa porte et en écarte tous les curieux, tous les importuns; c'est pour le protéger qu'elle tourne systématiquement le bouton de la radio ou de la télévision dès qu'il est question de Wilbert Coffin et du drame de Percé. Elle veut à tout prix lui éviter qu'il souffre autant qu'elle.

Wilbert Coffin réincarné...

Je ne l'ai pas vu ce fils. Car si elle accepte de me recevoir, elle érige des barricades autour de lui. C'est à peine si, après deux heures de conversation, elle consent à me faire voir deux ou trois photographies et à m'en parler librement. Son ultime concession.

James, c'est un grand bonhomme fermé, taciturne, discret, tout replié sur lui-même, gardant pour lui seul ses pensées et ses réactions intimes. Il étudie dans un **high school** de Montréal. Et il travaille avec application, me dit sa mère. Elle le tiendra aux études aussi longtemps qu'elle pourra tenir elle-même.

Ce qui me frappe le plus, c'est le regard de James, sur les photographies que j'aie vues. Les mêmes yeux que Wilbert Coffin. Les mêmes sourcils épais. Les mêmes étincelles dans le regard.

C'est peut-être ce qui le rend si attachant.

Au fur et à mesure que la conversation progresse, Mme Coffin devient plus spontanée. Les dernières réticences tombent et elle vient même à parler presque librement de ses souvenirs. Je ne reconnais pas du tout devant moi cette femme détestable dont les journaux nous avaient entretenus à l'époque du procès: une femme autoritaire et acariâtre; un caractère de chien; l'incarnation de la mère dénaturée; l'impénétrable secret de la mystérieuse **"femme en rouge"**.

Ce rappel la fait éclater de rire.

— "Lorsque je suis arrivée à Percé pour témoigner au procès, me dit-elle, tous les journaux annonçaient en grandes manchettes qu'une mystérieuse femme en rouge viendrait déposer pour la Couronne. Cela m'a intriguée, car je ne connaissais pas d'autre femme dans la vie de Bill (c'est le nom qu'elle lui donnait affectueusement parce que, dit-elle, il n'aimait pas son prénom de Wilbert). Je me suis informée à la tribune des journalistes qui m'ont renvoyée à l'inspecteur Matte en disant qu'ils tenaient de lui leur information. Quand je lui ai posé la question, Matte m'a répondu que c'est de moi qu'il s'agissait."

— Vous aimiez le rouge à ce point?

— "Mais pas du tout!... Je n'avais même pas une boucle d'oreille de cette couleur. Le seul rouge, je le portais aux lèvres et aux ongles."

Pour elle, c'est une autre illustration du goût de Matte pour le sensationnel.

Mme Coffin n'affiche plus les attitudes de bête traquée et impuissante qu'elle avait il y a sept ou huit ans. Elle n'a plus de rancoeur. Elle ne garde pas rancune non plus à qui que ce soit, pas même à Matte, Sirois et Dorion.

Elle a recommencé de sourire. Mais à l'époque où cette photo fut prise, elle était trop profondément malheureuse. Et elle n'arrivait pas à oublier l'acharnement de Duplessis contre elle.

Un seul nom que personne ne devrait jamais prononcer devant elle. Et c'est celui de Duplessis. Elle a détesté l'homme et déteste aujourd'hui jusqu'à son souvenir.

— Je lui ai adressé une multitude de lettres sans jamais obtenir de réponse. J'écrivais d'abord à Ottawa pour obtenir la permission d'épouser Bill légalement. Je dis bien **légalement**, car aux yeux de nos familles, à nos yeux et aux yeux de notre amour, nous étions mari et femme depuis huit ans. D'Ottawa, on nous répondait qu'il fallait s'adresser à Québec. J'écrivais donc à Québec. N'obtenant pas de réponse, je recommençais à Ottawa au bout d'un certain temps. Le même manège des dizaines de fois. J'ai conservé des copies de toutes mes lettres."

Duplessis et les fantômes...

— Mais pourquoi cette obstination de Duplessis?

— "J'ai l'impression que vous avez autant d'imagination que moi."

C'est sa seule réponse.

Ses yeux se sont embués derrière les lunettes. Et je sens qu'il serait inhumain de poursuivre la conversation sur ce terrain. Pourtant non, elle enchaîne d'elle-même:

— "J'ai eu ma revanche cependant. Bill était un homme des bois. Et Duplessis est mort en forêt. Je me demande s'il n'y a pas rencontré le fantôme de Bill."

Tout caustique qu'elle soit, cette dernière malice ne m'empêche pas de trouver Mme Marion Petrie-Coffin fort sympathique. Et fort attachante.

LES COURS DU GESÙ
COLLEGE STE-MARIE
Services Culturels pour adultes
SESSION DU PRINTEMPS 1964
DEBUT DES COURS : LE 3, 4, 5, 6 FEVRIER

RELIGION
— Formation théologique des laïcs
— Bible: les Evangiles synoptiques
— Christianisme, athéisme, liberté

PHILOSOPHIE
— Histoire de la philosophie
— Teilhard de Chardin: "le phénomène humain"

PSYCHOLOGIE
— Psychologie de l'adolescent
— Psychologie de la personnalité
— Expérience de dynamique de groupe

LANGUE FRANÇAISE
— La composition française de tous les jours
— La stylistique française
— Théorie et pratique de l'expression orale

SCIENCES
— Biologie de l'homme
— Sciences et vie modernes

COURS DE LECTURE RAPIDE

BEAUX-ARTS
— Les peintres que nous aimons
— Connaissance de la musique
— L'oeuvre d'art dramatique

ECONOMIE ET ADMINISTRATION
— Problèmes économiques
— Systèmes et procédures
— La direction du personnel
— L'organisation des petites entreprises
— Publicité: rôle et fonctionnement
— Le droit dans les affaires

LITTERATURE
— Civilisations grecque et latine
— Le roman contemporain

HISTOIRE ET GEOGRAPHIE
— Géographie humaine
— Civilisation orientale
— Les grands problèmes internationaux du XXe siècle

SOCIOLOGIE
— Pouvoirs et conflits sociaux

Pour plus de renseignements demander un prospectus à l'adresse suivante:

COURS DU SOIR
LES COURS DU GESÙ
1180, rue Bleury — Montréal 2 — 866-3611

Elle fait la morte pour qu'on l'épargne

A moitié nue, rouée de coups, elle dévoile les noms de ses agresseurs-enfants

"C'est à la mort que je dois la vie..."

C'EST PAR CE PARADOXE qu'une jeune fille de 18 ans, Lise Saint-Maurice, explique plus morte que vive comment elle

par Claude LaVergne

a pu survivre au sauvage attentat dont elle a été victime en fin de semaine.

Les os brisés, le corps meurtri, le visage enflé au point d'avoir presque doublé, elle a malgré tout trouvé la force de donner aux enquêteurs de la police les noms de ses deux agresseurs. Des enfants qui répondent actuellement, devant les tribunaux, à des accusations de tentative de meurtre et de vol avec violence.

Du même coup, le drame s'est installé pour longtemps dans deux foyers de Ville Saint-Michel : celui de Mlle Saint-Maurice, dont le sort est encore plus qu'incertain ; puis dans une famille d'immigrants italiens dont les deux fils sont aujourd'hui en prison.

Le drame à domicile...

Dans les deux cas, il s'agissait de braves familles que rien, jusqu'à samedi, ne paraissait devoir troubler. En moins de 24 heures, ce fut l'hôpital d'une part, et la prison de l'autre.

Pourquoi ? Comment ?

Deux mots qui reviennent constamment dans les conversations de ces deux familles ? Deux points d'interrogation que la police n'a pas encore résolus. Deux questions que le juge John Long s'est posées au moment de la comparution et auxquelles il n'a pas trouvé de réponse. D'où sa décision de faire subir un examen mental aux deux garçons.

La danse aux enfers

Tout cela a débuté samedi dernier, au moment où Lise terminait son travail de serveuse à la cafetéria des employés de la Highway Paving, à Ville Saint-Michel. Elle était la dernière à quitter l'établissement.

Au moment de sortir, elle fut solidement arrêtée par deux adolescents et rouée de coups au point de perdre quasiment conscience. Pendant plusieurs minutes, elle subit une terrible raclée. Et dans la bousculade, ses vêtements lui furent arrachés par morceaux. La danse infernale...

"Dès le premier coup, dit-elle, le sang m'a coulé dans les yeux. Puis plusieurs dents ont roulé dans ma bouche. Tout tournait autour de moi. Puis plus rien. Lorsque j'ai repris conscience, j'ai reconnu le visage d'un jeune écolier, fils d'un compagnon de travail. Il venait parfois attendre son père à la cafetéria."

J'ai fait la morte...

"Comme je le regardais fixement, le jeune Italien donna quelques ordres à son compagnon, puis j'en fus quitte pour une autre raclée. C'est à ce moment que j'ai décidé de faire la morte. Face contre terre, je me suis efforcée de ne plus bouger, même de ne plus respirer."

"Je me sentais observée. Après un long moment, la conversation s'est engagée en italien entre les deux adolescents. Puis des pas se sont éloignés, vers la sortie. Dès que j'ai entendu la porte se refermer, j'ai couru à la fenêtre pour appeler du secours."

"Je n'avais plus de forces. Comme je tentais d'ouvrir, tout s'est remis à tourner. Après, plus rien. Je me suis éveillée à l'hôpital..."

C'est à ce moment de son récit que Mlle Saint-Maurice a pu communiquer aux policiers dirigés par le capitaine Fernand Dinelle le nom de l'aîné de ses agresseurs.

Moins d'une heure plus tard, deux adolescents de 12 et 15 ans étaient amenés aux cellules. On a retrouvé dans leurs goussets neuf dollars tachés de sang. Ils n'ont d'ailleurs pas tardé à tout admettre.

Une crise inexpliquée

Les garçonnets avaient dressé leur plan d'attaque depuis deux jours déjà. Ils étaient convaincus que personne ne se trouverait à la cafetéria le samedi après-midi.

L'aîné connaissait bien les lieux. Il y était venu quelques fois avec son père. Celui-ci était arrivé au pays il y a cinq ans, avec sa petite famille. Et il a toujours travaillé à la Highway Paving, où l'on ne peut dire de lui que du bien.

Pour leur part, les enfants paraissaient bien élevés et rien dans leur entourage n'avait laissé prévoir leur méfait de samedi.

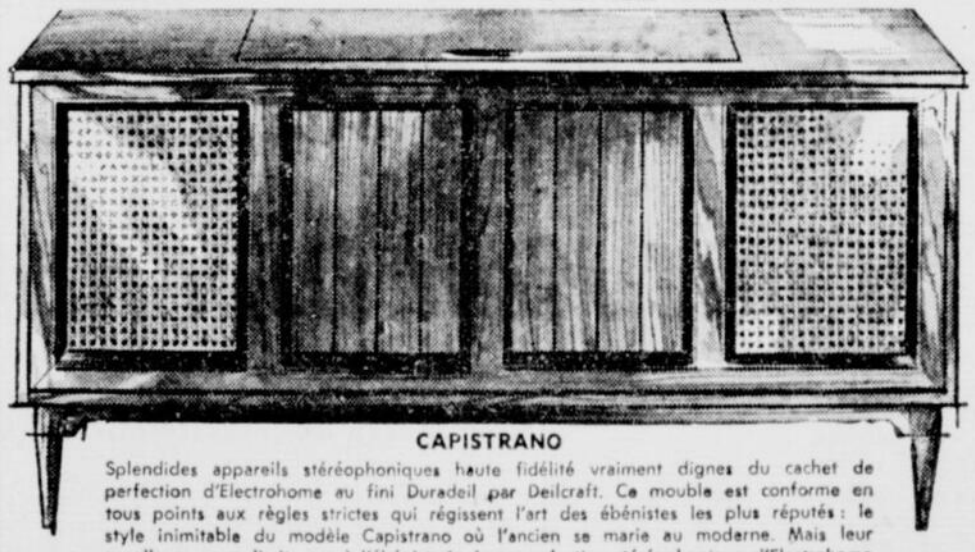
Mais pourquoi ont-ils tracé sur le corps de leur victime, et avec son propre sang, les lettres FLQ ?

Leur réponse est laconiques. Ils avaient appris que des personnes avaient signé leurs forfaits de ces lettres. Ils ont voulu les imiter.

TRES SPECIAL

ELECTROHOME

IL FAUT LE VOIR



CAPISTRANO

Splendides appareils stéréophoniques haute fidélité vraiment dignes du cachet de perfection d'Electrohome au fini Duradeil par Deilcraft. Ce meuble est conforme en tous points aux règles strictes qui régissent l'art des ébénistes les plus réputés : le style inimitable du modèle Capistrano où l'ancien se marie au moderne. Mais leur excellence ne se limite pas à l'ébénisterie. La reproduction stéréophonique d'Electrohome révèle la fidélité même de la séance d'enregistrement. On ne peut s'en étonner... tous les châssis de la série Hallmark assurent une sûreté de fonctionnement indéfectible. Tous ont une puissance de 20 watts, un tableau de commande de 8 boutons-poussoir servant à l'opération du phono et de la radio AM/FM stéréo, et un indicateur de stéréo. Le raccord à bouton-poussoir pour haut-parleurs Satellite — une exclusivité Electrohome — est un autre avantage très apprécié. Les haut-parleurs Satellite livrables sur demande diffusent la musique en faisceau de 360° ; ils vous permettent d'apprécier davantage la stéréophonie. Raccord pour haut-parleurs à distance. Le Capistrano a un tourne-disque Garrard AT6 avec Micro Track et 6 haut-parleurs équilibrés. Seules des pièces irréprochables répondent aux normes de qualité des appareils Electrohome.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE

$000?

LA PLUS HAUTE ALLOCATION D'ECHANGE POUR VOTRE VIEIL APPAREIL EN BON ETAT

Votre échange accepté comme premier paiement

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

Avant d'acheter une télévision ou un appareil stéréophonique, voyez nos spécialistes en électronique.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

Seul LEGAULT ELECTRIQUE vous donne un an de garantie sur toutes les parties, incluant les lampes et une police de service d'un an gratuite défiant ainsi toute compétition.

Maison canadienne-française où l'argent demeure entre nous

Legault ELECTRIQUE

Synonyme de QUALITE - EXPERIENCE - SERVICE

J.-P. LEGAULT, prop.

A VOTRE SERVICE DEPUIS 13 ANS

TERMES FACILES JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

6274, rue CH.-COLOMB — CR. 1-4221

Allons vous chercher sans aucune obligation

CR. 1-1817

Les médecins frappent *un noeud*

On les voit venir dans leur tentative d'évasion fiscale

Les médecins n'auront pas la sympathie du public. Ils n'obtiendront pas non plus l'appui des associations et ils devront probablement défendre seuls la demande de privilèges spéciaux qu'ils ont soumise à la Commission royale d'Enquête sur la Fiscalité.

Mieux encore, nous pouvons nous attendre à un véritable combat royal entre leur groupe et les autres classes de la société s'ils maintiennent leur requête ou se portent trop bruyamment à sa défense.

Mais de quoi s'agit-il au juste ? Voici :

Dans un mémoire présenté aux membres de la Commission Carter, l'Association des Médecins de Langue Française du Canada suggérait que **"pour les médecins et les autres professionnels dont le revenu varie d'une année à l'autre, le calcul de l'impôt soit établi à partir de moyennes basées sur trois ou quatre périodes de la vie active".**

En d'autres mots, ils prétendent que les impôts leur coûtent trop cher certaines années où leurs revenus ont été plus élevés. Et ils demandent qu'un rabattement leur soit accordé, ces années-là, en compensation pour les années où ils auraient gagné moins.

Les vaches maigres qui paieraient pour les années de vaches grasses !

Le médecin n'est pas un cultivateur...

Je me suis adressé, pour obtenir mes premières informations, au service de vérification de l'impôt fédéral, à Montréal. Là, on m'a confirmé que depuis une dizaine d'années, des privilèges de cette sorte étaient accordés aux cultivateurs et aux pêcheurs.

"Le jardinier maraîcher, m'a expliqué mon informateur, ou le fermier cultivant du tabac ou des céréales, peut très bien réussir une récolte-record et gagner $20,000, puis rater les trois suivantes à cause de la grêle, du froid hâtif, d'une pluie trop abondante ou d'une sécheresse excessive".

"Mais l'échec, a-t-il poursuivi, ne dépendra pas de sa volonté. Il résultera de caprices de la nature. Ce que la version anglaise de la loi appelle "the act of God", c'est-à-dire la volonté de Dieu. Dans ces conditions, il est assez normal qu'on leur accorde des ajustements. Dans leur cas, des moyennes sont établies par périodes de cinq ans."

Il soutient en outre que les revenus des médecins varient beaucoup moins que ceux-ci ne le laissent entendre.

"Surtout si nous devons en juger par leurs déclarations d'impôts, m'a-t-il dit. Leurs recettes augmentent régulièrement d'une année à l'autre, au fur et à mesure que la clientèle s'accroît. Mais elles ne subissent pas de fluctuations désordonnées et incontrôlables, comme dans les cas des fermiers et des pêcheurs."

Puis il ajoute, sur un ton mi-figue mi-raisin :

"Si les médecins gueulent trop, ils risquent tout simplement de hâter l'étatisation de leur profession. Quand ils seront à salaires, les moyennes seront faciles à établir..."

Les travailleurs n'ont pas droit à "l'évasion fiscale"...

M. Jean Marchand, président de la Confédération des Syndicats Nationaux, le prend sur un autre ton :

"Nous n'accepterons jamais qu'une préférence soit accordée aux seuls professionnels, qui sont déjà privilégiés du point de vue de l'impôt. S'il est une classe qui aurait besoin d'être choyée, c'est bien celle des travailleurs qui sont toujours à la merci du chômage et de la maladie."

Puis il ajoute:

"Il y a quelques années, nous avions préparé des demandes semblables. Nous y avons renoncé tant elles nous paraissaient difficiles d'application. De plus, nous croyons que la solution aux problèmes de l'ouvrier ne se situe pas du côté de l'impôt mais dans le champ de la sécurité sociale. Nous lui avons donc consacré le gros de nos préoccupations et de nos énergies".

Pour finir, il y est allé de son grain de sel. Evidemment ! . . .

"Ne trouves-tu pas cocasse que cette demande soit venue des médecins ? Ils sont pourtant, en tant que groupe, ceux qui sont le plus soupçonnés d'évasion fiscale. . ."

L'expression "évasion fiscale" me plaît assez . . .

Une demande inacceptable

Bien que formulée autrement, la réaction du Président de la Fédération des Travailleurs du Québec ressemble beaucoup à celle de M. Marchand. Voici donc ce que m'a répondu M. Roger Provost :

"Pour ma part, je crois que leur demande est totalement inacceptable. Et ils n'auront certainement pas la sympathie des travailleurs".

Et voilà ! . . .

A peine les médecins ont-ils formulé leur requête qu'ils se heurtent déjà à un mur de pierre. Et pas le moindre.

Nous donneront-ils maintenant le spectacle d'un combat royal ?

Roger CYR

Nos exploiteurs des pompes funèbres n'ont rien inventé de neuf

Ce sont les Chinois qui exposaient leurs morts le plus longtemps

LES directeurs de funérailles du Canada et des Etats-Unis ne sont pas les inventeurs des "pompes funèbres". Les Grecs et les Romains, sans oublier les

par Hervé Lépine

lointains Egyptiens, exposaient leurs défunts pendant des jours. D'autres peuples moins civilisés rendaient les derniers honneurs à leurs morts selon leurs coutumes et leur civilisation. Même les sauvages entouraient la mort de rites et de cérémonies.

En Amérique du Nord, exploitons-nous morbidement le fait de la mort par une exposition prolongée des défunts et une commercialisation exagérée des funérailles? Les directeurs de funérailles qui ont visité les pays d'Europe et des autres continents se défendent ardemment d'exploiter les vivants, en l'honneur des morts et à leurs profits démesurés. Les encyclopédies semblent leur donner raison. Ainsi j'ai appris qu'en Chine, où l'histoire de la civilisation se perd à jamais dans les siècles les plus reculés, les funérailles se prolongent des mois durant et coûtent très cher. Les visiteurs se succèdent auprès de la dépouille du défunt, accompagnés de pleureuses à gages. Ce ne sont donc pas les Hébreux qui ont inventé ce moyen d'expression.

Les Romains et les Grecs gardaient le mort moins longtemps sur terre, mais les cérémonies étaient à peu près les mêmes. On festoyait en l'honneur du défunt, on chantait et dansait jusqu'à l'endroit de la sépulture. Puis la semaine suivante, on recommençait parfois les mêmes fêtes et on allait jusqu'à servir un repas au défunt. Après quoi, on lui faisait une toilette neuve et on l'arrosait de parfum. Il n'y avait pas de corbillard-Cadillac, mais ces fêtes et ces libations prolongées étaient coûteuses. Les parfums n'étaient pas superflus parce que l'embaumement était inconnu.

Que les défunts fussent jetés aux animaux de la jungle, qu'ils fussent brûlés ou enterrés, les Africains les ont toujours honorés par des chants, des fleurs, des festins. L'histoire démontre que les "classes" de funérailles, non plus, n'ont pas été inventées de nos jours. Dans la plus arriérée des bourgades d'Afrique, un compte rigoureux était tenu de la classe sociale du disparu. Les funérailles d'un chef de tribu commandaient une plus grande boustifaille que celles de ses sujets.

Les Musulmans sont peut-être les gens qui gardent leurs morts le moins longtemps en exposition. Dès le décès, la toilette est faite rapidement. Lavage et ensevelissement dans un linceul blanc, puis dans un tapis ou une natte, s'accompagnent de prières et de chants. Le cortège se forme tout de suite et on porte le défunt au cimetière presque au trot. On veut bien prier pour le repos de l'âme dans le paradis d'Allah, mais on se débarrasse de la dépouille mortelle en courant.

A l'heure de l'atome

Les directeurs de funérailles, actuellement, ne font donc qu'orchestrer et simplifier des cérémonies autrefois plus longues par les heures de veille et plus coûteuses par les réceptions, les repas, les frais de logement.

L'idée d'exposer les morts dans un salon funéraire public a fait son chemin lentement au Québec. Mais le côté pratique a fini par éliminer les scrupules que les gens se faisaient de ne pas faire reposer le défunt une dernière fois dans le salon ou la grande pièce familiale. La nouvelle mode s'est répandue comme une inondation quelques années avant la dernière guerre. La province compte maintenant 610 directeurs de funérailles dont 68 à Montréal. La moyenne du nombre des funérailles au Québec est d'environ 37,000 par année. Les entreprises de funérailles brassent quelque $20,000,000 annuellement, mais au Québec comme ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, les statistiques établissent que les directeurs de funérailles ne réalisent qu'un bénéfice net de 4 pour cent à la fin de l'année.

En Europe, en France notamment, les défunts sont exposés un jour de moins qu'à Montréal. La raison est simple : l'embaumement est interdit s'il n'est pas fait par un médecin et dans ce cas c'est très coûteux et peu efficace. Des directeurs de funérailles doivent s'amener prochainement de Paris pour se perfectionner. Ils admettent qu'ils sont arriérés de 50 ans dans l'art d'organiser des funérailles hygiéniques, discrètes, scientifiques.

J'ai demandé à plusieurs directeurs s'il était bien nécessaire de garder les défunts trois ou quatre jours en exposition. Ils ont prétendu qu'ils ne faisaient que se rendre à l'exigence des gens qui leur dictent leurs volontés. Des coutumes séculaires ne s'abandonnent pas ainsi sur une simple question de logique ou de gros sous. Les morts auront toujours au moins un être cher qui voudra les contempler quelques jours avant de les mettre six pieds sous terre.

Cours par CORRESPONDANCE Alie

(Pour adultes)

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du Département de l'Instruction Publique

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
☐ 8e et 9e année	☐ 8e et 9e année	☐ 10e et 11e année
☐ 10e année	☐ 10e et 11e année	☐ 12e année
☐ 11e année		
☐ 12e année		

☐ Matières séparées à tous les niveaux
☐ 6e et 7e spéciale pour adultes
☐ Conversation anglaise

ATTENTION : Grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris, nous sommes en mesure de vous fournir les cours suivants :

☐ Culture Populaire ☐ Langues étrangères ☐ Dessin artistique
☐ Musique ☐ Peinture ☐ Carrières féminines
☐ Carrières sociales ☐ Carrières administratives ☐ Carrières de l'enseignement

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, 527-3631
Indiquez par un X le cours de votre choix

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....

M. André BELANGER,
Longueuil, Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Bélanger obtenait en juin dernier son diplôme de IIe sciences-lettres du Département de l'Instruction publique. Félicitations à M. Bélanger de même qu'à tous les autres diplômés.

Les Témoins de Jéhovah se sont taillé un Dieu sur mesure

Dans leur version du Nouveau Testament, l'âme est mortelle et l'enfer n'existe pas

Les Témoins de Jéhovah qui parcourent nos villes et nos campagnes distribuent maintenant leur propre version des Saintes-Ecritures, pour prouver que Dieu s'appelle bien Jéhovah, pour nier la divinité du Christ, l'immortalité de l'âme et l'existence de l'enfer.

Dans cette nouvelle version que les Témoins de Jéhovah se sont faite à leur image et

par Conrad Langlois

à leur ressemblance, Seigneur devient Jéhovah; enfer devient Hadès; pauvres en esprit devient "ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels", scandale est remplacé par achoppement; sanhédrin, par Cour suprême et violents par "ceux qui avancent en poussant"; les diacres sont transformés en serviteurs ministériels et les évêques en surveillants, pour les besoins de la cause.

tes" anonymes, tous Témoins. En partant de cette version, on fait maintenant les traductions dans les autres langues. Le Nouveau Testament des Témoins existe déjà en français, en italien, en allemand, en espagnol, en hollandais et en portugais.

Selon nos Témoins, cette version fut faite avec le plus grand soin, en comparant les manuscrits anciens et les autres textes et traductions, à la lumière des récentes découvertes bibliques et archéologiques.

Ils repoussent comme ridicule la suggestion que leur traduction aurait pu être faite pour se plier aux croyances des Témoins de Jéhovah, car, disent-ils, les théologiens et les érudits de plusieurs croyances religieuses auraient tôt fait de ridiculiser tout projet pour "tordre" une traduction.

peut-être), mais aussi lorsque les originaux donnaient d'autres noms, comme Seigneur, par exemple.

Cette question du mot Jéhovah est assez compliquée. Dans la langue hébraïque, on écrivait seulement les consonnes, jamais les voyelles. Donc personne ne sait au juste comment on aurait prononcé le mot (peut-être Jéhovah, Javé ou Yahveh), d'autant moins qu'en fait personne ne les prononçait, parce qu'on n'osait pas prononcer le nom de Dieu, autant par respect que par crainte.

Le R.P. Gérard Hébert, S.J., auteur d'un excellent ouvrage sur les Témoins de Jéhovah, reconnaît que ces derniers ont bien le droit, s'ils le préfèrent, de traduire JHVH par Jéhovah, mais qu'ils ne sont pas justifiés, dans le Nouveau Testament, de remplacer Seigneur par Jéhovah, car le mot grec "kurios" veut bel et bien dire Seigneur.

L'abbé Jean Martucci, directeur du Centre Catholique de la Bible, a écrit sur le même sujet des propos beaucoup plus durs. Pour lui, traduire par Jéhovah est une erreur, car c'est mélanger JHVH avec les voyelles du mot AE-DO-NAI. "Ils sont, dit-il, les témoins d'un mot impossible, qu'ils prennent pour un mot normal; ils sont au fond les témoins de leur ignorance."

Pour les Témoins, pas d'enfer et pas d'âme immortelle

Du point de vue doctrinal catholique, le fait que les Témoins ne croient ni à la divinité du Christ, ni à la présence réelle, ni à l'immortalité de l'âme ni à l'enfer paraît beaucoup plus grave.

Dans l'épître de saint Paul aux Colossiens, chap. 1, vers. 17, où il est question du Christ, les Témoins ajoutent (entre crochets) les mots "les autres" en parlant des choses créées, ce qui laisserait entendre que le Christ n'est pas Dieu, car il aurait d'abord été lui-même créé avant de créer le reste. Au sujet de la présence réelle, à laquelle ils ne croient pas, les Témoins ont transformé dans Matthieu 26, 26: "Prenez et mangez, ceci est mon corps" en "Prenez, mangez, ceci signifie mon corps".

De même, les Témoins ne croient pas que l'homme est composé d'un corps mortel et d'une âme immortelle. Ils enseignent que l'homme est une âme et que l'homme est mortel, donc que l'âme est mortelle. Ils ne croient pas non plus à l'enfer. Et dans leur propre version, ils n'emploient jamais le mot enfer, mais plutôt l'original grec Hadès, qui signifie "séjour des morts". Cela donne, par exemple: "Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai ma congrégation, et les portes du Hadès ne la vaincront pas". (Matth. 16, 18).

Dans certains cas, les changements paraissent plus heureux, par exemple lorsqu'on remplace phylactères (Matt. 23, 5) par "boites renfermant des versets bibliques". Et passe encore pour le "vieil homme" remplacé par "ancienne personnalité". Mais alors, pourquoi avoir changé "enfer" ou "séjour des morts" en "Hadès"?

C'est donc là la nouvelle version du Nouveau Testament que les Témoins de Jéhovah présenteront à leurs membres, réunis en congrès, à Montréal, au cours des deux week-ends consécutifs commençant le 17 et le 24 janvier. Grand bien leur fasse!

(Photo Jean-Paul Laliberté)

MM. Claude Bédard et Harris Charland examinant leur nouveau Nouveau Testament.

Le nom de Jéhovah

Je me suis renseigné auprès de connaisseurs qui ne sont pas eux-mêmes Témoins, et voici ce qu'ils m'ont dit: la nouvelle traduction n'est pas mauvaise; elle semble assez moderne et assez juste; mais dans certains cas, les Témoins se sont permis de choisir les termes et les interprétations qui faisaient davantage leur affaire.

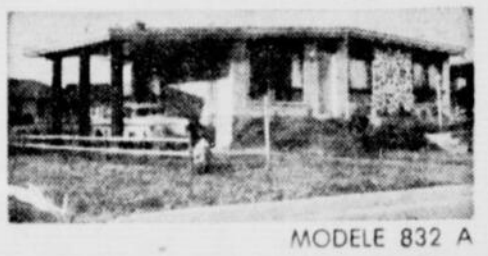
Une caractéristique intéressante de cette "traduction du Monde nouveau" des "Ecritures grecques", c'est qu'on y trouve 237 fois le nom de Jéhovah. Les Témoins ont non seulement rendu par Jéhovah, plutôt que par Yahveh, le nom de Dieu chaque fois qu'ils ont rencontré le fameux tétragramme hébreu JHVH (ce qui se justifie

Quinze ans de travail

Deux Témoins de Jéhovah, MM. Claude Bédard et Harris Charland, de Montréal, m'ont fourni les renseignements suivants. La nouvelle version anglaise complète, Ancien et Nouveau Testament, est le résultat de 12 ans de travail par 20 "érudits et spécialis-

PLUS QUE JAMAIS
VOUS POUVEZ DEVENIR
PROPRIETAIRE A REPENTIGNY!

MODELE 851



MODELE 832 A

EN PLUS DE VOTRE BONI
DE $500
applicable sur toutes nos maisons

Vous n'avez aucun extra à payer pour terrassement, pelouse et assurance hypothécaire 2%.
Nos maisons sont conçues pour les besoins de la famille canadienne-française.

PRIX TOTAL 5½ pièces et plus — $13,400 à $16,100
Payable comptant $400
Votre boni du gouvernement — $500
Comptant total ... $900

DIRECTION: Roulez vers l'est sur les rues Notre-Dame ou Sherbrooke, traversez le pont Le Gardeur (Bout de l'Ile) et vis-à-vis le numéro 661 Notre-Dame, tournez à gauche en direction de nos enseignes et maisons modèles.

L'ARCHEVÊQUE & RIVEST
LIMITEE
REPENTIGNY — MI. 5-1981

cours d'anglais
A-B-Say
de l'abc de l'anglais — à la conversation — par la grammaire

La voix de **Jacques Fauteux,** annonceur bilingue, sa prononciation claire et correcte, confèrent au cours d'anglais A-B-Say une efficacité inégalée qui se traduira par vos progrès rapides. **Ce cours progressif** repose sur le mode audio-visuel tel qu'élaboré par un groupe de professeurs et d'instituteurs éminents. A-B-Say fait appel au raisonnement par le maniement progressif d'un vocabulaire d'abord élémentaire et qui de leçons en leçons vous conduira à la possession de l'anglais. Vous serez surpris du peu d'efforts de mémoire requis.

L'ENSEIGNEMENT AUDIOVISUEL INC.
1, avenue du College, Québec 5.
3810, rue Laval, Montréal 18.

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir les renseignements concernant le cours d'anglais A-B-Say

L.Pa. 16-1-64

nom
adresse — comté
ville
occupation — âge

La jeunesse québecoise à l'assaut des vieilles barbes de la S.S.J.B.

(Photo Daniel Fontigny)

Jean DUCEPPE
...une révolution ça ne se fait pas comme ça

Depuis trois ans qu'on chicanait la Société St-Jean-Baptiste sur sa grande rigolade: le mouton du défilé annuel. Mais le mouton est décédé.

C'est un . . . mouton noir qui le remplace à la présidence de la campagne de recrutement de la S.S.J.B. de Montréal et la région. Duceppe, Jean. Il exulte :

par Pierre Léger

"Cette fois, on a eu la tête du p'tit St-Jean lui-même ! A la place, Jean Gascon a suggéré une magnifique statue stylisée. La suggestion a passé. Aujourd'hui, mardi !"

Ce petit fait, on peut le relier directement à la campagne de recrutement en cours. Car, tout comme celle-ci, il est un des signes extérieurs de l'ultime et gigantesque assaut de la nouvelle vague nationaliste contre le château fort des vieilles barbes de la Société nationale.

Duceppe saute en grognant sur les questions compromettantes. Pour la présidence de la campagne, a-t-il posé ses conditions ?

"Oui. Je ne suis pas intéressé à être un membre "en règle" à deux dollars par année. A la S.S.J.B. je veux faire un travail de militant à part entière.

"1964, c'est l'année cruciale pour les jeunes de 40 ans et moins. Les jeunes, justement, ne veulent plus être mis au rancart dans notre société nationale, comme ça s'est toujours fait. Tu vois, ce sont les ennemis de l'ancienne formule qui feront ces semaines-ci nos meilleurs membres. Ce sont eux d'abord que je veux aller chercher."

Un incident qui fait boule

J'avais appris que quelques-uns d'entre eux, déjà, avaient accepté de devenir des auxiliaires du recrutement. Il semble qu'ils iront gagner à la SSJB des révolutionnaires "pas tranquilles"). Au cours d'une réunion tenue au début de la semaine, il y avait eu des éclats de voix. Dans le style :

"Que ça fasse ou pas l'affaire des vieux, nous on s'en moque, mais on veut dorénavant être consultés sur tous les mémoires publics que la SSJB préparera ;

"On veut en finir avec les vieilles querelles partisanes et le patronage politique qui ont gagné même l'exécutif de la Société ;

"jusqu'à ce jour, la façon de procéder c'était d'ignorer les demandes des jeunes, ou de faire mine de les avoir oubliées! Ou on exploitera toute notre disponibilité en 1964, où c'en sera fini à tout jamais pour nous avec la SSJB. Après tout, c'est nous qui assumerons les Etats généraux dans 10, dans 15 ans".

Je demande à Duceppe si toute cette bataille verbale est fondée. Il répond "oui!", sans détour, totalement. Il ajoute :

"L'incident a même éclaté sur la table des membres de l'exécutif de la S.S.J.B. qui ont aussitôt adopté une résolution où on garantit à la jeune garde un partage égal des responsabilités, un droit absolu aux grandes initiatives, la participation intégrale aux discussions et aux préparatifs des Etats généraux."

Le président Paul-Emile Robert, un jeune de plus de 40 ans celui-là, est-il derrière Duceppe ? Duceppe sourit du sourire d'un homme assuré de précieux appuis. Et il cite des noms de nouveaux adeptes, des opposants politiques réunis pour la nation québecoise : Hughette Proulx, le peintre Jean-Paul Mousseau, de jeunes artistes suspects de méchant gauchisme, Béjart, "le pharmacien révolutionnaire du quartier Ahuntsic", et qui, et qui, et qui encore...

"Je ne renie pas, insiste Duceppe, la valeur des oeuvres et des services innombrables accomplis souvent dans l'ombre par les vieux dirigeants de la Société. Mais ils doivent aujourd'hui marquer le pas à l'evolution. Comme pour le défilé."

Et puis il y a bien aussi le fait que la poussée laïque via la nouvelle vague purgera la S.S.J.B. de son nationalo-catholicisme. Même que le Cardinal serait d'accord madame chose !

EN FIN DE SEMAINE
VISITEZ LES MAISONS LES MOINS CHERES DE LA RIVE SUD

LE CHAMBLY

BUNGALOW de 4 chambres à coucher

DEUX SITES IDEALS

Ville Jacques-Cartier
Juste en arrière de 2621 Chambly, ou suivez le chemin de Chambly jusqu'à la rue Lévis, coin Chatham. Suivez les enseignes.
Tél. 677-4823

St-Basile-le-Grand
Maisons modèles situées au centre de la ville près 281 rue Principale. Bureau situé ½ mille avant la gare de chemin de fer, sur la route 9, ½ mille après les limites de la ville de St-Bruno.
Tél. 653-2594

CARACTERISTIQUES :
★ 3 chambres à coucher ★ Bungalows ultra-modernes
★ Sous-sol cimenté pleine grandeur ★ Rabais prov. 3%

SPECIAL !
LE CARTIER $10,750
PAIEMENT INITIAL $300

IL RESTE ENCORE QUELQUES MODELES DE CHOIX éligible AU RABAIS DE $500.00 DE TRAVAUX D'HIVER

TRILON CONSTRUCTION CIE LTEE
VISITEZ NOS MAISONS MODELES DE 1 A 8 H. P.M.

La PÈGRE *s'est trouvé une nouvelle vocation*

Un système d'extorsion de l'ordre de plusieurs millions de dollars par voie de faillites frauduleuses paraît avoir été mis sur pied, il y a quelque temps, par un syndicat de bailleurs de fonds recrutés chez des membres influents de la pègre.

Depuis quelques semaines, dans la seule région de Montréal, trois de ces faillites ont attiré l'attention de la Justice. Ce qui a conduit la police de Montréal à demander l'aide du bureau du surintendant des faillites ainsi que de la Gendarmerie royale du Canada, pour "fouiller" dans ces "échecs financiers".

Selon certaines sources assez proches du cartel responsable de ces extorsions massives, une quinzaine d'autres faillites du même genre seraient sur le point d'être annoncées d'ici la fin de janvier et ce, dans la région métropolitaine seulement.

La maladie s'étend à la province

On a de bonnes raisons de croire que le syndicat a étendu ses activités à toute la province après quelques succès financiers en banlieue de Montréal.

Malgré le fait que la police ait découvert ce nouveau champ d'action dans lequel paraît s'être engagée la pègre organisée en vue de consolider ses finances" par suite des difficultés rencontrées sur le plan du jeu, rien de positif n'a encore pu être réalisé au tableau des poursuites judiciaires en raison de la difficulté d'accumuler une preuve suffisante.

"Depuis déjà plusieurs semaines nous enquêtons sur cette affaire, nous dit un officier supérieur de la Sûreté de Montréal. Avec l'assistance judiciaire nécessaire, nous en sommes arrivés à grouper une foule d'éléments qui nous permettent de ne plus douter ni des intentions ni des moyens auxquels recourent ces profiteurs.

Des cabaretiers parlent

De telles faillites savamment préparées par la pègre organisée, à laquelle se sont joints quelques cabaretiers de Montréal bien connus pour leurs activités et le rôle qu'ils exercent dans le monde interlope, ont simultanément été déclarées dans quelques régions du Québec, notamment au lac Saint-Jean et dans la Beauce.

L'un des "agents de la pègre" qui a servi d'outil à l'occasion d'une telle faillite, dans le district de Chicoutimi, attend présentement de subir son procès sous une accusation de fraude.

Les auteurs de ces transactions frauduleuses procèdent toujours de la même façon. Ils trouvent d'abord un commerce peu florissant qu'ils achètent ou auquel ils s'intègrent à titre de partenaires. Dans les heures qui suivent, ils établissent un crédit solide pour cette "nouvelle maison d'affaires" en faisant un dépôt de l'ordre de $50,000 à la banque.

Un truc de passe-passe

Pendant le mois qui suit on commerce normalement, achetant en petites quantités toujours payées rubis sur l'ongle. Une fois que la confiance est solidement établie on place simultanément au plus grand nombre possible de maisons de commerce des commandes considérables. A ce moment, on fait disparaître la marchandise dès qu'elle arrive et, ce, pendant une période d'environ un mois.

Lorsque les comptes payables à 30 jours arrivent à la fin du mois, les $50,000 ont été retirés de la banque, les marchandises reçues sont disparues et la faillite est déclarée.

Jusqu'à maintenant, on a agi de la sorte avec un commerce de bois, deux quincailleries, un magasin d'appareils électriques et deux magasins de meubles.

Au total, ces faillites déclarées l'ont été pour une somme de plus de $2,000,000.

Claude LaVERGNE

Ronald Caron présente

L'ENSEMBLE de L'ANNÉE '64

3 PIÈCES
$599.

36 MOIS pour PAYER
GRATIS
Plan mise de côté
Entreposage
jusqu'à demande

CADEAU SPECIAL
aux 25 premiers clients
LESSIVEUSE BEATTY
valeur de $139.00
pour seulement $50

REFRIGERATEUR et POELE inclus

GRATIS

GRATIS

87 MORCEAUX

POELE et REFRIGERATEUR inclus

COMPRENANT :

MOBILIER DE SALON
Style dernier cri. Construction renforcie. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu en plucha. Choix de couleurs.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes d'avant-garde d'un effet sobre. Riche fini. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux. Table extensible, dessus arborite. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble.

REFRIGERATEUR
Modèle 1964 de marque réputée aux lignes ultra-modernes. Compact, intérieur spacieux. Tablettes dans le porte et plusieurs autres caractéristiques.

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes commodités nécessaires pour les besoins d'une famille ordinaire.

TABLE A CAFE
Modèle oval de salon. S'harmonisant parfaitement au mobilier.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif original, plus coutellerie complète "STAINLESS STEEL".

Au plus bas prix en ville

Ronald Caron LIMITEE

Venez constater vous-mêmes

DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR — TERMES FACILES SI DESIRE

7360 ST-HUBERT — 274-5668 • 3610 est, ONTARIO — 526-9476.

Les Chevaliers de la Table Ronde, version québecoise, FONT CUL SEC

Vas-y mon grand !... 13 onces d'un seul trait.

Oyez, Chevaliers de la Table Ronde !... Allons voir si le vin est bon !...

Et vas-y mon grand pour ta ritournelle sans amputer les couplets que la parenté pourrait juger trop audacieux ou trop crus.

Mais dépêche-toi surtout, car tes chevaliers que nous avons tant chantés dans nos soirées de famille sont à la veille de perdre leur trône. Ils ont désormais des émules ici-même, en Nouvelle-France : la Confrérie des Vignerons de Saint-Vincent.

Je m'explique. Il s'agit d'une confrérie bacchique instaurée d'abord en Mâconnais pour chanter les louanges des vignobles du pays et de leurs produits, puis implantée chez nous il y a trois ans par M. Charles Tonneau, consul général de la Confrérie au Canada et sommelier aux Caves de l'Abbaye.

Si j'en parle aujourd'hui, c'est que la confrérie tiendra lundi soir son septième chapitre canadien. Dans le décor même des Caves de l'Abbaye. Et c'est là que seront acceptés un certain nombre de nouveaux "tastevins" qui seront tous choisis parmi les meilleurs amis des vins de France.

Ils recevront les titres et les insignes de confrère, d'officier ou de chevalier, et viendront s'ajouter aux 61 membres canadiens que la Confrérie compte déjà. Ils se recrutent un peu partout : Montréal, Québec, Laurentides, Sherbrooke, Granby, et quoi encore...

Amis des vins tant qu'on voudra, ils ne seront pas tous assoiffés au point d'ingurgiter cinq ou six bouteilles, comme le veut la chanson. Mais ils devront se soumettre à une épreuve apte à convaincre les plus sceptiques de la sympathie des nouveaux initiés envers le vin du Mâconnais.

D'abord, une hôtesse leur en versera chacun un demi-litre dans un verre spécial. Treize onces... Puis le rite traditionnel débutera. Au commandement, ils élèveront leurs coupes à la hauteur des yeux pour mirer le liquide et s'assurer de sa pureté. Repos !... Ils devront ensuite en respirer le parfum, preuve additionnelle de sa qualité. Re-repos !... Puis enfin, tous ensemble, ils videront leurs verres d'un trait. Cul sec !... Ça y est ?

Folklore et joyeusetés...

Tout cela se déroulera dans le cadre d'une joyeuse initiation rythmée par les chants les plus authentiques du terroir et réglée sur un rituel humoristique et savoureux.

C'est alors que le maître des cérémonies, drapé dans sa cape or et pourpre et coiffé du bonnet ancien, invitera les personnes présentes à prendre place à table, leur souhaitant bonnes ripailles et large soif.

Bacchus, vendanges, tastevins, vignobles et vignerons, ripailles, gastronomie, dégustation ou ordre vineux sont autant de termes auxquels nos oreilles québecoises ne sont pas habituées. Pour l'excellente raison que le vinage n'existe pas chez nous. Peut-être même paraîtront-ils à certains esprits chagrins tout empreints de gravité truculente et d'humour gaulois.

Comme s'il y avait de quoi fouetter un chat !...

Mais peut-être nous habituerons-nous. Car c'est précisément la mission que se sont imposées les grandes confréries bacchiques de France que de restaurer le vin dans sa dignité originale, choisissant pour ce faire de substituer la propagande souriante à la sèche publicité.

Elles réussissent. La preuve en est que leurs démonstrations nous rejoignent par le fond de nous-mêmes. Et le temps n'est peut-être pas loin où ce vocabulaire ressurgi d'un passé authentique nous rattachera plus que jamais à la vieille France dont nous continuons de nous réclamer après deux siècles.

La terre du martyrologe...

Le plus étonnant dans tout cela, c'est que parmi les nombreuses confréries vineuses de France, on ait précisément choisi d'importer celle qui veut honorer saint Vincent.

On avait pourtant le choix parmi plusieurs autres aux appellations fort savoureuses : Chevaliers du Tastevin, Ordre de la Dive Bouteille, Commanderie du Bontemps, Chevaliers du Sacavin, et que sais-je encore. Et nous avions par ailleurs plus que notre part du martyrologe dans la nomenclature des noms de rues et dans l'énumération des noms des municipalités. Saint par ci et saint par là.

M. Tonneau m'assure que c'est une coïncidence. Et il m'explique comment saint Vincent, dont les restes ont été transportés au VIe siècle dans la cathédrale de Mâcon, est devenu patron des vignerons du pays. Ce qui explique pourquoi les fondateurs de la confrérie ont choisi de l'honorer.

Comme M. Tonneau est lui-même un fervent des vins du Mâconnais...

De toutes façons, peu importe le nom. C'est la chose qui compte. Et nous ne pouvons que nous réjouir de ce que les Vignerons de Saint-Vincent prêchent chez nous le savoir-boire et le savoir-manger.

Roger CYR

"Non, merci! Je n'aime pas le vin."

"Ah! ai-je bien compris le nom de ce vin?"

Même ceux qui croient ne pas aimer le vin apprécient pleinement le **MAZEL TOV.** C'est le vin qui plaît à tous.

Le Mazel Tov est un vin rouge idéal pour les desserts. Il est fait des meilleurs raisins "Concord" de la péninsule du Niagara et vieilli dans les caves de Bright.

Une idée merveilleuse! Dites "Mazel Tov" (c'est-à-dire "Bonne Chance" ou "Félicitations" en hébreu) avec une, deux ou même trois bouteilles de ce délicieux vin canadien.

LES BONS Vins CANADIENS DE Brights DEPUIS 1874

Le président d'Italie passe à Montréal bouche cousue par le froid

(Photo Jean-Paul Lalberté)

ON n'a pas tous les jours l'occasion de voir à Montréal le chef de l'Etat italien. Et si l'on en juge par la tête que faisait lundi, lors de son passage en transit chez nous, le président Antonio Segni, on peut conclure sans être grand clerc qu'il n'est pas près d'y revenir.

C'est que tout le monde paraissait plus ou moins ennuyé de cette visite impromptue. D'abord, le président d'Italie monté le matin même à Rome dans l'avion qui venait de conduire le pape à Jérusalem et qui s'attendait à être reçu par son "collègue" américain à Baltimore plutôt que par des gendarmes à Dorval. Ensuite, son ministre des Affaires étrangères, M. Saragat, qui ne parle pas l'anglais. Il y avait aussi le maire de Montréal "mobilisé" à la hâte et qui aurait, de toute évidence, voulu se trouver n'importe où ailleurs.

Il y avait, en plus, les officiels de l'aéroport, apeurés d'avoir à sourire pour rien ou gratuitement ce qui est du pareil au même mais apeurés sans raison car il ne leur advenait jamais de sourire. Il y avait, enfin, les journalistes que l'on avait fait venir comme pour le parachutage de quelque Marcello Mastroianni politique alors que monsieur le président est par définition tout le contraire d'un jeune premier. Il ne s'agissait au fait ni d'un parachutage ni même d'une arrivée officielle. L'avion du président ne pouvait pas atterrir à Baltimore à cause de la tempête.

Tout au plus permit-on aux journalistes de constater que le président Segni était bel et bien là en chair et en os. Qu'il n'avait pas du tout l'air heureux de se trouver là. Qu'il cherchait à être à Baltimore le plus tôt possible. Qu'il avait faim et soif dans un pays où l'on ne laisse pas les journalistes causer avec un président de la république en train de boire et de manger. Allait-il au moins donner une conférence de presse de cinq minutes, histoire de dire aux Canadiens ce qu'un chef d'Etat dit à tout le monde chez qui il passe ?

On en discuta "au sommet" et à portes closes pendant deux bonnes heures pour finalement dire aux journalistes, qui attendaient comme des idiots dans la salle des pas perdus, que la constitution italienne défend au président de la république de dire qu'il fait plus froid à Dorval qu'à Rome sans avoir consulté d'abord son cabinet. On le saura la prochaine fois.

P. Ch.

VOGUE CONSTRUCTION LTD.

RESERVEZ MAINTENANT

Nous avons encore quelques modèles disponibles pour le

BONI DU GOUVERNEMENT GARANTI

- Pas de frais de notaire
- Aucune autre dépense additionnelle
- Le prix annoncé est le prix que vous payez

$500.00

Ouverture de notre 4e SECTION...

LES 3 PREMIERES SECTIONS VENDUES

Pour votre protection, vous recevrez une déclaration certifiée qui garantit que vous recevrez votre boni du gouvernement.

8 MODÈLES DIFFÉRENTS

LE PROJET LE PLUS PRES DE MONTREAL

Maisons modèles entièrement meublées

MODELE 28

AUSSI PEU QUE

$225

plus boni fédéral de travaux d'hiver $500

PRIX COMPLET AUSSI PEU QUE

$12,700

pour une maison de 3 chambres à coucher

MODELE 38

Bungalow de 6 pièces avec garage chauffé ; 3 grandes chambres à coucher, salon, cuisine, dînette ; fenêtres panoramiques.

MODELE 12

Bungalow 6 pièces. 3 chambres à coucher ; cuisine ; salle à dîner ; salon ; garage chauffé.

Comptant	$765	PRIX
Boni du gouv.	500	
Comptant total	$265	$12,750

MODELE 40

Bungalow de 6 pièces, 3 grandes chambres à coucher. Cuisine, salle à manger, vivoir, avec garage chauffé. Fenêtres en aluminium intérieures et extérieures. Poêle et fourneau encastrés.

Comptant	$875	PRIX
Boni du gouv.	500	
Comptant total	$375	$13,600

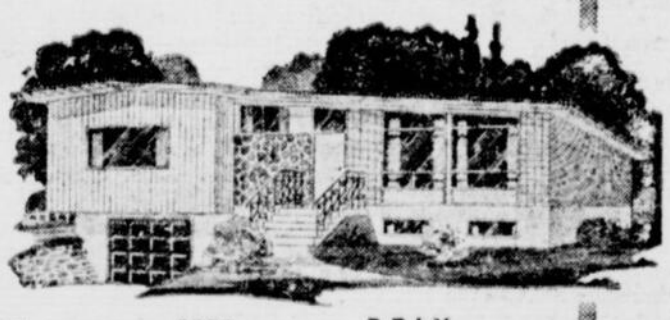
MODELE 18

Bungalow 6½ pièces avec abri d'auto sans frais supplémentaire, 3 chambres à coucher, salon, cuisine et dînette.

Comptant	$1005	PRIX
Boni du gouv.	500	
Comptant total	$505	$13,350

MODELE 25

Bungalow 6½ pièces avec garage, 3 chambres à coucher, salon, dînette, cuisine avec poêle et fourneau encastrés.



Comptant	$875	PRIX
Boni du gouv.	500	
Comptant total	$375	$13,700

COMPAREZ CES AVANTAGES

- Rues pavées
- Plancher "Parquetry" dans salon
- Boudoir et salle de jeu dans les split-levels
- Parquets de cuisine à carreaux de lino de couleurs
- Entrée principale 100 ampères
- Moustiquaires et fenêtres en aluminium à l'intérieur et à l'extérieur
- Salle de bain en tuile de céramique
- Plomberie de couleur dans salle de bain
- Fini pierre et brique

VOGUE
Construction Ltd.

MODELE 22

Split-level 9 pièces avec garage, 4 chambres à coucher, salon, dînette, salle de jeu complètement finie, salle de TV, cuisine avec poêle et fourneau encastrés. Salle de maquillage.

Comptant	$1075	PRIX
Boni du gouv.	500	
Comptant total	$575	$15,200

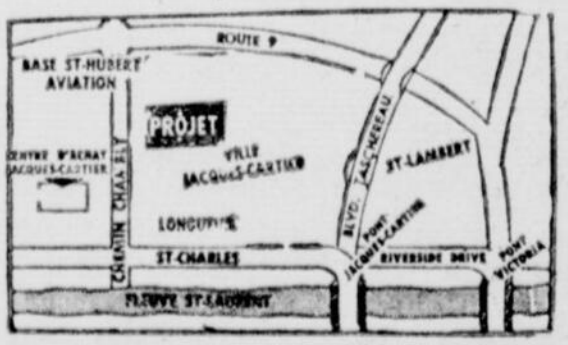
DIRECTION :

Passez le pont Jacques-Cartier, suivez la rue Saint-Charles jusqu'au Chemin Chambly et suivez les affiches de Vogue Construction.

— OU —

Passez le pont Victoria, suivez le boulevard Sir Wilfrid Laurier jusqu'à la route No 9. A un mille de l'aéroport de Saint-Hubert, sur le Chemin Chambly suivez les affiches de Vogue Construction.

1 mille de l'aéroport de Saint-Hubert sur la route principale, le Chemin de Chambly.



3350 CHEMIN CHAMBLY OR. 7-8612 — OR. 7-6812

L'Eglise a mis cinq siècles à sortir du Moyen Age

Rome adore-t-elle ce qu'elle a brûlé?

Comment l'Eglise en est-elle venue à vouloir sortir définitivement du Moyen Age ? Comment expliquer cette extraordinaire transformation du catholicisme ? Pourquoi l'Eglise, dont l'idéal depuis plus de 1,000 ans semblait de ne jamais changer, a-t-elle tout d'un coup décidé de se renouveler, de s'adapter ?

Le cardinal Paul-Emile Léger, avec l'évêque anglican et l'évêque orthodoxe de Montréal, ainsi que le secrétaire du Conseil mondial des Eglises et le principal du Collège de théologie protestante de l'Eglise Unie du Canada, à l'occasion d'une soirée de fraternité chrétienne à l'Université.

par Conrad Langlois

L'Eglise d'aujourd'hui diffère déjà beaucoup et elle différera de plus en plus de celle d'autrefois. Nous n'en étions peut-être plus à l'époque de l'Inquisition et des hérétiques qu'on brûlait sur le bûcher, ni des évêques-seigneurs féodaux, ni des bénéfices ecclésiastiques, ni des papes corrompus de la Renaissance, ni même des guerres de religion. Mais n'en étions-nous pas encore, il n'y a pas si longtemps, à l'époque de la Curie romaine et du Saint-Office, tous deux arbitraires et tout-puissants ?

Gide est encore tabou

L'Index des livres défendus n'existe-t-il pas encore, même si on parle de l'abolir ? Dans notre province, jusqu'à tout récemment, ce n'étaient peut-être pas les Papes qui couronnaient les chefs civils, comme cela s'est produit de Charlemagne à Napoléon 1er, mais le clergé et surtout l'épiscopat n'avaient-ils pas une influence très grande en politique ? L'Eglise chez nous n'a-t-elle pas depuis toujours contrôlé l'éducation ? Hier encore, la vie était presque impossible pour les protestants de langue française dans la "belle province". C'est tout juste si on ne les considérait pas encore, comme au temps de la Reforme, comme des gens vivant en concubinage continuel et donc donnant naissance seulement à des bâtards.

Qui de nous n'a pas constaté souvent cette attitude de mépris entre Canadiens français de religion différente ? N'avons-nous pas vu chez nous des commencements d'émeute à l'occasion de propagande ou de prédication par des prêtres vire-capot ou même simplement par des membres de sectes protestantes dans nos milieux catholiques ? Catholiques et protestants ne s'accusaient-ils pas mutuellement d'immoralité, d'hérésie et d'étroitesse d'esprit ? Et certaine église protestante française de Montréal ne se faisait-elle pas casser des vitres chaque semaine ?

Les changements

Mais tout cela est maintenant chose du passé ou le deviendra bientôt. On fait désormais beaucoup de propagande pour que les catholiques lisent la Bible. Nous aurons bientôt la messe en français (pas en joual ?). Nos évêques acceptent une certaine réforme de l'éducation, qui réduit leur influence. Nos prêtres se promènent maintenant en costume de clergyman et non plus en soutane. Notre archevêque nomme parfois des laïcs à des postes importants. On a fait disparaître de la liturgie des expressions injurieuses pour les Juifs. On voit le cardinal Léger aller visiter les lépreux en Afrique, et le pape Paul VI se rendre en Terre-Sainte comme pèlerin.

Mais le plus étonnant n'est-il pas de voir ces excellentes relations qui existent désormais entre des prêtres catholiques, avec l'autorisation de la hiérarchie, et certains pasteurs protestants ?

Les causes du changement

Les causes du changement sont sans doute nombreuses. Certaines sont d'ordre intellectuel, social, économique, politique. C'est tout notre monde qui se transforme. Mais il reste que sur le plan de l'oecuménisme, par exemple, la transformation est étonnante.

Je suis donc allé interviouer le R.P. Irénée Beaubien, S.J., directeur du Centre d'Oecuménisme de Montréal pour savoir ce qu'il en pense.

"La division des chrétiens, dit-il, est un scandale. Car tous, protestants, orthodoxes et catholiques, sont, par le baptême, membres du corps mystique du Christ. Mais, à partir de la Réforme, ils se sont divisés de plus en plus. C'est seulement à notre époque qu'ils se rapprochent de nouveau."

— Comment expliquez-vous le changement ?

— Il y a environ un siècle, les protestants ont commencé à envoyer des missionnaires partout en pays infidèles. Ils se sont aperçus qu'ils se faisaient concurrence les uns les autres et nuisaient ainsi à l'avancement du christianisme.

Il y a eu diverses tentatives de rapprochement, d'abord en pays de mission, mais bientôt aussi de la part des grandes Eglises protestantes. Il y eut, dès 1910, à Edimbourg, un congrès international des protestants. Il en résulta éventuellement deux groupements, Vie et Action et Foi et Constitution (ce dernier a tenu un grand congrès à Montréal en 1963).

En 1948, fut fondé le Conseil oecuménique des Eglises, dont la troisième conférence internationale eut lieu en 1961 à la Nouvelle-Delhi.

Sur le plan catholique, l'Eglise avait fait preuve de raidissement et de repliement sur elle-même au moment de la Réforme et du Concile de Trente, alors que l'accent portait sur les différences et sur les controverses, mais elle se rend maintenant compte que la division n'est pas voulue par le Christ.

Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Il y eut d'abord des rencontres entre individus de foi différente. La plus célèbre fut celle du Cardinal Mercier et de Lord Halifax, à Malines.

Du côté catholique, au nombre des précurseurs et des plus grands apôtres du rapprochement, mentionnons le Père Congar et Mgr Willebrandt, le Père Maurice Villain et le Père Hamer. Des théologiens catholiques ont beaucoup écrit sur le sujet, en France, en Allemagne, en Hollande et en Suisse.

Croisades de prières

Le Père Paul Couturier, considéré comme un saint, a lancé une grande campagne de prières, qui connut le succès, parce qu'il choisissait des formules acceptables à la fois aux catholiques et aux différentes dénominations protestantes.

En 1949, Pie XII publia un document du Saint-Office déterminant les conditions des rencontres oecuméniques et pour les permettre officiellement. A Montréal, en 1958, on assista au début des rencontres entre prêtres catholiques et pasteurs protestants (surtout de langue française).

Les protestants français étaient très intéressés, car ils avaient beaucoup souffert de leur isolement et ils avaient eux-mêmes fondé le Forum protestant français en 1954. En 1959, on assista à la formation d'un groupe oecuménique de langue anglaise avec des protestants attachés à la faculté de Théologie de McGill.

En 1961, 1962 et 1963, il y eut de grandes rencontres oecuméniques annuelles à l'Université de Montréal. En janvier 1962, le Cardinal Léger publia un document très important sur les Chrétiens désunis. Puis en juin de la même année il fondait la Commission diocésaine d'oecuménisme. Et en octobre 1963 s'ouvrait le Centre d'oecuménisme de Montréal, au 1444 de la rue Drummond. Chaque mois, depuis déjà assez longtemps, prêtres catholiques et pasteurs protestants se rencontrent, pour prier ensemble, et ils ont une retraite en commun dans quelque monastère ou maison de retraites fermées tous les ans. Mais l'événement qui fit peut-être le plus sensation fut la participation du Cardinal Léger à une réunion de prières avec des protestants, des anglicans, des orthodoxes et autres.

A longue échéance, cependant, sur le plan universel, le geste le plus important de l'Eglise catholique depuis la Réforme fut la création par Jean XXIII d'un secrétariat pour l'Unité chrétienne.

La Semaine de l'Unité

Cette année, la Semaine de Prière pour l'Unité, du 18 au 25 janvier, donnera lieu à des rencontres catholiques, protestantes et orthodoxes plus nombreuses et plus variées que jamais. On fera usage d'un livre de prière composé conjointement par un prêtre catholique et un pasteur protestant.

Prêtres catholiques et pasteurs protestants, photographiés en compagnie du supérieur des Carmes déchaussés de Nicolet, à l'occasion d'une retraite non confessionnelle.

La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par La Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal

Prix de l'exemplaire : 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 861-2701.

DIRECTION :

Président du conseil d'administration :
André-R. Berthiaume.

Président :
Maurice Chartré, C.A.

Vice-président :
Gilles Berthiaume.

Secrétaire-trésorier :
Charles-Arthur Berthiaume

Directeurs :
André Dussault,
Gérard Gingras,
Gérard Pourdé,
Roger De Serres.

Directeur général :
Yves Michaud.

REDACTION :

Rédacteur en chef :
Yves Michaud.

Adjoint au rédacteur en chef et directeur de l'information :
Yvon Turcot.

La Patrie / *éditoriale*

Requiem pour des enragés!

JE ne connais à peu près pas M. Georges Lachance, député fédéral de la circonscription de Lafontaine, mais je trouve qu'IL A passablement de culot. Orateur invité au congrès politique qui a choisi M. Fernand Leblanc, candidat du parti libéral d'Ottawa à l'élection partielle du 10 février dans Laurier, M. Lachance s'en est pris à « ceux qui se permettent de critiquer la politique et qui n'osaient pas eux-mêmes subir le procès des électeurs. »

Première observation : le métier des journalistes, c'est précisément de « critiquer la politique », de hurler leur indignation lorsque ça ne tourne pas rond, d'informer le public sur tous les aspects d'un problème que cela plaise ou non aux gens en place, ministres, sénateurs, députés, ou honnêtes travailleurs d'élection. Leur rôle n'est pas de subir le procès des électeurs mais de voir à ce que ces procès se déroulent selon les normes démocratiques en usage. Certes, il y a des cas exceptionnels. Ceux de René Lévesque et de Pierre Laporte, par exemple. Le journalisme les a prêtés à la politique. Et je ne sache pas que la politique s'en porte tellement plus mal. Mais s'il fallait que tous les journalistes « qui se permettent de critiquer » descendent dans l'arène politique, selon le voeu de M. Lachance, je me demande où ce dernier se ferait élire.

Chacun son métier. M. Lachance a choisi d'être député. Grand bien lui fasse. Mais qu'il nous laisse travailler en paix sinon nous pourrions bien prendre son invitation au sérieux.

Tout cela n'est pas tellement grave, j'en conviens. Mais là où la moutarde commence à me monter au nez, c'est lorsque le député de Lafontaine déclare que « ceux qui critiquent maintenant n'ont pas ouvert la bouche durant les périodes difficiles du parti où il fallait consacrer gratuitement son temps et son argent à défendre des idées et à lutter contre le duplessisme ... »

Minute, papillon !

Il se trouve que certains journalistes ont payé assez cher le droit qu'ils ont aujourd'hui de porter un jugement sévère sur les accrocs au système démocratique. Et c'est précisément pour éviter que le duplessisme renaisse qu'ils se montrent si exigeants.

Or, il est manifeste que le parti libéral fédéral flirte avec des idées qui n'ont rien de rassurant : politique pro-nucléaire, condamnation des crypto-séparatistes, durcissement à l'égard des revendications fiscales du Québec, pour n'en nommer que quelques-unes. A l'exception de quelques figures brillantes comme celles de M. Guy Favreau ou de Maurice Sauvé, le personnel politique du parti libéral fédéral ne s'est guère renouvelé. La démission de MM. Chevier et Denis était l'occasion idéale pour la direction du parti d'offrir l'investiture à des personnalités de premier plan. Le précédent était d'ailleurs créé : le comté d'Outremont-Saint-Jean offert sur un plateau d'argent à M. Maurice Lamontagne.

Qu'arrive-t-il en pratique ? Le parti nous « garoche » deux organisateurs d'élection. Pas un, deux ! Du « bon monde », cela est l'évidence même, mais deux militants libéraux rivés aux éléments les plus réactionnaires et les plus rétrogrades du parti. Décidément, nous ne sommes pas gâtés. Que l'on ne s'étonne donc pas dans les officines libérales du peu d'enthousiasme de la presse ?

Au reste — à quelques exceptions près — je le répète — les libéraux fédéraux ont la fâcheuse tendance de nous présenter les problèmes politiques sous une forme caricaturale, — et grossière qui n'est pas sans analogie avec celle d'un régime sous lequel nous avons hélas ! trop longtemps vécu ... — Analysez cette phrase célèbre d'un jeune libéral, aujourd'hui député fédéral, qui résumait ainsi sa haute philosophie politique : « Félicitons nos chefs ; blâmons nos adversaires. Nous ne nous tromperons pas. »

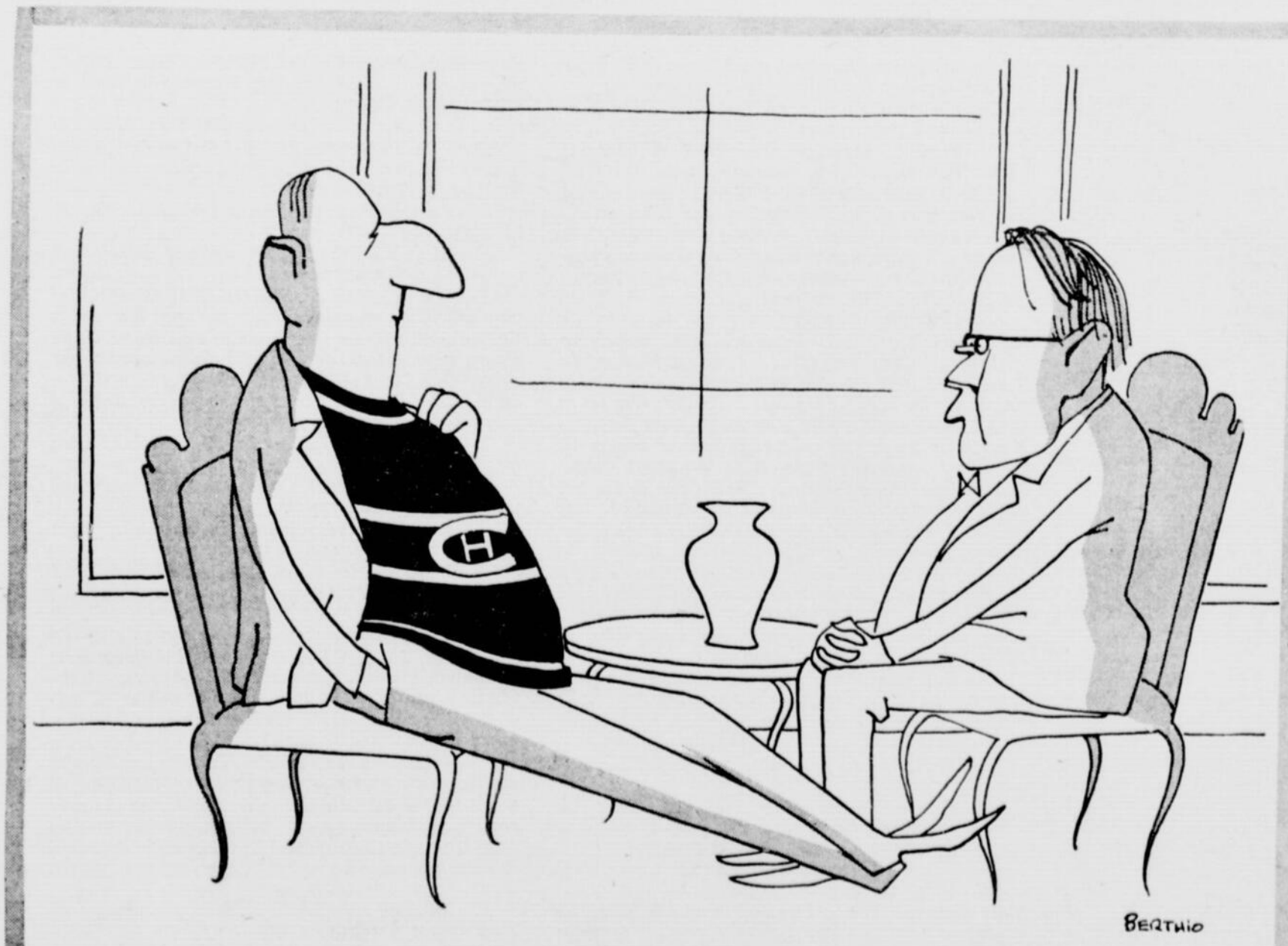
De telles phrases font rire mais elles conduisent directement et sans détour à l'abêtissement du personnel politique, en plus d'évoquer les plus beaux jours du duplessisme.

M. Lachance devrait être le premier à comprendre, lui qui a sans doute « gratuitement consacré son temps et son argent à défendre des idées et à lutter contre ce régime », que nous frémissons à la seule pensée de revivre ces jours de colère et de honte.

Il devrait aussi comprendre que le duplessisme n'est pas mort avec Duplessis, qu'il survit dans d'autres partis et chez certains libéraux avec une rare vigueur.

C'est ça qui est enrageant !

Yves Michaud



— MON CHER PEARSON, VOUS SAVEZ OÙ VA MA PRÉFÉRENCE ENTRE MONTRÉAL ET TORONTO

HUMOUR & INSOLENCES

Il y a deux siècles on ne savait ni lire ni écrire. On n'était pas maître chez soi, mais comme on n'en savait rien, on n'en éprouvait aucun désagrément.

Il y a à peine plus d'un mois, la Grande-Bretagne décidait de « libérer » politiquement les quelque 300,000 Zanzibarites dont un sixième sont des Arabes de la classe dirigeante et le reste des Africains pour vrai — donc des Noirs. Zanzibar en arabe déformé ça voudrait dire : terre des esclaves. Tout à fait donc dans le sens de la tradition on confia le pouvoir aux Arabes dans ce nouveau pays.

Eh bien, croyez-le ou non, les maudits Nègres n'étaient pas encore satisfaits. « Mordus par un chien ou mordus par une chienne, c'est du pareil au même » qu'ils disaient. Ce qui s'est produit dimanche dernier à Zanzibar ne pouvait donc pas ne pas se produire et nos gens du RIN comprendront, je l'espère, où ça nous conduit nécessairement ces luttes dans le sens d'être maîtres chez soi.

Marc

"Jadis, la France sur nos bords..."

PAR PIERRE CHALOULT

LE général-président-chef de l'Etat français s'est éveillé de fort bonne humeur, hier matin, en son palais de l'Elysée qui fut jadis la résidence de Madame de Pompadour puis de la princesse Caroline Murat, la soeur du pré-de Gaulle.

En ouvrant les yeux, le général-chef et tout... et tout... s'est, à deux ou trois reprises, éclairci la voix puisqu'il ne convient pas qu'un surhomme paraisse enrhumé lorsqu'il s'adresse — forcément sur le ton historique — aux vulgaires humains qui l'entourent. A peine sauté du lit en jaquette de coton blanc, tout comme celle que portait Louis XIV à Versailles, il alla jeter un coup d'oeil en biais à la fenêtre, histoire de se rendre compte s'il pleuvait ou pas rue St-Honoré.

Mais trêve d'insignifiances, le général etc... n'ignore pas que tout le prédestine à ne poser que des grands gestes, à ne prononcer que des phrases à la Malraux. Il aimerait bien, comme tous les Français un peu cossus, boire son café au lait au lit, mais il n'a pas le droit de le faire. Pas le droit puisque ni Charlemagne, ni Charles le Sage, ni Charles le Victorieux n'étaient soumis à telle habitude qui n'avait pas encore cours aux époques où vécurent ces autres Charles.

Enfilant donc sa robe de chambre style 18 juin 40 et ses gants de chevreau de même coupe, il somma le chef de sa maison civile d'introduire officiellement en son auguste présence son chef de protocole en chef qui attendait depuis deux bonnes heures déjà que le Maitre manifeste son intention de le voir. Le temps pressait. On réduisit donc les formalités à leur plus simple expression. On escamote presque le credo et tout à fait un pater de la prière du matin :

"C'est'y lui le général?"

La défaite de Trafalgar

— Monsieur mon chef de protocole, quelles sont les audiences de corvée, heu ! je voulais dire de service, que Nous accorderons en ce jour du 15 janvier de l'An IV de Notre ère ?

— Mon général-président-chef de l'Etat français (salutations d'usage) vous déjeunerez en tête à tête ce midi avec le premier ministre du Canada. Vous engagerez avec lui de fructueuses conversations. Vous serez naturellement tout à fait d'accord sur tous les points. Voici le communiqué que l'on remettra aux journalistes cet après-midi.

— Le premier ministre du Canada ? Oui... Oui... Oui... Nous Nous souvenons... C'est ce jeune homme (à l'âge qu'il a aujourd'hui je devenais le plus jeune général de l'armée française en 1940), ce jeune homme tout épris de grandeur comme Nous le sommes Nous-même et qui s'appelle Lesage comme Nous Nous appelons de Gaulle.

— Non, mon général-président-chef de l'Etat français. M. Lesage est premier ministre de l'Etat du Québec et non du Canada qui est un Dominion et non un Etat, ce qui veut dire, pour toutes fins pratiques, que l'Etat du Québec se donne des airs d'indépendance tout en faisant partie du Dominion du Canada qui, lui, est dépendant de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la haute finance, du State Department et de Joe Smallwood.

— En effet ! En effet ! Nous Nous souvenons ! Le premier ministre du Canada c'est ce monsieur grisonnant et très sourd qui dialogue tout seul. Qui a l'air tout à fait très drôle avec les bajoues qui vont dans tous les sens. Et qui se tue à vous expliquer qu'il est d'origine allemande mais que ce n'est pas de sa faute...

— Pardon, mon général-président-chef de l'Etat français, celui-là se nommait Défunbaker, un peu comme Joséphine Baker. Il a été défait aux élections il y a un peu moins d'un an. Il avait eu des « visions », comme Vous-même et Jeanne d'Arc, mon président. Ça a d'abord amusé les Canadiens. Mais pas du tout ses ministres qui l'ont lâché l'un après l'autre.

— Dommage ! Nous aimions le voir de temps à autre... Il Nous amusait beaucoup avec ses douces manies... Il avait le don de Nous dire que Trafalgar et Waterloo étaient des victoires et non des défaites... Ils sont d'ailleurs tous comme ça chez les Anglais... Ce que Nous Nous le sommes fait dire quand Nous vivions à Londres... à leurs frais, il faut quand même l'admettre, entre nous... Mais qui donc est aujourd'hui premier ministre du Canada ?

— Il s'appelle M. Personne ! En anglais on prononce Pirsun.

— Nous allons donc déjeuner ce midi avec M. Personne... C'est très drôle ça... Mais lui avez-vous au moins fait savoir à ce monsieur Truc, là... lui avez-vous fait savoir que je suis, enfin que Nous sommes Jeanne d'Arc ?

— Oui, mon général-président-chef de l'Etat français et réincarnation de Jeanne d'Arc, nous le lui avons fait savoir par les voies diplomatiques régulières.

— Et qu'a-t-il répondu, votre petit monsieur ?

— Il a répondu « Ah ! », mon général.

— A-t-on alors insisté ?

— Oui, mon président, on a insisté.

— Et qu'a-t-il encore répondu ?

— Qu'il ne connaissait pas Jeanne d'Arc mais que ça l'étonnait de savoir que le général-président-chef de l'Etat français, portait un nom de femme. Sauf le respect que Nous vous devons, mon général, il a semblé croire que Jeanne d'Arc c'était votre prénom.

— Lui avez-vous fait savoir, à ce bien dénommé M. Personne que Jeanne d'Arc a été brûlée vive par les Anglais sur la place du Vieux Marché, à Rouen, en 1431.

— Fâchez-Vous pas, mon président. On le lui a dit.

— Et qu'a donc répondu votre M. Personne ?

— Il a ri, mon général.

— Il a ri... Ah... Bizarre... Il est très déconcertant ce monsieur qui a un nom à la Jules Verne. Qui ignore que je suis, enfin que Nous sommes un envoyé de Dieu. Et qui ne paraît pas savoir que les Anglais ont brûlé Jeanne d'Arc. Que faisait-il donc avant de s'engager dans la politique, cet individu ?

— C'était un diplomate de carrière, mon général !

— Oh ! Alors tout s'explique... Et qui donc va accompagner ce monsieur ?

— Mais l'ambassadeur du Canada, mon président. Un dénommé Dupuy...

— Nous Nous souvenons ! C'est un petit rigolo qui veut qu'on le qualifie d'excellence... Ah, ah, ah... Il Nous amuse beaucoup celui-là avec ses airs de vierge folle. Il se croit obligé de Nous dire, chaque fois que Nous lui accordons audience, que ses compatriotes ne sont qu'un tas de sauvages. Qu'ils ne savent parler ni anglais ni français. Qu'il n'attend, lui, que le moment de sa retraite pour venir s'installer chez Nous — en France, quoi ! Malraux, qui en a pourtant vu de toutes les couleurs, Nous disait à son retour du Canada qu'il n'avait jamais rencontré personnage aussi bouffonnement grotesque. Malraux se propose d'ailleurs de le « placer » dans son prochain roman... Mais de quoi allons-Nous Nous entretenir avec votre M. Personne ?

— Mais de rien, mon général. Forcément de rien avec Personne en personne...

Madame

Le breton... pascal sera tout fleuri de blancs myosotis du moins selon la modiste Mary qui a imaginé ce modèle adorablement féminin.

La fantaisie loge AUX BORDS de votre tête

Nous vous signalions dans notre chronique de la semaine dernière télégraphiée directement de New York que toute la fantaisie des chapeaux printaniers loge dans leurs larges bords. Voici cinq exemples de cette nouveauté aux interprétations les plus diverses. Ci-dessus, pour la dame d'un certain âge, le «panama» ourlé de satin de Sally Victor.

Dépouillé et très jeune, le sombrero en «coup de vent» est conçu en paille nattée caramel. Il est signé Mr. John.

Le chapeau «cavalier» un classique auquel les modistes reviennent fréquemment. Miss Alice propose le sien en bakou blanc cassé.

Soucoupe volante ou coiffure de padre, peu importe le nom de ce modèle mais Adolfo reprend pour son compte la coiffure que portait Anita Ekberg, visitant St-Pierre-de-Rome dans la «Dolce Vita».

La confection américaine, une GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE qui coûte cher

Le tailleur classique devient plus léger : il est en tweed de soie ; ses boutons de jais, sa pochette de soie rouge et les poignets apparents de la blouse lui confèrent une note correcte et fraîche. Modèle de Pat Sandler pour la maison « Highlight ».

Céline Legaré poursuit ses commentaires sur l'industrie de la mode à New York divisée contre elle-même

EN serrant des mains, quelques minutes après la collection de Norman Norell, à l'hôtel Delmonico, à New York, Mme Eleanor Lambert demandait aux rédactrices de mode, avec une sollicitude à laquelle elle ne les avait pas habituées, leur avis sur la date idéale pour tenir sa prochaine semaine de la mode automne-hiver.

Il fut question de fin juin, pour l'American Designers' Association, afin de ne pas entrer en conflit avec le New York Couture Group qui, lui, conviera la presse féminine, comme par le passé, au début de juillet.

Nous mettra-t-on dans l'obligation de faire un choix?

Cela mettra les chroniqueuses (du moins celles de l'étranger qui assument leurs frais de déplacements et se réservent ainsi une totale liberté d'expression) dans l'obligation de faire un choix entre les deux groupes de confectionneurs américains rivaux qu'un schisme consommé en juillet dernier, livre à une toute récente concurrence. Car les budgets alloués aux reportages "extra-muros" ne sont pas extensibles dans tous les journaux.

Le New York Couture représente une force financière considérable. Il fait venir, complètement à ses frais dans la métropole américaine un bon nombre de rédactrices des autres Etats, s'assurant ainsi une publicité avantageuse. C'est une entreprise très bien rodée ; elle a 21 ans d'existence.

L'American Designers' Association a également de puissants atouts. Elle recrute les plus grands noms de la confection et de la couture américaines. Les chroniqueuses de mode qui désirent informer leurs lectrices sur les courants les plus dynamiques de la mode outre quarante-cinquième ne peuvent se permettre d'ignorer des collections comme celles de Jacques Tiffeau, de Geoffrey Beene, de Jean-Louis, de Pauline Trigère, de Sarmi, de John Weitz ou de Cassini.

Qui est Madame Eleanor Lambert ?

De plus, pour assurer son rayonnement, l'American Designers' Association dispose d'une personnalité très forte : Mme Eleanor Lambert. Ambitieuse, calculatrice, supérieurement intelligente, Mme Lambert est une femme d'un goût sûr et connaît l'industrie de la mode sur le bout de ses doigts. Volontaire, raf-

→

Une version élégante de l'ensemble à veste longue. Col dégagé, revers croisés, plis creux autant de détails mode à retenir sur ce modèle de Bud Kilpatrick. Le tissu : un lainage à damiers noirs et blancs.

Les sandales vacances, ce sont à vrai dire des semelles ; la nouveauté les propose rectangulaires.

Devenez secrétaire en QUELQUES MOIS

COURS SPECIAL POUR ADULTES

APPRENEZ MAINTENANT, PAYEZ PLUS TARD

Un cours intensif (**DU JOUR OU DU SOIR**) spécialement préparé pour adultes vous permet d'obtenir l'emploi rémunérateur rêvé en peu de temps.

LA STENOGRAPHIE

Speedwriting Internationalement garantie pour la vie permet ces résultats rapides parce qu'elle n'utilise pas de symboles ni de signes, seulement l'alphabet

Appelez ou écrivez immédiatement pour vous inscrire

Collège Commercial **LASALLE** Commercial College

1181 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — 842-3823

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS

PHOTOS de MARIAGE

À cause des nombreuses demandes, les futurs mariés sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 EST, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

finée, elle a une vaste expérience de son métier, expérience dont le New York Couture Group a déjà profité puisqu'elle fut l'âme dirigeante de cet organisme avant de le quitter en claquant les portes.

L'issue de cette petite guerre qui pertube la 7e avenue newyorkaise est difficile à prévoir et les mois qui passent enveniment la situation. En invitant chez lui les journalistes quelle que soit leur affiliation à l'un ou l'autre des deux clans, Oleg Cassini (le couturier vient d'acheter une somptueuse maison de cinq étages où, en plein coeur de Greenwich Village, l'on se croyait à Florence, dans un palais des Médicis) exprimait la pensée unanime des journalistes les plus objectives en souhaitant qu'une fusion des deux groupes se fassent avec les meilleurs éléments de chacun puisque l'on nous convie souvent, au cours de cette semaine, à des manifestations d'intérêt mineur.

Mais dans le vacarme que mènent les rancunes et les rivalités personnelles, quelle chance la raison a-t-elle de se faire entendre ?

Avant d'extraire les principales tendances des collections que nous avons vues chez Mme Lambert, c'est-à-dire à l'American Designers' Association, nous avons voulu vous raconter un peu ce qui se passe dans les coulisses de la mode newyorkaise où, depuis quelques saisons, l'on se marche considérablement sur les pieds.

Robe et veste en soie noire aux impressions jaunes et blanches. Elégance de maturité conçue par Adele Simpson.

Tailleur de ville ou de voyage, désinvolte et robuste, créé par Jacques Tiffeau (chez Busch) en pied-de-coq. Sous la veste allongée, la surblouse de taille Empire.

Des collections plus brèves et plus individualisées

Mais revenons maintenant à la mode proprement dite, avec quelques-unes des 30 collections de l'American Designers' Association, plus courtes, plus individualisées et qui se déroulèrent, contrairement au style en faveur à New York, sans musique et avec de rares commentaires.

GEOFFREY BEENE : la ligne des hanches est le point dominant de la silhouette. Exemple : un deux-pièces à corsage très blousant et à rayures pastelles horizontales soulignant les reins. Rayures édouardiennes, pois et pastilles ; imprimés flamboyants. Un manteau type : le kimono.

JACQUES TIFFEAU : il fait du pied-de-coq sa matière préférée pour les tailleurs dont les blouses très décolletées ou à col noué sont féminines. Chez lui nous avons vu des manteaux de printemps de ligne Empire de même que des tenues d'hôtesse et de farniente à taille Joséphine.

On emprunte aux vêtements de sport aux heures où l'on s'habille : sur le fourreau de fin lainage la veste virile à poches plaquées et ceinture boutonnée. Collection Jane Derby.

PAULINE TRIGERE : elle emprunte à l'architecture ses silhouettes : capes ou corsages en forme de dôme qu'elle nomme "épaulines", robes tubulaires, manteaux "princesse". Elle fait du coton le textile principal de sa collection : brocatelle, cottoman (ottoman de coton), cigaline (voilage suisse également de coton). Ses couleurs favorites : Pauline Punch (un rose soutenu) et absinthe.

BEN ZUCKERMAN : le roi du tailleur. Il se vend cher d'ailleurs (entre $500 et $600). Chez lui nous avons observé des tailleurs sans manches ou à manches courtes, des épaules équarries, légèrement coussinées. Sous des vestes ou très longues ou très courtes à revers croisés, des blouses de soie se glissant à l'intérieur des jupes (jamais de surblouses ni de marinières).

Des robes à $2,000 plusieurs fois répétées !

SARMI : la plus fantaisiste, la plus follement féminine des collections. Il a dessiné un ensemble en plumes d'autruche à $2,000 et de longs fourreaux (plusieurs modèles

L'organza a été peint à la main pour réaliser cette robe cocktail à jupe fuseau signée Pauline Trigère ; la cape est matelassée.

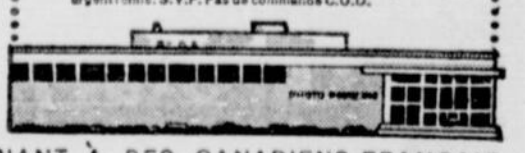
SOULAGEMENT DE LA TOUX ET DU MAL DE GORGE DUS AUX RHUMES

Plus de 100 spécialistes à votre service

LA PLUS GRANDE MAISON DU GENRE AU CANADA

La finition des films, en noir et blanc ou en couleur, est un art qui exige bien des heures de travail. Cependant, Photo Poste peut vous assurer que vos films seront développés et finis dans les 8 heures suivant leur réception. Grâce à son équipement moderne et son nombreux personnel, Photo Poste peut développer et imprimer, par jour, 10,000 rouleaux de noir et blanc et 4,000 rouleaux de couleur. **De plus, chez Photo Poste, vous pouvez vous procurer vos films neufs KODAK avec une réduction de 33-⅓%.** Avec Photo Poste vous êtes sûr d'obtenir un service ultra-rapide et une satisfaction totale, à des prix vraiment économiques.

SERVICE DE FINITION
de FILMS en 8 heures
50% sur rouleau BLANC et NOIR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 .35
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ .60
ROUL. de 20 poses 3¼ x 4½ 1.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢
30% sur rouleau KODACOLOR
ROUL. de 8 poses 3½ x 5 3.00
ROUL. de 12 poses 3½ x 3½ 4.00
IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢
EKTACHROME ET ANSCOCHROME
rouleaux de 8, 12 ou 20 poses avec montures 1.15
N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour le poste et 4 ou 8% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis. S.V.P. Pas de commande C.O.D.



Envoyez toujours vos photos à:
PHOTO POSTE INC.
C.P. 1153, QUÉBEC
UNE MAISON QUÉBÉCOISE APPARTENANT À DES CANADIENS-FRANÇAIS

LE CRITÈRE / *une mode qui vous flatte*

Le soulier de petite fille pour la marcheuse de longs circuits. Le modèle est de teinte vanille.

dans des couleurs différentes) en organza ou en chiffon imprimés dotés de capes volumineuses qui transforment les femmes en papillons de nuit et qui exigent (pour chaque robe) 75 verges de voilage.

ESTEVEZ : Ses robes sont très larges aux épaules, montées sur des corsages-guimpes. Ses décolletés sont très audacieux et certains descendent jusqu'à la ceinture. Il fait un usage abondant de bretelles, de volants et de tissus à pois.

JOHN WEITZ : Autrichien d'origine, il donne ses propres commentaires. Sa technique : couper le tissu le moins possible pour le froncer davantage. Ses robes peignoirs, ses manteaux à la Garbo à ceinture nouée sont destinés aux oisives. Pour le soir, des thèmes sportifs exprimés dans des matières somptueuses dont cette veste de golf en satin sur une longue jupe de sirène.

« Fiesta », un ensemble de Luis Estevez opposant pastilles noires et pastilles blanches sur une soie surah. Sous le boléro, une ceinture nouée rouge.

JANE DERBY : Ses tissus préférés sont le piqué ou l'ottoman de coton pour les manteaux et les tailleurs de même que les lainages importés de France (Lesur et Lafitte). Le soir, des robes de gala en dentelle Chantilly dont les bretelles sont fines comme des spaghettis. Elle appelle ses robes vaporeuses en chiffon des "robes mouchoir".

JOHN MOORE : Ce jeune "westerner" a gagné le trophée Coty à 25 ans (il en a 35) mais sa collection nous a déplu. Par exemple : sa curieuse robe étagée mauve, ses tailleurs à veste flottante et écourtée à l'arrière, ses étranges jupes à queue de pingouin manquent de cet équilibre qui fait les créations réussies.

NORMAN NORELL dont j'attendais la collection avec impatience parce qu'il est considéré comme **le grand** de la couture américaine, m'a profondément déçue. Ses tailleurs en tissu "viril" — worsted, prince de Galles — m'ont paru sans grâce avec leurs épaules trop larges et leur style militaire.

JEAN-LOUIS qui travailla longtemps pour le cinéma à Hollywood a offert l'une des plus charmantes collections de ce groupe. Ses ensembles ont d'immenses possibilités (robe à pois sous un tailleur de lainage) et il aime les couleurs tendres tels le rose praliné et le vert jade. Ses vêtements étaient embellissants.

Car tel est, à notre avis, l'unique critère de jugement en matière d'élégance : **UNE MODE EST BELLE QUAND ELLE VOUS EMBELLIT ET QUAND ELLE SOULIGNE les meilleurs traits de votre silhouette, de votre visage, de votre personnalité.**

Céline LEGARE

La tunique de crêpe à rayures édouardiennes sur la blouse à col « Quaker » ; nouvelle longueur des manches : au-dessus du poignet.

Mlle MADELEINE BEAULIEU, dont le gracieux concours a grandement contribué au succès de la récente campagne de la promotion " Médaille d'Or " du **CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE**, de Textelle Inc.

AMÉLIOREZ votre apparence, **jouissez** vous aussi d'une **belle taille** aux lignes harmonieuses par l'emploi des **PILULES PERSANES** $1.50 la boîte de 40 pilules, 3 boîtes pour $4.00

PILULES PERSANES

Dans toutes bonnes pharmacies ou expédiées franco par malle, sur réception du prix

Société des Produits Persans
8258 rue Droiet
(5) MONTREAL

Pilules Persanes

Gordon **ENGLISH SCHOOL**

Anglais — Conversation

CHOIX DE 3 COURS DU SOIR

BASE : pour les personnes qui ont une faible connaissance de la langue anglaise.

CONVERSATION : pour les personnes qui comprennent l'anglais, mais qui ne peuvent entretenir une conversation.

PARFAIT BILINGUE : pour les personnes qui désirent améliorer leur manière de s'exprimer en anglais.

Le bureau est ouvert pour inscription de 7 à 9.30 heures tous les soirs, et le samedi de 2 à 5 p.m.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Il nous fera plaisir de vous le faire parvenir, sans obligation de votre part.

7834, rue ST-DENIS

CR. 3-6711

VOUS LE RECEVEZ POUR LA PREMIÈRE FOIS

Nos conseils pour le premier dîner en tête-à-tête, une épreuve dont vous devez, mademoiselle, sortir GAGNANTE

Le menu sera exquis et vous ne serez jamais à la cuisine...

VOUS allez le recevoir pour la première fois. Que vous viviez seule ou que vos parents aient mis gentiment à votre disposition le salon et la salle à manger pour toute la soirée, le moment est très important. Pendant quelques heures, sans que le sujet ne soit effleuré, vous devez le persuader que vous êtes faite pour être la compagne de sa vie, la mère de ses enfants et l'amie de ses amis !

Aussi, comme un Sioux sur le sentier de la guerre, vous tournerez d'abord autour de vos fourneaux en poussant des OUOUOU, et vous peindrez votre visage de couleurs étudiées pour la circonstance. Il vient ! Le poisson a mordu, maintenant il faut le sortir de l'eau sans y tomber soi-même ! Vous êtes jeune, charmante...

Il est amoureux de vous, c'est un point acquis puisqu'il vient. Vous êtes soignée, bien maquillée, joliment habillée... Ce n'est pas un tour de force à notre époque. Vous avez vingt ans, un peu plus, un peu moins... Vos dents de sagesse commencent à pousser. Maman vous a donné certains conseils, vos amies d'autres... Maintenant, c'est à vous de jouer et vous êtes seule.

Bien connaître le terrain

En amour comme à la guerre, il faut connaître le terrain, étudier l'adversaire. Le terrain, c'est vous dans votre domaine : la maison. L'adversaire, c'est lui : le garçon qui vous plaît et auquel vous plaisez. Ne vous faites pas d'illusions, il sera TOUJOURS l'adversaire et il vous faudra sans cesse le reconquérir. Heureusement pour nous, s'ils ne se ressemblent pas, les hommes ont quand même beaucoup de points en commun.

Dès le premier soir, soyez adroite. Laissez-lui le privilège d'être homme, certaines races de femmes ont tendance à l'oublier. Même s'il est, au début, attentif, il faut savoir l'écouter, pouvoir lui parler de lui-même, le distraire. L'amuser par des propos légers mais ne jamais, jamais, l'assommer avec des ennuis de famille, des soucis financiers et des maux de tête...

Dans la vie, un homme a la nostalgie et la crainte inconsciente de sa mère, sa maîtresse d'école et son supérieur à l'armée. Quand vous serez mariée, sans jamais être maternelle, abusive, pontifiante ni autoritaire, vous devrez les remplacer tous. Soyez assez intelligente pour faire souvent la bête, rester imperturbablement douce et DONNER L'IMPRESSION que vous dépendez uniquement de lui.

Un vieil homme, qui était russe, disait souvent qu'il y a deux types de femmes: les troïka et les valises. Les femmes-troïka entraînent leurs compagnons; elles les épaulent avec tendresse, les amusent, les réconfortent. Suffisamment féminines pour les guider sans les diriger, elles semblent toujours sur le point de s'échapper, pourtant elles sont le pilier indéracinable de la vie commune.

Ne pesez pas dans sa vie

La femme-valise pèse dans la vie de l'homme et c'est un poids lourd. Elle met les bras autour du cou de son compagnon et l'étouffe doucement. Si elle est ravissante, intelligente, séduisante, elle se repaît de ses qualités. Elle s'installe dans le mariage comme dans un hamac. Le mari d'une femme-valise est vite malheureux, souvent il s'en lasse et l'abandonne. ATTENTION ! la femme amoureuse a tendance à être valise, aussi, dès cette première soirée, faites joyeusement tinter les clochettes de la troïka !

Habillée et maquillée avec mille fois plus de soin que pour un premier bal, vous serez aussi naturelle, simple, fraîche que si vous reveniez des champs (évitez l'oeil lourdement maquillé à la vamp et le décolleté révélateur).

Votre estomac sera noué, mais vous paraîtrez parfaitement décontractée (une petite séance de twist en vous habillant vous aidera !). Soyez maîtresse de vous-même dans tous les domaines. Ayez le rire léger sans note aiguë, le regard calme, attentif mais pétillant, le geste doux sans maladresse ni nervosité. Votre dîner sera chaud et exquis, pourtant vous semblerez ne jamais être à la cuisine...

Quoi que l'on puisse dire, le coeur des hommes, et surtout celui des maris, est voisin de leur estomac. Si la table est bonne, il reviendra toujours chez lui avec joie et sera ravi de faire partager ce plaisir à ses amis. Montrez-lui vos talents dès le premier soir.

De mes yeux vu...

QUE 80,791 infirmières travaillent à temps partiel aux Etats-Unis, soit 591 pour chaque millier de jeunes femmes en blanc. Selon les statistiques, la plupart de ces infirmières travaillent pour conserver leur habilete professionnelle ; en effet, 4.7 p.c. seulement d'entre elles ont la charge exclusive de leur famille, tandis que 51.7 p.c. se donnent pour but d'arrondir le budget familial. L'âge de ces travailleuses à temps partiel se situe entre 30 et 39 ans et leur travail qui, en 1961, totalisait 9 millions de jours représente l'équivalent de 39,000 infirmières à plein temps.

●

DES BAS de nylon extrêmement élasticisés, très confortables à porter et durables aussi parce qu'ils risquent moins les mouvements brusques et les accrochages. Au... repos, ils paraissent très courts et sur vos jambes, ils s'étirent miraculeusement. (Fabriqués par Cameo).

●

UN GAMIN, m'offrant une de ses fleurs (artificielles) qu'il vendait pour s'acheter un paletot. Il ne s'adressait, bien sûr, qu'aux femmes... Très adroit déjà le bonhomme qui a reçu les vingt-cinq cents en gardant sa rose... en promettant que la prochaine fois, elle serait... naturelle.

•

Dates à retenir

Le mois des retraites fermées

Une retraite spécialisée pour femmes célibataires et qui a pour thème "Qu'est-ce qu'il manque à mon bonheur" sera prêchée du 24 au 26 janvier à la Maison de Retraites fermées, 35, rue Dufferin, Granby, par le R. P. Philippe Trépanier, C.S.C., fondateur de l'Association des femmes célibataires à Montréal. Celles qui désirent y participer n'ont qu'à s'adresser à la Maison de Retraites fermées, 35, rue Dufferin, Granby, FR. 2-5291.

Il y aura d'autres retraites fermées au Centre Sainte-Marie, 4122, rue Delorimier, à Montréal, aux dates suivantes :

Du vendredi 17 au dimanche 19, pour jeunes filles, prêchée par le Père Beauregard, P.S.A.

Du vendredi 24 au dimanche 26, pour jeunes filles également, prêchée par M. l'abbé R. Carmel.

Du vendredi 7 au dimanche 9 février, pour dames et demoiselles, prêchée par M. l'abbé Soly. Renseignements : LA. 4-3975.

Une excursion au Carnaval de Québec

Le Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception organise pour les 7, 8 et 9 février prochains une excursion au Carnaval de Québec comprenant visite des attractions mêmes du carnaval et deux expéditions de ski au lac Beauport. Pour ce week-end, l'on demande $24 (repas non compris) et l'on peut faire ses réservations à 4265 Papineau, Tél : 527-1257.

Littérature et théâtre

"Une assemblée de The Women's Canadian Club sera tenue à l'Hôtel Ritz Carlton, le 20 janvier à 2.30 p.m. Sidney S. Lamb, b.a., professeur associé d'anglais à l'Université Sir George Williams donnera une causerie sur "La littérature moderne et le théâtre de l'absurde".

1926 — La bruyante époque « flapper ». Les lèvres sont de carmin et les paupières, vertes, indigo ou lilas,

1939 — La guerre : cheveux longs sous les bibis ; vaste carrure.

1964 — Evolution vers la douceur : l'oeil à peine ourlé, semi page-boy et bandeaux lisses.

1904 — Chevelure mousseuse sous le tremblement des plumes ; visage languide.

Cent ans de MAQUILLAGE

COMME tout le monde, vous aimez regarder d'anciennes photos. Règle générale, elles vous attendrissent et vous font également éclater de rire.

Les chapeaux, les coiffures, les robes des belles de la génération passée et de celles qui les ont précédées nous mettent en joie et nous oublions allégrement que nos filles se moqueront du même cœur de nos apprêts d'aujourd'hui.

Dans sa somptueuse demeure newyorkaise de Park Avenue, Helena Rubinstein réalisait, ces jours derniers, une passionnante exposition qui ressuscitait pour nous cent ans d'élégance et de maquillage.

Préparé dans le cadre d'une publicité servant l'Exposition de New York, laquelle aura lieu cet été, cet amusant panorama était offert sur des mannequins vivants, aux rédactrices présentes aux assises de la mode newyorkaise, la semaine dernière.

Mme Rubinstein, qui a conçu cette présentation, et dont l'âge est vénérable, a réuni ses souvenirs des foires mondiales antérieures pour nous présenter des types de femmes correspondant à ces époques.

Pour votre intérêt, nous vous présentons ces principaux types, convaincue sans doute que le style contemporain remportera la majorité des suffrages de nos lectrices. Quoi qu'il en soit, votre bulletin de vote en faveur de ces divers visages traduira votre âge.

Car rien ne vous semble plus agréable que l'époque où nous vivons. Souvenez-vous de cet aimable film de René Clair, *Les belles de nuit*, qui prouvait ce vieux truisme avec tant de fantaisie.

C. L.

1915 — L'ère des chignons débute et le rouge apparaît sur les joues.

1958 — Le règne de la coupe italienne : le bouffant ou la ruche. Les lèvres pâlissent de même que les paupières.

MONIQUE MILLER:

"Je ne travaille pas trop et je ne gagne pas assez!"

C'est la réponse qu'elle a donnée à la question de notre reporter: "Monique Miller, où n'êtes-vous pas?"

(Photos Jean-Jacques Sénécal)

par Manuel Maître

Y A-T-IL un cas Monique Miller ?

Dans divers milieux, artistiques, journalistiques — dans le peuple même on se plaint ouvertement de ses trop fréquentes apparitions à la télévision.

De là à échafauder mille hypothèses, il n'y a qu'un pas. Pourquoi toujours elle, encore elle ?... Les auteurs et les réalisateurs font-ils preuve d'engouement ou de favoritisme à son endroit ?

Son besoin de survivre, de plaire, de briller est-il donc si grand pour risquer ainsi de nuire à sa carrière et d'altérer sa santé ?

D'autre part, dans des circonstances semblables, les relations humaines sont difficiles. Sa trop grande popularité n'engendre-t-elle pas l'envie et la jalousie de ses concurrentes ? Si oui, n'en souffre-t-elle pas ?

Mieux : ceux qui l'emploient sont-ils d'accord avec eux-mêmes ou sont-ils atteints de "stérilité imaginative" ?

Le jeu de la vérité

Tant de questions ne peuvent demeurer sans réponses. Nous les avons posées aux intéressés.

Monique Miller d'abord.

Une Monique Miller nerveuse, tendue, les dents serrées. Choquée, blessée, ulcérée. Elle se tient devant nous, attablée dans un coin mi-obscur d'un restaurant de l'ouest très fréquenté par le ban et l'arrière-ban de Radio-Canada. Elle est pâle, mais prête à faire face à la musique, à exploser si nécessaire pour défendre un point qu'elle croit plus particulièrement sérieux. Ecoutons-la :

"Si on dit que je travaille beaucoup, c'est à cause de ma continuité du dimanche soir, "7e Nord", qui précède le téléthéâtre où je suis apparue à cinq reprises cette saison. Et puis après ? Je travaille très fort depuis l'âge de 13 ans et sans me vanter, je crois qu'il est normal que l'on m'emploie souvent ! A cause de mon expérience.

"J'ai même refusé certains rôles cette année. D'autres camarades, en plus des téléthéâtres, ont deux continuités le même soir. François Tassé, Yves Létourneau, Gilles Pelletier et Charlotte Boisjoli, par exemple. Et personne ne trouve à redire là-dessus !

"L'an dernier, je n'avais pas de continuité, mais pour jouer un rôle écrasant au téléthéâtre dans "Comme tu me veux", de Pirandello, j'ai refusé un rôle en or au TNM dans "Piège pour un homme seul", une pièce à succès.

"Cette année, la saison a débuté le 29 septembre avec la première émission de "7e Nord" et le même soir on présentait un théâtre d'une heure sur video que j'avais fait six mois plus tôt. Si ce voisinage n'existait pas, on remarquerait beaucoup moins ma présence à la TV, mais tout cela vient d'une mauvaise programmation dont je ne suis tout de même pas responsable.

"Besoin d'argent, dites-vous ? Mais oui, c'est tout à fait normal ! Je trouve même que tous les bons comédiens devraient être payés dix fois plus à cause de leur valeur et être davantage considérés dans tous les milieux, à cause de leur talent. Les grandes vedettes internationales ne travailleraient pas aux prix où nous travaillons ici et pourtant, c'est ce seul titre qui nous manque, car plusieurs parmi nous ont l'envergure des grandes vedettes américaines ou françaises. Je suis sûre que le public ne me reproche pas l'argent que je gagne. Idole, monstre sacré ? Je n'en tire pas grand orgueil en vérité. Ici, on atteint vite le sommet, que l'on soit bon ou mauvais.

Favoritisme . . . Connais pas!

"Du favoritisme ? De l'engouement de la part des réalisateurs ? Non, aucunement. Le choix des acteurs tient à ce seul facteur : les réalisateurs nous engagent s'ils estiment qu'on est le personnage voulu. L'amitié ? Pas davantage. Tenez, un exemple. J'ai fait trois téléthéâtres importants en 1962-63 avec Louis-Georges Carrier plus un Théâtre d'une heure écrit et réalisé par lui. Les gens disaient : "Carrier n'emploie que Monique Miller." Or, cela faisait huit ans que je n'avais pas travaillé avec lui. Il voulait m'avoir dans "Côte de sable", mais je n'étais pas libre et dans tous les autres téléthéâtres qu'il a montés pendant huit ans, il a estimé qu'il n'y avait pas de personnage pour moi, voilà tout".

"Depuis le début de la télévision, il y a plus de dix ans, j'ai toujours travaillé beaucoup et c'est allé en augmentant. Les gens me font confiance (les réalisateurs) et je les satisfais dans mon travail. Il y a trois ans par exemple, j'ai joué dans "La pente douce" en français et en anglais, j'ai joué à la scène, j'ai joué "Florence", puis j'ai joué dans "Yerma", dans "Bilan" et dans "Les Frères Karamazov" ainsi que dans un ou deux théâtres d'une heure et je venais de laisser "Bousille" que j'avais joué plus de cent fois. Et c'est drôle, personne ne trouvait rien à redire à ce moment.

Ce métier de fou conduit à l'esclavage

"Croyez bien que même si on l'aime, notre métier est un métier très dur, un métier d'esclave. Depuis cet automne, j'étudie des rôles pour la mémoire et je travaille mon personnage quatre à cinq heures par jour à la télévision, à cela s'ajoutent les heures de répétitions en studio. Il ne reste plus que le temps de manger et dormir, on n'a pas le temps de faire autre chose.

"Savez-vous que pour un rôle important dans un téléthéâtre, on répète pendant cinq semaines à raison de trois ou quatre heures par jour six jours par semaine en plus du travail à la maison, plus trois jours avec les caméras et enfin la soirée de spectacle en direct ou l'enregistrement selon le cas.

"Pour cela, nous recevons un cachet global qui peut paraître élevé si on le considère seulement en fonction du travail d'un soir durant l'heure et demie que dure un téléthéâtre, mais il couvre en réalité tout le travail, plus cinq ou six séances d'essayage.

"Restent les auteurs. Ecrivent-ils pour nous ?

"Parfois il arrive qu'ils pensent à un acteur en particulier pour un rôle donné, mais cela n'engage absolument pas les réalisateurs. En fait, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus dans notre métier où les critères sont talent et travail.

"N'oublions pas enfin que nous sommes contraints à un chômage forcé de trois mois durant la saison d'été à la TV et que cela nous fait une année de travail passablement raccourcie.

"Avant de terminer, laissez-moi vous dire que je reçois un courrier assez volumineux et qu'il m'a toujours été favorable jusqu'ici."

Dont acte, chère Monique Miller !

Les réalisateurs se font chevaliers

DU COTE DES REALISATEURS qui l'emploient Monique Miller ne compte que des admirateurs et d'ardents défenseurs. Paul Blouin pour sa part est même un défenseur acharné.

"On ne s'étonne pas de voir durer certaines vedettes internationales, Garbo, Darrieux, Crawford, Gary Cooper, elles ont tenu pendant vingt-cinq ans. D'autres cinq ans à peine. Tout cela est une question de talent. La télévision est d'autre part un "médium" exigeant qui a ses monstres comme le cinéma a les siens.

Tout le monde n'inspire pas

"Mais il n'y a ni favoritisme, ni idées préconçues au départ contre d'autres comédiens. Ainsi, il me fallait Monique Miller dans certaines distributions pour certains rôles comme il me fallait d'autres comédiens, Duceppe, Pel-

MONIQUE MILLER:
"Un talent sans limites"

letier, pour d'autres. Il y a un premier et un second choix. On ne peut pas non plus être inspiré également par tout le monde tout en appréciant le talent de chacun.

"De la même façon, certains auteurs peuvent avoir des acteurs qui les inspirent plus que d'autres lorsqu'ils écrivent une pièce et qu'ils pensent à un rôle en particulier en fonction de tel acteur ou vice versa. Mais il n'y a aucune pression de la part des auteurs. Je ne le tolérerais pas. Nous avons des consultations, nous échangeons des idées et tenons compte de leurs suggestions dans une certaine mesure, c'est tout.

Son talent est sans limites

"Question cachets, vous pensez bien que ce n'est pas avec un seul cachet de télé-théâtre qu'on veut vivre une année durant. Il faut donc faire vivre convenablement les acteurs pour avoir sous la main en tout temps un noyau de bons acteurs qui ne doivent pas être obligés de faire un autre métier en même temps. N'oublions pas que dans ce métier, il y a peut-être quelques semaines grasses, mais qu'il y a aussi beaucoup de mois maigres.

"Monique Miller est une comédienne très consciencieuse au **talent immense, presque sans limite**. Elle a une grande profondeur et sa progression comme sa transformation sont en tous points remarquables depuis dix ans. C'est une grande comédienne de théâtre qui subit de façon victorieuse les rôles écrasants qui lui sont confiés. Elle représente pour le téléspectateur le prototype de la jeune femme canadienne-française et jamais un écho défavorable n'est parvenu à Radio-Canada à son sujet jusqu'ici."

Les témoignages d'Aimé Forget, réalisateur au télé-théâtre de "L'Ennemi", de Julien Green et d'André Bousquet, réalisateur de "7e Nord", appuient et confirment ceux de Paul Blouin.

Les auteurs endossent

Marcel Dubé avoue écrire un rôle en pensant parfois à un comédien en particulier et suggère alors son nom au réalisateur qui a le dernier mot. "Monique Miller est une comédienne sûre, dit-il, qui a beaucoup de métier et qui est très consciencieuse.

"Je ne crois pas au favoritisme dans son cas mais c'est plutôt un problème technique qui fait que l'enregistrement de certains téléthéâtres sont inscrits plus tard à l'horaire de telle façon que deux émissions dramatiques se suivent dans lesquelles on peut retrouver un ou même plusieurs comédiens.

"Il y a peut-être un petit danger que le public se lasse s'ils voient trop souvent une comédienne même de la trempe de Monique Miller, mais les réalisateurs la réclament parce qu'ils savent qu'ils peuvent toujours compter sur elle. Mais je ne pense pas en mon for intérieur que le public puisse réellement se lasser d'elle."

Jean-Paul Filion est sensiblement du même avis que Marcel Dubé et il précise que si on voit beaucoup Monique Miller cette saison, peut-être ne la reverra-t-on pas de six mois ou plus au petit écran la saison prochaine et par conséquent, il n'y a rien d'extraordinaire dans le fait qu'elle ait plusieurs rôles importants actuellement.

Le public jugera

Le jugement ne nous appartient pas. La télévision c'est l'affaire du public et c'est à lui que revient l'obligation de tirer les conclusions qui s'imposent. Lui seul sait s'il est las ou non de ses vedettes. Les témoignages de Monique Miller, des réalisateurs et des auteurs qui l'emploient, définissent clairement les conditions de travail des comédiens, conditions qui les forcent à "produire à la chaine".

Là se situe peut-être tout le mal.

PLUS DE 400 PRIX FIVE ROSES AUX JEUNES CUISINIÈRES CANADIENNES

LA GAGNANTE NATIONALE RECEVRA

une bourse d'études de **$1,500.00***
et un trophée en argent
*(Ou une Obligation d'Épargne du Canada de $1,000.00 et le trophée)

Deuxième prix:
UNE OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA DE $200.00

Troisième prix:
UNE OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA DE $100.00

• • • • • • • • •

LES DIX GAGNANTES PROVINCIALES RECEVRONT

des cabarets en argent
et des Obligations d'Épargne du Canada de $100.00

90 participantes recevront **$25.00 EN ARGENT**

110 VOYAGES POUR DEUX (TOUTES DÉPENSES PAYÉES). Aller-retour aux Épreuves provinciales, séjour à l'hôtel et repas, tels sont les frais payés par Five Roses pour 100 jeunes filles — 10 de chaque province — et un chaperon autorisé. Les dix gagnantes et leur chaperon personnel seront ensuite conduites à l'Épreuve nationale de Toronto, toutes dépenses payées.

DIX MAGNIFIQUES VALISES! Les dix gagnantes provinciales recevront chacune une magnifique valise pour leur voyage à Toronto.

330 CERTIFICATS DE MÉRITE seront décernés à 330 participantes à travers le Canada pour souligner la valeur de leur participation.

On recherche le meilleur jeune cordon-bleu du Canada pour 1964

FACILE DE PARTICIPER aux Épreuves Culinaires FIVE ROSES et de gagner un ou des prix offerts! Il suffit d'envoyer votre recette préférée, ainsi que le questionnaire et le bulletin de participation dûment complétés.

SI VOTRE PARTICIPATION EST CHOISIE comme l'une des *dix* meilleures de votre province, vous serez invitée, accompagnée d'un chaperon autorisé, toutes dépenses payées, à participer aux Épreuves Culinaires qui auront lieu dans un magasin Eaton de votre province.

VOUS DEVREZ ALORS PRÉPARER votre recette favorite, plus la recette officielle désignée par le Comité des Épreuves Culinaires provinciales.

Les gagnantes de chaque province seront invitées à l'Épreuve nationale de Toronto, dans un magasin Eaton, le 9 mai 1964.

VOYEZ VOTRE ÉPICIER... Il a en mains des bulletins de participation et des questionnaires, plus les six recettes officielles du Comité. Deux de ces recettes devront être préparées par les participantes: une aux Épreuves provinciales et une autre à l'Épreuve nationale. Vous pouvez aussi vous procurer ces recettes en écrivant aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, B. P. 6089, Montréal.

LES CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES VIKING EATON

et d'autres appareils électriques Eaton ont été choisis officiellement pour les Épreuves Culinaires. Tous les ustensiles et ingrédients nécessaires seront fournis sur place.

ÉPREUVES CHEZ EATON D'UN OCÉAN À L'AUTRE!

Montréal (P.Q.)	4 avril
St-Jean (T.-N.)	4 avril
Charlottetown (I.-P.-E.)	11 avril
Halifax (N.-E.)	11 avril
Moncton (N.-B.)	17 avril
Hamilton (Ont.)	18 avril
Winnipeg (Man.)	25 avril
Saskatoon (Sask.)	25 avril
Calgary (Alb.)	18 avril
Vancouver (C.-B.)	11 avril

ÉPREUVE NATIONALE À TORONTO LE 9 MAI

RÈGLES DE PARTICIPATION:

1. Chaque bulletin de participation doit être accompagné de votre recette favorite (elle doit contenir, au minimum, une demi-tasse de farine Five Roses) et du questionnaire dûment complété.
2. Adressez le tout aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte postale 6337, Montréal. L'enveloppe doit être oblitérée par la poste avant minuit, le 28 février 1964.
3. Vous pouvez envoyer plusieurs bulletins de participation, mais pas plus d'un (avec recette favorite et questionnaire) par enveloppe.
4. Les recettes seront jugées d'après leur originalité, leur présentation et l'imagination dont les concurrentes auront fait preuve, par des économistes ménagères qualifiées.
5. Suivez bien ces règles en envoyant votre recette:
   Écrivez en lettres moulées, ou dactylographiez, sur un seul côté du papier. Inscrivez vos nom et adresse en haut de chaque page.
   Rédigez votre recette dans l'ordre suivant:
   1) Liste et quantité exacte des ingrédients.
   2) Méthode de préparation, temps de cuisson et température du four.
   3) Dimensions du moule.
   4) Temps requis pour la préparation et la cuisson.
6. Les participantes doivent résider au Canada, être âgées de pas moins de 13 ans et de pas plus de 17, le 10 mai 1964.
7. Pour être éligibles, tous les bulletins doivent être envoyés selon ces règles, sans autre correspondance. Pour obtenir la liste des gagnantes, écrivez aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, B. P. 6089, Montréal. Les gagnantes seront prévenues par téléphone ou par courrier.

QUESTIONNAIRE

(Faites un crochet pour indiquer la réponse)

1. *Qu'est-ce qui peut rendre un gâteau lourd et compact?*
   - l'emploi d'une trop grande quantité de shortening..... ☐
   - l'emploi d'une quantité insuffisante de shortening..... ☐
2. *Qu'est-ce qui peut rendre la pâtisserie dure?*
   - trop de brassage..... ☐
   - pas assez de brassage..... ☐
3. *Une croûte de tarte lourde et humide a été cuite*
   - à four trop doux..... ☐
   - à four trop chaud..... ☐
4. *Les "tunnels" dans les muffins peuvent être dus à*
   - trop de brassage..... ☐
   - pas assez de brassage..... ☐

INSCRIPTION

Je désire participer aux Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes. Ci-joint ma recette préférée et le questionnaire dûment complété.

Je m'appelle.....

Adresse.....Numéro de tél.....

Ville.....Province.....

Date de naissance.....
(année) (mois) (jour)

Envoyez à: Épreuves Culinaires Five Roses pour les jeunes, Boîte Postale 6337, Montréal.

LA FARINE FIVE ROSES
LES MEUNIERS LES PLUS RÉPUTÉS AU CANADA

"LE VICAIRE" sera-t-il joué à Montréal après Broadway?
Il y a risque de bagarres

LA GUERRE des pro-Pie XII et des anti atteindra-t-elle les Etats-Unis et le Canada pour dégénérer en bataille idéo-politico-religieuse à l'occasion de la venue à Broadway de la pièce "Le Vicaire" du dramaturge allemand et luthérien Rolf Hochhut?

Nous avons pu rejoindre à New York le producteur et réalisateur de l'oeuvre qui sera jouée dans la version anglaise sous le titre "The Deputy". M. Hermann Fhumlin, qui monte cette pièce au théâtre Brooks Atkinson, ainsi nommé en mémoire d'un célèbre critique new-yorkais, nous a déclaré que les répétitions allaient commencer le 28 janvier et que la "Première" aura lieu le 26 février.

Grande tournée nord-américaine

Il nous a dit qu'il pensait qu'il n'y aurait pas de manifestations hostiles à New York et au théâtre même autour de la pièce et qu'il l'espérait bien de toute façon. A notre question: "Comptez-vous présenter la pièce à Montréal?", M. Fhumlin est très net: "Oui, si elle se révèle un succès à New York En ce cas, je compte la présenter si possible un peu partout dans les grandes villes aux Etats-Unis et au Canada, en tournée, mais pas avant quelques mois".

Dans la Métropole américaine, le producteur du "Vicaire" ignore quel sera le sort réservé à cette œuvre explosive, et il ignore combien de temps elle gardera l'affiche. "Tout dépendra de son succès." Il était dès lors intéressant d'effectuer quelques sondages afin de savoir quelle pourrait être la réaction de divers milieux et, en tout premier lieu, du clergé local.

L'un des secrétaires de Son Eminence le cardinal Léger rejoint à l'archevêché nous a répondu avec une diplomatie toute romaine que l'on ne pouvait savoir quelle serait la réaction des autorités ecclésiastiques tant que la pièce dont il sait lui-même fort peu de choses ne serait pas jouée à Montréal, ce qui est pour l'instant problématique. Tout dépendra de son contenu véritable et des réactions du public.

Censure ou pas censure?

Le R.P. H.-M. Bradet, dominicain, directeur de la revue "Maintenant", nous déclare: "Je ne connais pas assez la pièce, sinon par ce que j'ai lu dans les journaux à son sujet et je ne puis porter un jugement sur elle. Je sais que le Saint-Père y a fait allusion à Jérusalem lors de son récent voyage et l'endroit et le moment n'étaient peut-être pas très bien choisis pour cela.

Je pense que des pressions pourraient être exercées sur la censure provinciale pour faire interdire cette pièce en vertu de la loi, si elle devait amener des manifestations bruyantes à Montréal par suite de son contenu qui peut blesser les sentiments des catholiques en offensant la mémoire de Pie XII."

L'abbé Labelle, directeur de l'Office catholique des Techniques de Diffusion ne pense pas que l'on puisse invoquer la Loi de la Censure qui ne s'applique qu'au cinéma, mais que si les autorités civiles trouvaient que l'ordre public risque d'être perturbé par la présentation d'une pièce de théâtre, ils pourraient aller jusqu'à l'interdire.

Toutefois, il ne croit pas qu'on en arrive là avec "Le Vicaire" dont l'auteur, dit-il, s'est bien défendu d'attaquer le pape Pie XII, mais qu'il a plutôt voulu faire prendre conscience à tous les chrétiens, de ce problème, à savoir s'ils avaient bien fait leur devoir dans la défense des Juifs durant la dernière guerre.

Deux sons de cloche différents

Pour le R.P. André Paquet, jésuite, du Collège Sainte-Marie, qui s'intéresse beaucoup au théâtre, il s'agit d'un sujet délicat et explosif à la fois dont l'exploitation commerciale peut attirer le public par son caractère provocant, ce qui fait que du point de vue théâtrale, c'est davantage du commerce que de l'art. "Mais je ne pense pas, poursuit le Père Paquet, que les Canadiens français se bagarrent à l'occasion d'un spectacle.

"Si ce spectacle est contre à ses convictions, il sortira, quittera la salle, mais respectera l'opinion des autres. Nos gens sont tolérants, et même offusqués ils ne dérangeront pas leur voisin et ne saboteront pas le spectacle. Seuls, peut-être, des groupes ou certains organismes pourraient entreprendre de faire de la bagarre."

Le R. P. Emile Legault, c.s.c., n'est pas aussi optimiste quand il déclare: "Le public réagira mal ici où le souvenir de Pie XII est encore très vivant dans les coeurs. La pièce est très injuste pour ce pape et s'il n'est pas intervenu davantage en faveur des Juifs, c'est qu'il craignait que ce ne fut pire pour eux. Il y aura peut-être même des bagarres si la pièce est jouée à Montréal et l'on peut s'attendre à une intervention du clergé."

(Photo Agence France-Presse)

L'acteur français Alain Mottet, personnifiant Pie XII, dans « Le Vicaire », à Paris, reçoit ici le jeune Jésuite Riccardo (Antoine Bourseiller) qui n'a pu convaincre le Pape de condamner publiquement les tortures infligées aux Juifs par les Nazis.

Alerte chez les bien-pensants!

Les Ligues du Sacré-Coeur de Montréal ne se prononcent pas à ce sujet et calqueront leur attitude sur celle de l'archevêché selon toute vraisemblance si la pièce est présentée ici. Les Chevaliers de Colomb de Montréal réagiront de façon assurée.

M. René Quesnel, leur Secrétaire d'Etat, nous a déclaré que si les faits sont exacts, on pouvait s'attendre à ce que cette "affaire de jaunisme pur" qui risque de provoquer des émeutes ici comme ailleurs, ne passerait pas comme cela, mais qu'il fallait attendre que la pièce vienne ici. "Nous avons pris position au sujet du Bill 60, nous sommes capables d'en faire autant à cette occasion."

Manuel MAITRE

TV D'UN SAMEDI À L'AUTRE • MONTRÉAL 2 6 10 12

Samedi, 18 janvier

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse
10.00 (6) Live and Learn
10.30 (6) Cuisine Thirty
11.00 (2) Pépinot
(6) Sandy and Co.
11.30 (2) Tour de terre
(12) The Liberal Arts
12.00 (2) Les Croquignoles
(6) Canad. Bowling
(12) We Want an...
12.30 (2) Coucou
(12) Let's Find Out
1.00 (2) Golf et ses étoiles
(6) En France
(10) Cinéma
(12) Comedy Clubhouse
1.30 (6) Am. Sports Magazi
(12) Sat. Surprise Party
2.00 (2) Images en tête
(6) World of Sports
(12) Movies
3.00 (6) World of Sports
(10) Sur le matelas
3.30 (12) Wrestling
4.00 (2) Terre des hommes
(6) Sports in 1963
(10) La rampe sportive
4.30 (2) 20 ans express
(10) Centres de loisirs
(12) Like Young
5.00 (2) Les uns les autres
(6) Bugs Bunny
(10) C'est à voir
5.15 (10) Ralliе. créditiste
5.30 (2) Hollywood à l'âge...
(6) Bugs Bunny
(10) Carnet de voyage
(12) The Honeymooners

SOIREE

6.00 (2) Kermesse-chansons
(6) Country Time
(10) C'est arrivé
(12) Know Your Sports
6.30 (2) Telejournal
(6) Ski School
(10) Un avocat
(12) Wagon Train
6.45 (2) Comment dites-vs ?
(6) CBC TV News
(10) Médecin de famille
7.00 (2) Champ libre
(6) Hillbillies
(10) Hommes volants
7.30 (6) The Saint
(10) Jeunesse d'aujour...
8.00 (2) Dans les rues...
(12) The Outer Limits
8.30 (2, 6) Soirée du hockey
(10) Grands spectacles
9.00 (12) The Untouchables
10.00 (12) Jerry Lester Show
10.15 (2) Les couche-tard
(6) Juliette
10.45 (2) Votre choix
(6) Let's Talk About
(10) Nouvelles du jour
11.00 (2) Téléjournal
(6) CBC News
(10) Ronde des sports
(12) National News
11.10 (6) Final Edition
11.15 (2) Supplément région
(6) Sport Shop
(10) Cinéma
(12) Pulse
11.30 (12) Movies
11.35 (2) Cinéma
(6) Film Favourites

Dimanche, 19 janvier

8.45 (2) Cours universitaires (jusqu'à 11 h.)
9.00 (6) Telecourse
10.00 (6) Time for Sunday...
10.30 (6) The Answer
11.00 (2) Le jour du Seigneur
(6) Church Service
12.00 (2) F-MA
(6) Projection
(12) Italian Film
12.30 (6) Speaking French
12.45 (6) The Outdoorsman
(10) En ce temps-ci
1.00 (2) Vu d'Ottawa
(6) Key Notes
1.13 (6) The Outdoorsman
(10) TV Université
1.30 (2) Travaux et les jours
(6) Country Calendar
(12) Forum
2.00 (2) Fraternité chrét.
(6) Time of Your Life
(10) Cinéma
(12) Jean's Place
2.30 (12) Mtl Minor Hockey
3.00 (2) L'univers des sports
(6) Heritage
3.30 (6) Journey to the...
(10) La science et la vie
(12) The Bowery Boys
4.00 (2) Dans tous les cant.
(10) Défi au danger
4.30 (2) Le Cardinal en Afrique
(6) The 20th Century
(10) M. le Maire
(12) Spectrum
5.00 (2) Le Concile
(6) The Sixties
(10) P'tits bonshommes
(12) Telepoll
5.30 (2) L'heure des quilles
(6) Some of those Days
(12) The Flintstones

SOIREE

6.00 (6) Mr. Ed
(10) Dernière heure
(12) Disney Presents
6.15 (10) Faits vécus
6.30 (2) Présence de l'art
(6) My Three Sons
(10) Talents Catelli
7.00 (2) Camera '64
(6) Hazel
(10) Qui dit vrai?
(12) Danny Thomas
7.30 (2) Rollin des bois
(6) Flashback
(10) Cinéma
(12) Mr. Novak
8.00 (2) Septième Nord
(6) Ed Sullivan
8.30 (2) Théâtre d'une hre
(12) Arrest and Trial
9.00 (6) Bonanza
(10) Police des Plaines
9.30 (2) Temps présent
(10) Bon voyage
10.00 (2) Affaires publiques
(6) Horizon
(10) Découvertes '64
(12) The Hour Glass
10.30 (2) Téléjournal
(10) Télé-charade
10.45 (2) Supplément région
(10) En première page
11.00 (2) Sport-Eclair
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.10 (6) Final Edition
(10) Face à face
11.15 (6) Metroscope
(10) Face à face
(12) Pulse
11.30 (2) Conférence
(12) Platform
11.40 (6) Shoestring Theatre

Lundi, 20 janvier

10.00 (6) Quebec Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.55 (6) News
12.00 (6) En France
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) ABC maternelle
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking at...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Miroir d'Eve
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) This Living World
(10) Destination Danger
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du Capitaine
5.00 (2) M. Pipo
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Atome et galaxies
(6) Time Out for Music
(10) Défi
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Citizen James
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Death Valley Days
7.15 (10) Ciné-roman
7.25 (6) Sports
7.30 (6) Don Messer
(10) Aventures dans les
(12) Shannon
8.00 (2) Les belles histoires
(6) Garry Moore Show
(12) Dick Van Dyke
8.30 (2) La poule aux œufs..
(10) Télé-policier
(12) McHale's Navy
9.00 (2) Bras dessus, bras...
(6) Playdate
(10) Télé-quilles
(12) Phil Silvers Show
9.30 (2) De Neuf à Cinq
(10) Les détectives
(12) Take a Chance
10.00 (2) Familles d'aujour...
(6) Inquiry
(10) Les Détectives
(12) Dr. Kildare
10.30 (2) Téléjournal
(6) Explorations
(10) Sous le ciel de Mtl
10.45 (2) Supplément région
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.15 (6) Viewpoint
(10) Cinéma
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.35 (6) Cinéma

Mardi, 21 janvier

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) ABC maternelle
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Cinéma
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pour la femme
2.45 (2) La session au Québec (jusqu'à 4 h.)
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Fireball XL-5
(10) Dernier des Mohic.
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Dennis the Menace
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) La vie qui bat
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) La flèche brisée
(6) Come Listen Awhile
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Youth Special
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) The Littlest
7.15 (10) Ciné-roman
7.25 (6) Sports
7.30 (6) Adventure
(10) Le Saint
(12) My Favorite Mart...
8.00 (2) Rue de l'Anse
(6) Patty Duke
(12) Sunset Theatre
8.30 (2) Tête d'affiche
(6) Ben Casey, M.D.
(10) Le club du disque
9.00 (10) Tentez votre chance
9.30 (2) Les insolences...
(6) Front Page...
(10) Comme dans l'bon
(12) Joey Bishop Show
10.00 (2) Réalités économiq.
(6) CBC News Magazine
(10) Dix sur Dix
(12) The Eleventh Hour
10.30 (2) Téléjournal
(6) Quest
(10) Toute la ville en...
10.45 (2) Supplément région
(10) En première page
11.00 (2) Cinema
(6) CBC TV News
(10) Ronde des sports
(12) National News
11.15 (6) News
(10) Cinéma
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.35 (6) Cinéma Starlight
12.00 (12) Movies

Mercredi, 22 janvier

10.00 (6) Quebec Schools
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.55 (6) News
12.00 (6) Focus
(12) Lunchtime Little...
12.15 (6) Feature Film
(10) ABC maternelle
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking at...
3.15 (2) Actualités féminines
3.30 (2) Le temps de vivre
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Cisco Kid
(10) Sur demande
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Cœur aux poings
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) L'épée de Florence
(6) Woody Woodpecker
(10) Avent. d'outre-mer
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télémétro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Phil Silvers Show
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Nouvelles du sport
(10) Sport-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) Evening News
(10) Dernière heure
(12) Spelling Bee
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (2) Le pâtre Nicolas
(6) Provincial Affairs
(10) Adam ou Eve
(12) Burke's Law
7.45 (6) Mr. Fix It
8.00 (2) Le pain du jour
(6) Red River Jamboree
(10) Avec plaisir
8.30 (2) La Cité sans voile
(6) Perry Mason
(10) De 1 à 10
9.00 (10) Images à Hawaï
(12) Sunset Theatre
9.30 (2) Sous le signe du lion
(6) Festival
10.00 (2) Actualités politiq.
(10) Devinez juste
10.30 (2) Téléjournal
(12) Hennesey
(10) Yves Christian
10.45 (2) Supplément région
10.55 (10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(12) National News
11.10 (10) La ronde des sports
11.15 (6) Viewpoint
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.25 (10) Cinéma
11.30 (12) Pierre Berton
11.35 (6) Movie Cavalcade

Jeudi, 23 janvier

10.00 (6) National Schools
(12) Coffee Break
10.30 (2) Emission scolaire
(6) Chez Hélène
(12) The Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School Time
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.55 (6) News
12.00 (6) Montreal Magazine
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) ABC maternelle
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) Votre enfant, Mme
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Mr. Piper
(10) Comte de Monte C.
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Huckleberry Hound
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Roquet, belles oreil.
(6) Razzle Dazzle
5.30 (2) Guillaume Tell
(6) Music Hop
(10) Ti-Toto le clown
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) The Observer
(10) Télé-metro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Sunset Theatre
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Candid Camera
(10) Comment? Pourquoi?
8.00 (2) Filles d'Eve
(6) The Lucy Show
(10) La famille Stone
8.30 (2) Tous pour un
(6) The Serial
(10) Cinéma
(12) To Tell the Truth
9.00 (2) Janique Almée
(6) Grindl
(12) Zero One
9.30 (2) L'heure du concert
(6) Parade
(12) Jack Paar Program
10.00 (6) Hitchcock
(10) Le prix Plaza
10.30 (2) Téléjournal
(10) Cri-Cri
(12) Fractured Flickers
10.45 (2) Supplément région.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.15 (6) Viewpoint
(10) Cinéma
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.33 (6) East Side West Side

Vendredi, 24 janvier

10.00 (6) Quebec Schools
(12) Coffee Break
10.30 (6) Chez Hélène
(12) Liberal Arts
10.45 (6) Nursery School...
11.00 (2) Long métrage
(6) Loretta Young
(12) Romper Room
11.30 (6) Girl Talk
11.45 (10) Bien l'bonjour
11.54 (6) News
12.00 (6) Astronomy
(12) Lunchtime Little...
12.15 (10) ABC maternelle
12.30 (6) Movie Matinee
12.45 (10) En matinée
12.55 (2) Téléjournal
1.00 (2) Long métrage
(12) Pulse
1.15 (12) Movies
2.00 (6) Password
2.30 (6) Scarlet Hill
(10) Tout pr la femme
3.00 (2) Votre cuisine, Mme
(6) Take Thirty
(12) Here's Looking...
3.15 (2) Revue de la maison
3.30 (2) L'éternel feminin
(6) Friendly Giant
(12) People in Conflict
3.45 (6) Misterogers
4.00 (2) Bobino
(6) Rob Roy
(10) Furie
(12) Surprise Party
4.30 (2) La boîte à surprise
(6) Sea Hunt
(10) Zoo du capitaine...
5.00 (2) Ti-Jean Caribou
(6) Razzle Dazzle
(12) Yogi Bear
5.30 (2) Enquêtes Jobidon
(6) Kingfisher Cove
(10) Remous
(12) Walt Disney's...

SOIREE

6.00 (2) Jeunesse oblige
(6) Montreal Magazine
(10) Télé-métro
(12) A Kin to Win
6.30 (2) Téléjournal
(6) Hollywood and the
(12) Pulse
6.40 (2) Edition métropolit.
6.50 (2) Sports
(10) Sports-Images
7.00 (2) Aujourd'hui
(6) CBC TV News
(10) Dernière heure
(12) Bill Dana Show
7.15 (10) Ciné-roman
7.30 (6) Projection
(10) En première
(12) Petticoat Junction
8.00 (2) Adèle
(6) Country Hoedown
(12) Think of a Word
8.30 (2) Cinéma internation
(6) The Defenders
(12) Andy Griffith Show
9.00 (12) Jack Benny
9.30 (6) Telescope
(10) La tête des autres
(12) Let's Sing Out
10.00 (6) The Nurses
(10) Alors raconte...
(12) The Breaking Point
10.15 (2) La politique
10.30 (2) Téléjournal
(10) Un air d'accordéon
10.45 (2) Supplément région.
(10) En première page
11.00 (2) Cinéma
(6) CBC TV News
(10) La ronde des sports
(12) National News
11.15 (6) Viewpoint
(10) Cinéma
(12) Pulse
11.20 (6) Final Edition
11.30 (12) Pierre Berton
11.35 (6) Friday Premiere
12.00 (12) Pajama Playhouse

TV LES FILMS DE LA SEMAINE

Samedi, 18 janvier

1:00 (10) "Héroïque M. Boniface". Avec Fernandel.
2:00 (2) "Graine de violence" (Images en tête).
2:00 (12) "Best of the Blues".
8:30 (10) "Vie privée d'un tribun". Avec Clark Gable.
11:15 (10) "Hôtel Bijou".
11:35 (2) "Légitime défense".
11:35 (6) "Marty".

Dimanche, 19 janvier

12:00 (12) Film italien.
2:00 (10) "Notre amour est le plus grand". Avec Antonella Lualdi.
7:30 (10) "Les yeux dans les ténèbres".
11:40 (6) Shoestring Theatre.

Lundi, 20 janvier

11:00 (2) "Désarroi".
12:30 (6) "Pardon My Sarong". Avec Abbott et Costello.
12:45 (10) "Si jeunesse savait". Avec Jules Berry.
1:00 (2) "Escalier de service". Avec Danielle Darrieux et Robert Lamoureux.
1:15 (12) "For Them They Trespass".
11:00 (2) "La fille des fraudeurs".
11:15 (10) "La crucifiée". Avec Amedeo Nazzari.
11:35 (6) "Monkey Business". Avec Cary Grant et Ginger Rogers.

Mardi, 21 janvier

11:00 (2) "La dernière étape".
12:30 (6) "One Girl's Confession".
12:45 (10) "Une histoire de Monte Carlo". Avec Marlene Dietrich.
1:00 (2) "La revanche de Congo Bill".
1:15 (12) "Song of the Islands". Avec Betty Grable.
8:00 (12) "South Sea Woman". Avec Burt Lancaster et Virginia Mayo.
11:00 (2) "Nuits de Pigalle".
11:15 (10) "La madone aux deux visages".
11:35 (6) "Women of Twilight".

Mercredi, 22 janvier

11:00 (2) "Les deux tigres".
12:30 (6) "Reveille with Beverly". Avec Ann Miller.
12:45 (10) "La Tour de Nesle". Avec Pierre Brasseur.
1:00 (2) "Agence matrimoniale". Avec Bernard Blier.
1:15 (12) "Illegal". Avec Edward G. Robinson.
11:00 (2) "Le faux célibataire". Avec Vittorio de Sica.
11:25 (10) "Lettre ouverte". Avec Robert Lamoureux.
11:35 (6) "Assignment Paris".

Jeudi, 23 janvier

11:00 (2) "Scaramouche". Avec Stewart Granger.
12:30 (6) "Combat Squad".
12:45 (10) "A la belle frégate". Avec René Dary.
1:00 (2) "La gamine".
1:15 (12) "No Place for Jennifer". Avec Leo Genn.
7:00 (12) "New York Town". Avec Fred MacMurray.
8:30 (10) "Minute Papillon". Avec Fernand Raynaud.
11:00 (2) "Femmes entre elles".
11:15 (10) "La déesse des Incas".

Vendredi, 24 janvier

11:00 (2) "La dernière rafale".
12:30 (6) "The Squareshooter".
12:45 (10) "Printemps à Paris". Avec Christine Carrère.
1:00 (2) Long métrage.
1:15 (12) "Desert Fury". Avec Lizabeth Scott et Burt Lancaster.
7:30 (10) "L'homme de la tour Eiffel". Avec Charles Laughton.
8:30 (2) "Les sursauts de l'amour".
11:00 (2) "Les enfants du Paradis". Avec Jean-Louis Barrault, Arletty et Pierre Brasseur.
11:15 (10) "Le loup de Malveneurs".
11:35 (6) "Racing Blood".
12:00 (12) "Among the Living". Avec Susan Hayward.

le rendez-vous des arts

FRANÇOISE ARNOUL et PAUL GUERS dans une scène du film "LES PARISIENNES" en exclusivité aux cinémas Chateau, Français et Versailles. Dany Saval, Dany Robin, Darry Cowl, Catherine Deneuve et Johnny Halliday font également partie de la distribution.

cinéma

Alouette : "Cleopatra". Elizabeth Taylor, Richard Burton, Rex Harrison. Matinées à 2.00. Le soir à 8.00. Le dimanche soir à 7.30.

Avenue : "Heavens Above". 1.10, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25.

Beaubien : "Le vice et la vertu", 12.37, 4.21, 8.05. "Corsaires de la reine", 2.32, 6.16, 10.00. En semaine, "Le vice et la vertu", 8.05 ; "Corsaires de la reine", 6.16, 10.00.

Bijou : "La nuit des traqués", 12.05, 3.10, 6.00, 9.00. "Prisonniers de la tour", 1.30, 4.40, 7.20, 10.30.

Canadien, Plaza : "La voix de la conscience", 12.00, 3.20, 6.30, 10.00. "Jeux précoces", 1.45, 5.05, 8.25.

Capitol : "Fun in Acapulco". Elvis Presley, Ursula Andress. 10.40, 12.50, 3.05, 5.20, 7.30, 9.45.

Champlain : "West Side Story" (en français). Lundi à samedi, 1.30, 8.30. Dimanche, 12.25, 3.10, 6.00, 8.45.

Chateau : "Les Parisiennes". 2.50, 6.15, 9.45. "O.S.S. 117 se déchaîne". 1.00, 4.25, 7.55.

Ciné Festival : "Le Doulos", film de Jean-Pierre Melville. Du lundi au samedi, 7.30, 9.30. Le dimanche, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Cinema Place Ville-Marie : "The Conjugal Bed". Marina Vlady, Ugo Tognazzi. 12.55, 3.10, 5.20, 7.35, 9.50.

Cinerama Imperial : "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Lundi à vendredi y compris dimanches et fêtes, 8.00 ; samedi, 8.30 ; mercredi, samedi, dimanches et fêtes, 2.00.

Crémazie : "Le vilain américain", 12.30, 4.23, 8.06. "Pyjama pour deux", 2.30, 6.18, 10.11.

Dorval : (Red Room). "Come Blow Your Horn", 9.30. "Hud", 7.30. Samedi et mercredi, matinée, 1.00. Dimanche, à compter de 1.40. (Salle Dorée). "The Stripper", 9.30. "The Lion", 8.10. Samedi et mercredi, 1.00. Dimanche, à compter de 1.00.

Electra : "Le vice et la vertu", 12.37, 4.21, 8.06. "Le corsaire de la reine", 2.32, 6.16, 10.06.

Français : "Les Parisiennes", 11.20, 2.45, 6.15, 9.45. "O.S.S. 117 se déchaîne", 9.50, 1.00, 4.25, 7.55.

Granada : "Hercule se déchaîne", 2.45, 6.10, 9.35. "Peur panique", 1.05, 4.30, 7.55.

Kent : "Doctor in Distress", 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

Laval, Ahuntsic : "Les femmes accusent", 12.50, 3.55, 6.50, 10.00. "L'enfant et la brute", 2.10, 5.10, 8.15.

L'Elysée : (Salle Resnais). "Le soupirant", de Pierre Etaix, version originale, sous-titres anglais. Lundi au vendredi, 7.30, 9.30. Samedi, 5.30, 7.30, 10.00. Dimanche, 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. (Salle Eisenstein). "Les cousins", de Claude Chabrol, version originale française.

Le Parisien : "Landru". Charles Denner, Michèle Morgan, Danielle Darrieux. 10.05, 12.25, 2.40, 5.50, 7.05, 9.25.

Loew's : "A New Kind of Love". Paul Newman, Joanne Woodward. 10.25, 12.40, 2.50, 5.05, 7.20, 9.30.

Mercier : "Le vice et la vertu" 2.25, 6.16, 10.07. "Le corsaire de la reine", 12.37, 4.28, 8.19.

Monkland : "Come Blow Your Horn", 1.30, 5.20, 9.40. "Hud", 3.20, 7.45.

National : "Les nouveaux aristocrates". 5.30, 10.00 ; dimanche, 1.00, 5.30, 10.00. Sur la scène, Travesti-Rama '63, 8.00 ; dimanche, 3.30, 8.00.

Outremont : "The L-Shaped Room", 12.30, 4.00, 6.35, 9.10.

Palace : "Under the Yum Yum Tree". Jack Lemmon, Carol Lynley. 10.05, 12.05, 2.30, 4.50, 7.05, 9.20.

Papineau : "Hercule se déchaîne", 1.05, 4.30, 7.55. "Peur panique", 2.50, 6.15, 9.35.

Passe-Temps : "Au rythme des tambours fleuris", 3.55, 9.20. "Le fantôme de l'Opéra", 2.30, 7.55. "10 hommes pour l'enfer", 12.45, 6.05.

Petit Cinéma Place Ville-Marie : "Crime Does Not Pay" (version française, sous-titres anglais). 12.20, 2.30, 4.40, 6.50, 9.00.

Rialto, Savoy : "Samson and the Slave Queen". 1.00, 3.50, 6.40, 9.30. "Goliath and the Sins of Babylon". 2.25, 5.15, 8.10.

Ritz : "Il a suffi d'une nuit". "Abbott et Costello à Hollywood". "Les révoltés de l'Albatros". Samedi et dimanche, 1.00. Lundi à vendredi, 6.10.

Rivoli : "Hercule se déchaîne", 2.45, 6.10, 9.35. "Peur panique", 1.05, 4.30, 8.00.

Rosemont : "Les femmes accusent", 2.15, 5.05, 8.15. "L'enfant et la brute", 12.40, 3.30, 6.25, 9.30.

Saint-Denis : "Prisonniers de la tour", 12.05, 3.10, 6.00, 9.00. "La nuit des traqués", 1.25, 4.30, 7.20, 10.25.

Seville : "55 Days at Peking". 8.15. Samedi et mercredi, 2.15, 8.15. Dimanche, 2.15, 7.45.

Snowdon : "Mary Mary". 8.30. Samedi, dimanche, mercredi, 2.00, 8.30.

Strand : "Samson and the Slave Queen". 11.45, 3.10, 6.30, 10.00. "Goliath and the Sins of Babylon".

Versailles : (Salon Bleu). "The Stripper". 2.55, 6.25, 9.40. "The Lion". 1.15, 4.45, 8.00. En semaine, "The Stripper", 6.25, 9.40. "The Lion", 8.00. (Salon Rouge). "Les Parisiennes". 12.55, 4.25, 7.55. "O.S.S. 117 se déchaîne". 2.40, 6.10, 9.40. En semaine, "Les Parisiennes", 7.55. "O.S.S. 117 se déchaîne", 6.10, 9.40.

Villeray : "Le corsaire de la reine". 12.45, 4.24, 8.03. "Le vice et la vertu", 2.35, 6.14, 9.53.

Westmount : "The Running Man". 12.50, 2.45, 4.55, 7.10, 9.30.

beaux-arts

Galerie Camille Hébert : Oeuvres de Charles Gagnon, jusqu'au 29 janvier.

Centre d'Art du Mont-Royal : Facsimilés de dessins de Léonard de Vinci, du 17 janvier au 6 février, tous les jours de 1 h. à 7 h.

Musée des Beaux-Arts de Montréal : Toiles récentes d'Anita Carson et de Jack Shadbolt, jusqu'au 26 janvier.

Centre d'Art D'Argenteuil : (Lachute) Facsimilés de dessins de Léonard de Vinci, du 19 janvier au 2 février, tous les jours de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 9 h.

Galerie Libre : Huiles et collages récents de Ronald Chase, du 22 janvier au 4 février.

Galerie du Siècle : Les artistes de la galerie, ouvert tous les jours de 10 h. à 6, le mercredi soir de 8 h. à 10 h., le dimanche de 2 h. à 5 h. 30 jusqu'au 2 février.

Galerie Soixante : Les peintres de la galerie, du lundi au vendredi de 2 h. à 10 h.; le samedi et le dimanche de 2 h. à 5 h.

Ecole secondaire Le Plateau : Exposition ayant pour thème "Le cinéma canadien", et projection de films, du 3 au 9 février.

Musée des Beaux-Arts de Montréal : Rétrospective de l'oeuvre d'Albert Marquet, jusqu'au 2 février.

Galerie Agnès Lefort : Exposition Réalités '64, jusqu'au 28 janvier.

Centre récréatif Maisonneuve : La jeune peinture, du 23 janvier au 23 février.

Galerie de l'Art Français : Oeuvres classiques canadiennes, ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h.

Ecole des Beaux-Arts de Montréal : Exposition didactique de la section peinture, du lundi au jeudi, de 2 h. à 10 h., vendredi, samedi et dimanche, de 2 h. à 5 h., jusqu'au 25 janvier.

URSULA ANDRESS et ELVIS PRESLEY sont les deux vedettes du film "FUN IN ACAPULCO", une production en couleurs qui prend l'affiche cette semaine au cinéma Capitol.

concerts

Orchestre Symphonique de Montréal : Le jeune pianiste anglais John Ogdon, mardi le 21 janvier, dans la Grande Salle de la Place des Arts. Au pupitre, Zubin Mehta.

Orchestre de chambre McGill : concert sous la direction d'Alexandre Brott, dimanche soir le 19 janvier, à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts.

Place des Arts : (Grande Salle) : Le pianiste Arthur Rubinstein, le 22 janvier.

Les Jeunesses Musicales : Le violoniste Charles Castleman, le 24 janvier, en l'auditorium du Plateau.

Place des Arts : (Grande Salle) Groupe interprétant des Arias de Bach, le 26 janvier.

Concerts Universitaires : Grand Salon du Centre Social, Université de Montréal, le 26 janvier, à 8 h. 30 p.m.

"La Tosca" : Opéra complet avec mise en scène, costumes et décors. Orchestre Symphonique de Montréal, dans la Grande Salle de la Place des Arts, les 10, 12 et 16 février.

variétés

La Butte à Mathieu : (Val David) Gisèle Bonin interprète, et Claude Gauthier, samedi le 18 janvier à 9 h., et 11 h.

Service des Loisirs Ste-Odile : Monique Miville-Deschênes le samedi 18 janvier, à 8.30 (Clos Ste-Odile).

Au P'tit Caporal : "Bobo Journal" avec Raymond Lévesque, Louise Roux et Benoit Marleau, du mardi au jeudi 10 h., vendredi et samedi 10 h. et 12 h., à compter du 24 janvier, (Plaza St-Hubert).

La Grange au Bouc : Christine Charbonneau et André Carpentier, vendredi le 17 janvier, à 10 h. et minuit, samedi le 18, à 9 h., et 11 h.

Au Saranac : Marie-Claude, vendredi le 17 janvier ; Germaine Dugas, samedi le 18, spectacle à 9 h., et 11 h.

théâtre

Le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique : "Le Chandelier" d'Alfred de Musset, et "Le préjugé vaincu" de Marivaux, vendredi et samedi les 17 et 18 janvier, à 8 h. 30, en la salle Saint-Sulpice.

Théâtre du Rideau Vert : "Un amour qui ne finit pas", d'André Roussin, avec Pierre Dudan, mise en scène de Jean Faucher, décors de François Barbeau. Au théâtre Stella, tous les soirs, du lundi au samedi à 8 h. 30, et le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30 précises.

Les Saltimbanques : "Connaissez-vous la voie lactée" de Karl Wittlinger, adaptation de Gilbert Le Porrier, avec Claude Gai et Jean-Claude Guichard; mise en scène Ralph Rhyman, décors et costumes Gilles Lalonde, jusqu'au 23 février, les jeudis, vendredis et samedis à 8.30 et les dimanches à 7.30.

Théâtre du Nouveau-Monde : "Huit femmes", comédie policière de Robert Thomas, mise en scène de Guy Hoffman.

Les Apprentis-Sorciers : Complainte et frénésie", les eudi, vendredi et samedi, en irée à 8.30, le dimanche, à 7.30. Spectacle de marionnettes pour enfants, le dimanche à 2.30 p.m. (Théâtre de la Boulangerie).

Théâtre de la Cabergnote : "Le tricycle" et "Oraison" d'Arrabal, mise en scène de Pascal Desgranges, tous les vendredis, samedis et dimanches (1405, rue Saint-Hubert).

Le Théâtre de la Ruche : "La belle Hélène" de Jacques Offenbach.

Théâtre Anjou : "Chérie noire" de François Campaux, avec Gilles Pelletier, Patricia Soleil, Maria Krishna, Pierre Gibeyau, Camille Ducharme et Roger Michaël; tous les soirs à 8 h., relâche le lundi.

ciné sélection

"Le soupirant" au cinéma d'essai L'Elysée, salle Resnais.

"West Side Story" au cinéma Champlain.

"Les cousins" au cinéma d'essai L'Elysée, salle Eisenstein.

"Le Doulos", au Ciné Festival.

"CRIME DOES NOT PAY" prend l'affiche cette semaine au Petit Cinéma Place Ville-Marie dans la version originale française.

YVES ROBERT, le SELF-MADE MAN du théâtre et du cinéma français

. . . il a la franchise de l'ouvrier et le génie de l'artiste

"Dire que, quand nous serons grands, nous serons peut-être aussi bêtes qu'eux!"

Eux, ce sont les adultes que l'enfant, "plein du pressentiment des illusions perdues", juge sans détour, avec un sens bouleversant de la réalité. Sur cette phrase devenue aussi célèbre que le "si j'aurais su, j'aurais venu" du P'tit Gibus de la "Guerre des Boutons", se termine le roman de Louis Pergaud et le film d'Yves Robert.

par **Francine Montpetit**

Yves Robert . . . mime, comédien, metteur en scène, chanteur pour s'amuser, écrivain à ses heures, est, en France, aussi célèbre et estimé qu'un Perier ou un Fresnay. Ici, il est connu comme un comédien habile et sûr. Cette tête très spéciale, cette moustache impressionnante qu'il tortille sans arrêt lorsqu'il parle, ce regard profond, droit, direct — en font un personnage dont les familiers du cinéma français se rappelle avec plaisir de film en film.

L'homme Yves Robert plaît sur le champ. Il est simple, mais d'une simplicité qui rejette la condescendance. Il est vrai, authentique et spontané comme les enfants de ses films et se raconte sans phrases tout en fumant cigarette sur cigarette.

C'est un primaire, du moins sur le plan scolaire. Un acteur sans bac et sans diplôme du Conservatoire. "Un ouvrier" — comme il dit lui-même avec la fierté de ceux qui s'en sont sortis à la force des poignets et s'en servent comme d'une arme précieuse mise au service d'un autre métier.

Il ne croit pas tellement à la formation du comédien en tant que tel. Pour les femmes, peut-être, mais pas pour les hommes. La femme, servie par sa sensibilité naturelle a sans doute besoin qu'on canalise celle-ci par la technique apprise. L'homme joue avec son intelligence et son instinct et ces deux instruments doivent lui suffire.

"D'ailleurs, c'est un métier de femme. L'homme doit aller au-delà de la préoccupation unique de jouer. Il doit faire de la mise-en-scène, créer des décors, jongler avec la technique du plateau. Une femme comédienne soulève l'admiration. Un comédien non doublé d'un technicien authentique, ça fait sourire."

Avant la guerre, Yves Robert était typographe et ses heures de loisir le conduisait inévitablement au cinéma. Il voyait, en moyenne, deux films par jour. Sa passion et son souci de la perfection le poussaient à bien connaître l'histoire du cinéma avant même de songer à en faire lui-même. Il était loin de se douter de la tournure que prendraient les événements.

En '41, Paris était occupé. Yves Robert qui, depuis fort longtemps, s'intéressait en plus du cinéma, aux Auberges de Jeunesse, se voyait confier l'organisation sur place des loisirs des membres, momentanément immobilisés par la catastrophe mondiale. Pour s'amuser et pour les divertir, il monta quelques spectacles où il utilisa avec grand succès ses talents insoupçonnés de mime . . . et de chanteur.

Le hasard le fit rencontrer Grenier et Hussenot et tous trois, désireux de "casser des jouets", de "chiâler" et de "réagir contre le théâtre bourgeois" mirent sur pieds une troupe qui donna dans la comédie, le pastiche et la farce.

Définitivement engagé dans ce métier, Yves Robert assumait en même temps la direction artistique de "La Rose Rouge" et tournait pour le compte d'une compagnie privée, une série de courts métrages.

Mais c'est d'abord et avant tout à Armand Salacroux qu'il doit son premier grand succès publique. Le célèbre auteur le convainquit d'aborder pour une fois un vrai texte, frôlant le quotidien, et c'est avec Sophie Desmarets qu'il joua "Une femme libre".

Jamais avant cette première expérience il n'avait mis le pied dans "un vrai théâtre". Ce fut une sorte de révélation qui ne le détacha pas pour autant de ses ambitions cinématographiques, mais lui permit de donner un élan définitif à ses instincts créateurs. Il monta quatre Salacroux, deux Anouilh, un Oscar Wilde. Puis il aborda Achard, Aymé et Sagan.

Maintenant, il n'y touche plus. . . Il n'a pas le temps. "Le théâtre est devenu de la musique de chambre, réservé à une minorité, et j'éprouve le besoin de me confier à un public beaucoup plus vaste. Mon Molière à moi, c'est Chaplin!"

C'est vrai. Le cinéma est un authentique art populaire. . . et même quand il va au théâtre, le public fait inconsciemment son propre découpage. C'est dire à quel point cette forme d'art lui colle à la peau. "Le public, c'est une camera".

Yves Robert, avoue simplement qu'il a terriblement souffert d'être un primaire. Il a donc cherché à compenser en s'assimilant à une culture populaire pour comprendre les vrais désirs et les vrais aspirations de la masse. Il a acquis un sens du populaire dont aujourd'hui il se vante à juste titre.

"Comme tous les primaires, je retiens facilement tout ce que j'apprends!" Il ne rejette pas systématiquement la forme actuelle du cinéma mais il croit le public lassé du genre dit intellectuel.

"Si on confiait les héros de certains films à la psychanalyse avant de donner le premier tour de manivelle, bien des histoires ne seraient pas tournées!"

C'est donc dans un état d'esprit très sain, avec, en tête, les images d'un cinéma un peu traditionnel qu'il a abordé l'oeuvre de Louis Pergaud: "La Guerre des Boutons".

Yves Robert et sa femme, Danièle Delorme, rêvaient depuis longtemps d'avoir leur propre compagnie de production. Une "maison" bien à eux, leur permettant de lancer sur le marché une adaptation des oeuvres de leur choix. Le roman de Pergaud leur brûlait les doigts et c'est avec "La Guerre des Boutons" qu'ils avaient décidé de se lancer dans la grande aventure.

Ils avaient pris deux années à se familiariser avec les rouages administratifs fort compliqués de ce genre d'entreprise et étaient prêts à affronter tous les problèmes. Seulement voilà, ils n'avaient pas un sou.

Avec "La Bagatelle", de Marcel Achard, ils entreprirent une tournée de cinq mois à travers la France et, renonçant presque à manger trois fois par jour, bâtirent un petit capital de $20,000, acceptèrent un octroi de l'Etat de $40,000, et s'endettèrent de $140,000.

(Photos Jean-Paul Lalibertè)

Des "singeries" de gamins

Pendant deux mois et demi, Yves Robert travailla d'arrache-pieds avec quatre-vingt-dix garçons et, s'inspirant des méthodes de Stanislavsky et de l'Actors Studio, les "mit en condition" par les voies du mimétisme et de l'imitation. Comédien lui-même, il les amusait en leur jouant les scènes et ses petits comédiens, avec ce formidable instinct d'imitation et d'adaptation qui caractérise tous les enfants, entraient tout naturellement dans le jeu.

"Le film terminé, nous étions dans un problème noir d'argent" avoue Yves Robert en grimaçant . . . "Pas un distributeur ne voulait prendre la chance de le lancer sur le marché et nous étions, Danièle et moi, complètement affolés!"

Pour bien des distributeurs, le film était vulgaire et donnait de l'enfance une image scabreuse, trop proche . . . ou trop loin de la réalité. Sur ce dernier point, ils n'étaient pas d'accord.

Enfin, un jeune distributeur français de la Warner Brothers, compagnie qui, en France est loin d'avoir la même importance que chez nous, accepta d'épauler ce couple de "téméraires", s'enquit d'une salle, la loua et, en quelques mois rafla des profits considérables.

"Tout le monde a refusé mon film; aujourd'hui, tout le monde l'a vu!"

Yves Robert a le triomphe modeste. Sa renommée comme metteur en scène, de cinéma, venue tout d'un coup, le place maintenant parmi les "grands". Depuis, il a dirigé "Bébert et l'Omnibus" avec le même P'tit Gigus de son premier film.

Mais il rêve encore et beaucoup. "Le Grand Meaulne" d'Alain Fournier le hante mais il a peur de s'y engager.

"Il serait facile d'en créer l'atmosphère . . . mais le problème se situe dans la psychologie même du personnage principal. Alain Fournier a conçu un révolté, le public en a fait un romantique. L'oeuvre devant être respectée, j'ai peur de décevoir le spectateur et de lui présenter un Grand Meaulne qu'il ne reconnaîtrait pas."

La gloire engendre l'incertitude. Elle n'en a alors que plus de prix.

Yves Robert est un homme merveilleux. Intelligent, humain, sans détours. Avec sa femme dont il dit volontiers qu'elle ne ressemble en rien aux personnages qu'elle interprète puisque dans la vie elle se montre "très sûre" et très "organisée", il a l'intention d'explorer le mieux possible le monde de l'enfance.

Il est l'homme tout désigné pour cela. Père de trois enfants dans la vie et de quatre-vingt-dix dans le grand jeu de la comédie, il les connaît, les aime et les comprend. Nul ne peut mieux les servir, en effet.

FRANÇOIS TRUFFAUT tourne une histoire d'adultère dans son propre appartement

"La Peau Douce" donnera l'envers de la médaille de "Jules et Jim"

Jean Desailly (Pierre) et Françoise Dorléac (Nicole), vivent dans la Peau Douce un rêve d'amour dont ils sortiront tous les deux meurtris. Jules et Jim à l'envers.

ON A PU DIRE de "La Peau Douce", le nouveau film de François Truffaut, que c'était "Jules et Jim" à l'envers. Dans "Jules et Jim", il s'agissait de l'aventure d'une femme et de deux hommes ; cette fois, c'est d'un homme et de deux femmes qu'il s'agit. Un trio plus classique si l'on veut : lui, quadragénaire, directeur d'une revue littéraire ; elle, son épouse ; l'autre, enfin, hôtesse de l'air. Une histoire d'adultère, bien sûr.

Mais si l'on parle d'adultère dans de nombreux films, il est ici le sujet principal. Aux trois personnages, François Truffaut a réservé un sort égal. Aucun n'est défendu plus que les deux autres. Mais à dix minutes du mot "Fin", on retrouve Franca abandonnée par son mari, Pierre, lui-même abandonné par sa jeune maîtresse Nicole et l'histoire se termine tragiquement, comme presque tous les faits-divers passionnels. Les auteurs, au demeurant, se refusent à déflorer le mécanisme du suspense final où l'effet de surprise doit jouer un rôle décisif.

On a voulu faire dire à François Truffaut qu'il avait trouvé le sujet de son film dans "Détective". En fait, l'histoire de "La Peau Douce" a été écrite à partir de plusieurs histoires d'amour qui ont mal tourné et dont, presque chaque semaine, "Détective" se fait l'écho. Si Truffaut en est un lecteur aussi assidu, c'est parce que ce genre de publication lui apparaît comme une "anthologie des faiblesses humaines". Ce sont ces faiblesses qui l'attirent. "Je n'ai jamais sympathisé, dit-il, avec les malheurs d'un innocent. J'ai besoin d'un minimum de culpabilité."

"**La Peau Douce**, dit-il encore, est donc une histoire d'adultère, très réaliste, qui donnera de l'amour une image antipoétique, l'inverse en quelque sorte de **Jules et Jim**, comme une réponse polémique. Ce qui m'intéresse le plus, c'est le personnage de la femme trompée. On en fait presque toujours un personnage ingrat. Ici elle sera considérée de la façon la plus anticonventionnelle possible - elle sera l'équivalent de Jules, dans **Jules et Jim**..."

Toutefois, nous l'avons dit déjà, une importance égale est accordée aux trois personnages, dont les rôles ont été confiés à Jean Desailly (Pierre, le mari), Nelly Benedetti (Franca, la femme) et Françoise Dorléac (Nicole, la maîtresse). Rôle important pour Françoise Dorléac ("La Gamberge", "Arsène Lupin contre Arsène Lupin", "L'Homme de Rio"), dont le nom grandit de film en film et dont la carrière connaît, comme celle de sa sœur Catherine Deneuve, une progression continue. Vouée jusqu'alors aux rôles de fantaisie, elle fait ici ses débuts dans le drame.

"La Peau Douce" est tourné entièrement en décors naturels et dans l'appartement de François Truffaut...

LA NOUVELLE BOITE DE Jazzz
COMM. LUNDI 20 JAN.
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
PRESENTE
En Personne! AHMAD JAMAL ET SON TRIO
EN PLUS PIERRE LEDUC ET SON TRIO
Casa Loma EN HAUT UPSTAIRS
94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6213
REPRÉSENTATIONS TOUS LES SOIRS 8H.-11H.-1H.AM
MATINEE DIMANCHE 5 H.P.M. DIMANCHE 8 P.M. - 10 P.M.

EN 2IEME SEMAINE TRIOMPHALE
LES Jerolas EN PLUS
LA SEDUISANTE SUZANNE LAPOINTE CHANTEUSE
LESLIE POST DANSEUSE
MICHEL DARY CHANTEUR
Casa Loma
94 STE-CATHERINE EST UN. 1-6105
LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES

COPA FILMS
PETIT GIBUS est de retour dans BEBERT et L'OMNIBUS
Si j'aurais su, j'aurais venu
COMEDIE CANADIENNE
84 rue Ste-Catherine ouest
En semaine : 7 h. et 9 h.
Dimanche : 5 h., 7 h. et 9 h.

EN EXCLUSIVITÉ
AU SECOURS D'UN PEUPLE OPPRIMÉ...
HERCULE SE DÉCHAINE
avec BRAD HARRIS BRIGITTE COREY
SCOPE en COULEURS
DANIEL GELIN • DANNY CARREL dans Peur Panique
AVENTURES D'UN GANGSTER SEMANT LA PEUR ET PANIQUE!
AUX 3 CINES !
RIVOLI 271-2210 ST-DENIS et BELANGER
GRANADA CL. 5-2428 4353 est, STE-CATHERINE
PAPINEAU LA. 1-6852 PAPINEAU et MONT-ROYAL

ÇA RENTRE, ÇA SORT mais ça mène pas des vies d'fous!

Les jeunes de Duvernay ont leur boite à chansons

(Photos Jean-Paul Lalliberté)

Jacques Bélanger ; un sourire d'espoir et d'enthousiasme qui en dit long.

Duvernay. Banlieue de Montréal, sophistiquée, bourgeoise, élégante. Des bungalows dernier cri, plain-pied aux lignes fuyantes. D'immenses baies vitrées, des cours où se dessinent l'ombre de jeunes arbres entourant des piscines gelées. Au tournant de la rue Rosemère, un gracieux chalet suisse où s'est ouverte la plus charmante et la plus sympathique des boîtes à chansons : "YODEL" du célèbre cri des chanteurs tyroliens.

Une boîte qui pourrait être comme les autres, à cette différence près qu'elle est dirigée et administrée par des jeunes dont elle reflète les goûts et les aspirations.

Une salle d'une soixantaine de places où des adolescents bavardent en sirotant un café ou un cidre de pomme. Au mur, des photos de Gilles Vigneault, Marie-José, Pierre Calvé et même de Charles Aznavour.

Un poème de Verlaine maladroitement écrit en gros caractères rouges sur carton blanc reflète la flamme chaude et vivante de l'énorme cheminée de pierre.

A droite, une estrade ronde, un micro et deux réflecteurs braqués sur l'invitée de la soirée : Christine Charbonneau.

C'est pour Christine Charbonneau que les bravos fusaient ce soir-là.

Des réactions vives, spontanées. Des bravos qui n'en finissent plus. Toute cette jeunesse crie son enthousiasme pour les oeuvres de la jeune chanteuse qui parle de la liberté, du temps qui passe, de la vie et surtout de l'amour.

Le récital terminé, on se retire sagement et je reste seule avec les directeurs de "Yodel" : Serge Archambault, Gilles Ménard, Jacques Bélanger, Pierre Lacasse, Pierre Geoffrion, Suzanne Boyer — tous des étudiants.

Pour une fois, l'art et le sport font bon ménage

"Yodel", c'est d'abord et avant tout un club de ski réunissant une centaine de membres recrutés dans une des deux paroisses de Duvernay. Comme il n'existe pas dans cette municipalité de centre de loisirs dûment organisé, et que les activités des jeunes s'en trouvaient dispersées — les directeurs du club de ski ont trouvé la boîte à chansons comme moyen de les réunir.

Du jour au lendemain, Jacques Bélanger et ses amis ont dû faire face à tous les problèmes qui touchent de près ou de loin l'organisation d'une boîte de ce genre : financement, administration, publicité, matériel technique.

La carte de membre se vend $2.00 et le prix du billet d'entrée est plus ou moins élevé selon le cachet qu'exige l'artiste invité. C'est à ce niveau surtout que se situe le problème. On trouve que cer-

ST-DENIS et BIJOU

Une série d'actions audacieuses, et un beau rêve d'amour.

Gérard LANDRY
Rik BATTAGLIA
Chelo ALONZO

EN COULEURS CINEMASCOPE

Prisonniers de la Tour

Des êtres jeunes et purs opposés aux cruautés de la vie et du mal

Juliette MAYNIEL
Samy FREY
Philippe CLAY
Folco LULLI

la nuit des traqués

UNE ENQUÊTE SUR L'AMOUR

En grande PRIMEUR

LES FEMMES ACCUSENT ...LES HOMMES!

En amour, les hommes sont tous des LÂCHES!

Un homme monstrueux adouci par l'amitié de son jeune copain!

en couleurs

L'ENFANT et la BRUTE (CODINE)

FRANÇOIS BRION
ALEXANDRE PLATON

A L'AFFICHE UNE 2e SEMAINE AUX TROIS THEATRES

DERNIERE représentation complète tous les soirs à 8 h. 15 p.m.

LAVAL · ROSEMONT · AHUNTSIC

4262 St-Denis 842-8264 — 3238 Masson 721-4953 — 620 Henri-Bourassa DU 8-4700 (STATIONNEMENT GRATUIT)

A L'ORPHEUM

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE présente

8 femmes

3 semaines seulement

comédie policière de Robert Thomas

Mise-en-scène: Guy Hoffman,
Décors: Robert Prevost

Semaine 9 h. — Dimanche 7 h. 30
Relâche lundi — Rés. VI. 5-7149

Yodel, une boite remplie à craquer d'une jeunesse qui secoue son apathie.

tains chansonniers demandent beaucoup trop.

"Il me semble", risque un des directeurs, "que les chanteurs devraient tenir compte du facteur budget. Il est clair que nous ne pouvons offrir des millions et, s'ils étaient fidèles à leur vocation, ils chanteraient pour nous à des tarifs réduits."

Or, "Yodel" peut offrir de cent à cent vingt-cinq dollars par soirée. Problèmes de cachets donc. Problèmes de matériel aussi. Il faut tout louer : les tables et les chaises, le micro, les réflecteurs... et tout débarrasser après les représentations. Car le local leur est prêté par l'administration une fois par quinze jours.

Une jeunesse stagnante

Enfin, il faut "décoller" et "grouiller" tout ce monde-là... et le téléphone est devenu l'arme maîtresse de cette croisade nouveau genre. Dans ces banlieues fashionables, les jeunes sont prisonniers de leur mentalité bourgeoise et les déplacer est tout un programme !

Ils se laissent gagner peu à peu, au nez de leurs parents qui, malgré des invitations pressantes, n'ont pas encore accordé aux loisirs de leurs enfants l'importance qu'ils méritent.

Mais chez les jeunes directeurs de "Yodel", c'est la révolte. La révolte pacifique et positive puisque, loin de s'arrêter à leurs deux premières entreprises, ils en lancent une troisième: un ciné club, mené par une étudiante de dix-huit ans, Suzanne Boyer. Son premier choix : "Orpheo Negro". Son second : "Psycho".

Suzanne Boyer rêve de son ciné-club. Serge Archambault explique que « tout ça, ça coûte cher ... »

En quittant le petit chalet suisse, si chaud, si agréable et malgré le froid de canard qui tranche les oreilles comme des lames de rasoir, une chanson me trotte dans la tête :

"ça rentre, ça sort,
"ça va n'importe où
"ça boit — ça fume
"pis ça mène des vies
de fou. . ."

Pas toujours !

Francine MONTPETIT

Cinema Place Ville Marie

Une parodie aussi malicieuse que spirituelle sur l'état conjugal

MARINA VLADY
(Best Actress — Cannes Film Festival, 1963)
The Conjugal Bed

Horaire : 12.55 - 3.10 - 5.20 - 7.35 - 9.50

CINQUIEME SEMAINE

HORAIRE :
12.20 — 2.30
4.40 — 6.50
9.00

Little Cinema Place Ville Marie

Aimez ces filles aguichantes !

Jack Lemmon

co-starring
Carol Lynley
Dean Jones
Edie Adams
Imogene Coca

en aguichante couleur

ET LES FILLES AGUICHANTES

A L'AFFICHE

PALACE

Matinée — Mercredi à 2 h. p.m., $2.00 — Samedi, dimanche, fêtes à 2 h. p.m., $2.50. Soirée — Lun. à jeu. à 8 h. p.m., $3.00 — Ven., sam., fêtes à 8 h. p.m., $3.50 — Dimanche à 7 h. 30 p.m., $3.50.

Spectacle spécial pour étudiants, samedi à 9 h. a.m. 99

20th ELIZABETH TAYLOR
RICHARD BURTON / REX HARRISON
in Joseph L. Mankiewicz'
CLEOPATRA
TODD-AO · Color by De Luxe

ALOUETTE

RECHERCHÉ...
pour la séduction de 273 femmes
l'enlèvement de 179 femmes
le meurtre de 11 femmes !

MICHELE MORGAN
DANIELLE DARRIEUX
CHARLES DENNER
HILDEGARDE NEFF

LANDRU
EN COULEUR
REALISE ET DIRIGE PAR FRANÇOISE SAGAN

UN. 1-2697
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE

A L'AFFICHE

PAUL NEWMAN · JOANNE WOODWARD
Le film qui affiche une nouvelle attitude en amour !

TECHNICOLOR

A NEW KIND OF LOVE

THELMA RITTER / EVA GABOR / MAURICE CHEVALIER

LOEW'S

2e SEMAINE

CINERAMA AUJ. : 8 H. — DEM. : 2 H.-8 H. 30 CINERAMA
UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNEE

STANLEY KRAMER presents CINERAMA

"IT'S A MAD, MAD, MAD, MAD WORLD"

ULTRA PANAVISION TECHNICOLOR UNITED ARTISTS

Bosley Crowther — N.Y. Times
• Vous rirez à vous tordre les côtes !
• Sièges réservés en vente au GUICHET, par COURRIER, ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE.
• Pour organisation de groupe, composez AV. 8-7102.
• Enfants, 10 ans, admis aux matinées de 2 h.

• HORAIRE — 8 h. lundi à vendredi incl. y compris dimanche et jours de Fêtes — 8 h. 30 samedi — 2 h. mercredi, sam., dim. et jours de Fêtes.

Guichet ouvert 10 a.m. à 9 p.m. LE DIMANCHE midi à 9 p.m.

CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, Montréal — Inf.: AV. 8-7102 ou 5603

CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA CINERAMA

ELVIS A SON MEILLEUR !

HAL WALLIS
URSULA ANDRESS · ELSA CARDENAS

A L'AFFICHE

CAPITOL

"CONNAISSEZ-VOUS LA VOIE LACTÉE?"

chez les Saltimbanques: un drame drôle

C'est une pièce sombre, sinon noire que cette oeuvre de Karl Wittlinger et pourtant, à cause de certaines situations l'auteur parvient à nous dérider et à nous faire oublier le drame humain où il nous plonge et qui consiste aussi en une condamnation ironique de notre société.

Imaginez un peu l'histoire d'un mort vivant qui revient dans son village dix ans après la fin de la guerre pour voir son nom gravé dans la pierre du monument aux morts et qui devra emprunter l'identité d'un vrai défunt pour se refaire une nouvelle vie.

Une vie qui sera remplie d'aventures et qui le conduira au désespoir, au suicide. Mais sauvé de justesse, trépané, il sera hospitalisé dans un hôpital psychiatrique où il écrira une pièce autobiographique qu'il jouera avec un psychiatre pour partenaire.

On comprendra alors qu'il n'est pas fou et il a seulement simulé la folie pour trouver une évasion spirituelle à son triste sort en inventant qu'il vient d'une petite étoile de la Voie Lactée.

Claude Gai (le médecin) et Jean-Claude Guichard (l'homme) ont tout le poids de la pièce sur leurs épaules alors que la mise en scène, bien pensée, incombe à Francis R. Rhyman. Cette pièce sympathique et quelque peu insolite à cause de son aspect absurde, se tient assez bien d'un bout à l'autre, quoique l'on puisse noter un certain fléchissement au dernier acte.

Les Saltimbanques ont eu malgré cela une heureuse idée et la pièce de Wittlinger convient parfaitement bien à un théâtre d'essai comme le leur. On doit honnêtement noter quelques faiblesses du côté de l'interprétation et il faut aussi admettre que ce long dialogue implique un rude travail qui met à l'épreuve les comédiens. Ce qui nous fait absoudre assez largement Claude Gai et Jean-Claude Guichard qui se sont attaqués courageusement à leur tâche.

Manuel MAITRE

Louise Marleau et Tania Fédor dans « Huit Femmes ».

"Huit Femmes" au TNM:

un suspense fort comique

GUY HOFFMAN a signé une mise en scène alerte qui fait évoluer "ses" "Huit femmes" comme en une ronde étourdissante durant les trois actes de la pièce de Robert Thomas qui a réussi à faire d'une pièce qui se veut policière, d'un "suspense" qui fait haleter, un bon mélodrame sans prétention qui appelle le rire et où l'on s'amuse follement.

Louise Marleau, Tania Fédor, Catherine Bégin et Janine Sutto dominent la distribution mais sont fort bien suivies par Patricia Nolin, Denise Morelle, Colette Courtois et Gisèle Dufour, ces huit comédiennes formant un "octuor" très homogène.

"Huit femmes" devrait connaître de beaux soirs au TNM. La réputation des femmes, — que dis-je ! —, de la "femme" en général en prend un joli coup par exemple et l'on comprend que l'unique mâle du reste invisible dans toute cette intrigue n'ait d'autre recours que dans le suicide à la fin de la pièce après en avoir simulé un au début pour connaître la vérité sur le comportement individuel des femmes de sa famille à son égard.

Le décor de Robert Prévost est bien réussi et on ne peut que louer les éclairages qui le mettent en valeur. Le TNM prend un nouveau départ, bien meilleur à notre avis qu'au tout début de la saison et il faut souhaiter que ses efforts trouveront leur récompense dans une affluence régulière de spectateurs qui sont assurés de passer une bonne soirée de détente agréable avec "Huit Femmes".

M. MAITRE

Un film de ROGER VADIM

AU PAROXYSME DES PASSIONS, UNE DANSE D'ENFER !

ANNIE GIRARDOT ROBERT HOSSEIN CATHERINE DENEUVE

LE VICE ET LA VERTU

2e SEMAINE

SOUMISE A TOUS SES INSTINCTS !

LA VERTU DEVENUE LA

LE MAL

LE FRISSON DU SADISME !

DEUX GRANDS FILMS EN PRIMEUR

LE CORSAIRE DE LA REINE

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY BEAUBIEN

4260 ST-CATHERINE EST CL.5 6224 1114 STE-CATHERINE E. LA.2-9177 8042 ST-DENIS DU.8-5577 BEAUBIEN ent IBERVILLE RA.1-6060

ACCLAMÉ PAR LE MONDE ENTIER !

Audacieux, ce film expose la ronde des passions d'une jeunesse en délire !

PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS !

WEST SIDE STORY

avec NATALIE WOOD · RICHARD BEYMER GEORGE CHAKIRIS · RUSS TAMBLYN

EN COULEUR

LUNDI AU SAMEDI : Deux représentations tous les jours — 1 h. 30 et 8 h. 30 (Guichet ouvert à 12 h. 15 et 7 h. 15)

DIMANCHE : Représentation continuelle — 12 h. 20, 2 h. 50, 5 h. 40 et 8 h. 30

ADMISSION : Matinées $1.00 — Soirées et dimanche $1.25

CHAMPLAIN CREMAZIE

1815 ST-CATHERINE E. LA.4-1685 8610 ST-DENIS DU.8-4210

10e

CARNAVAL DE QUÉBEC

Janvier, 23 —Inauguration du Carnaval
Janvier, 24, 25, 26 —Courses de chiens
Janvier, 25 —Championnat canadien de sauts de barils
Janvier, 25 —Couronnement de la Reine
Janvier, 25 —Gala de la Reine
Janvier, 26 —Parade de la joie
Février, 1er au 8 —Tournoi de Hockey Pee-Wee
Février, 1 —Courses de motos sur glace
Février, 2 —Parade de jour
Février, 7 —Bal de la Régence
Février, 8 —Parade du soir
Février, 8 —Courses d'autos sur glace
Février, 9 —Courses en canots
Février, 9 —Championnat canadien Tire de chevaux
Février, 9 —Bal chez le Bonhomme
Février, 10 —Fête de Nuit (Lac Beauport)
Février, 11 —Mardi Gras

Pour dépliant illustré et programme complet, écrire à:

CARNAVAL D'HIVER DE QUÉBEC INC
61 rue d'Auteuil, QUÉBEC, P.Q.

RAYMOND LÉVESQUE met son "P'TIT CAPORAL" à la portée du peuple

Le chansonnier débonnaire Raymond Lévesque, qu'on a déjà appelé le ministre du rire de l'Etat du Québec, a établi ses quartiers généraux de la satire sociale et politique en plein secteur d'élections fédérales, dans le comté de Laurier, au 6626 de la rue St-Hubert. Il ne pouvait mieux emménager.

Au provincial, "Le p'tit caporal", c'est le nom de la boite du chansonnier, dans le comté de l'autre Lévesque, René, ministre de l'autodétermination absolue et entière et des richesses du pays. Mais là n'est pas le propos de son homonyme Raymond dont la nouvelle revue, "Bobo Journal", fait la saine et impitoyable caricature des plus petits parmi les journaux, les écuries à potins, et même, à l'occasion, des grands journaux, qu'on dit sérieux, et qu'alimentent les agences de presse dévouées aux grandes croisades militaires !

L'avant-première de la revue réunissait évidemment les messieurs de la petite et de la grande presse lundi soir dernier. Une salle un peu froide qui n'a pas toujours "marché" ou qui, faut-il le dire à ces malins messieurs de la presse, n'a pas toujours saisi au bon moment le sens savoureusement cruel de telle allusion, de telle attitude.

Lévesque Raymond a d'ailleurs été un peu lent à provoquer le rire. Evidemment, l'homme n'était pas tout à fait chez lui, les feux et lieux du "p'tit caporal" n'étant pas prêts à subir l'habitation nerveuse du peuple. Les travaux de construction seront terminés cette semaine.

C'est d'ailleurs le comédien Benoit Marleau — un Marleau capable de tirer parti de toutes les gaucheries d'un nouveau départ — qui a excellé dans l'emploi du jeune reporter éternellement stupéfait auquel Lévesque ministre dispense ses lumières en économique !

La petite dernière du trio, qui a la charge assez lourde de relever Mirielle Lachance, c'est la comédienne Louise Roux. Ronde. Rose. Une bonne et assez jolie tête de jeune Québecoise qui a le joyeux instinct de la raillerie mais aussi de la tendresse des chansons qu'elle interprète — dont une création de Jean-Paul Filion, "Melisa". Il faudra néanmoins le rodage de quelques spectacles à Louise Roux pour qu'elle trouve sa pleine mesure. Mais elle plaira au public populaire et sympathique de la région de la **Plaza St-Hubert.**

Ne se rendrait-on au nouveau "p'tit caporal" à Lévesque que pour y entendre cette parodie d'une légitime cruauté consacrée au carnavalesque facies de Charlotte Whitton, sur le thème de "Ton visage", que ça vaudrait amplement le coup. Ou encore pour la formidable chanson conçue en l'honneur de . . . la Caravelle. Cela c'était, lundi soir dernier, il faut le dire, du meilleur Raymond Lévesque.

Et c'est beaucoup. Dans un Québec qui commence à "entendre à rire".

Pierre LEGER

(Photo Daniel Fortigny)

. . . pas capable d'oublier le visage à Charlotte.

PREMIÈRE 23 JANVIER

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
AU GUICHET OU PAR LA POSTE

LE GUICHET EST OUVERT DE MIDI A 9 P.M.

LE RECIT D'UN JEUNE HOMME ET DE SON ACCESSION AU TITRE DE PRINCE DE L'EGLISE. FILME SUR LES LIEUX : NOUVELLE-ANGLETERRE, LE SUD, VIENNE ET ROME.

THE CARDINAL starring TOM TRYON, ROMY SCHNEIDER, CAROL LYNLEY, JILL HAWORTH, RAF VALLONE, JOHN SAXON, JOSEF MEINRAD, BURGESS MEREDITH, OSSIE DAVIS, DOROTHY GISH, TULLIO CARMINATI, MAGGIE McNAMARA, BILL HAYES, CECIL KELLAWAY and JOHN HUSTON as GLENNON *Also: Bobby (Morse) and his Adore-Belles*

Scenario de Robert Dozier, basé sur le grand succès de librairie de Henry Morton Robinson. Musique de Jerome Moross. Chef de production : Lyle Wheeler. Photographie Leon Shamroy en Technicolor et Panavision. Production et direction : Otto Preminger. Distribution Columbia.

TOUS SIEGES RESERVES
EN SOIREE, 8 h. 15 — Dim., 7 h. 45 — $2.50
EN MATINEE, 2 h. 15 — Mercredi $1.50
Samedi, dimanche et fêtes, $2.00
Tous les prix comprennent la taxe

THEATRE SEVILLE

2155 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — WE. 2-1139
Pour organisation et groupes, composez WE. 2-1510
SOIREE D'OUVERTURE SOUS LES AUSPICES DE LA QUEBEC PICTURE PIONEERS BENEVOLENT FUND

elles sont arrivées !

Les Parisiennes

DANY SAVAL
FRANÇOISE ARNOUL
FRANÇOISE BRION
CATHERINE DENEUVE
ELINA LABOURDETTE
DARRY COWL
PAUL GUERS
JOHNNY HALLYDAY
CHRISTIAN MARQUAND
JEAN POIRET
J.L. de VILALLONGA
LES CHAUSSETTES NOIRES

Au Québec, 1 000 000 de lecteurs connaissent...

KERWIN MATHEWS
NADIA SANDERS IRINA DEMICH

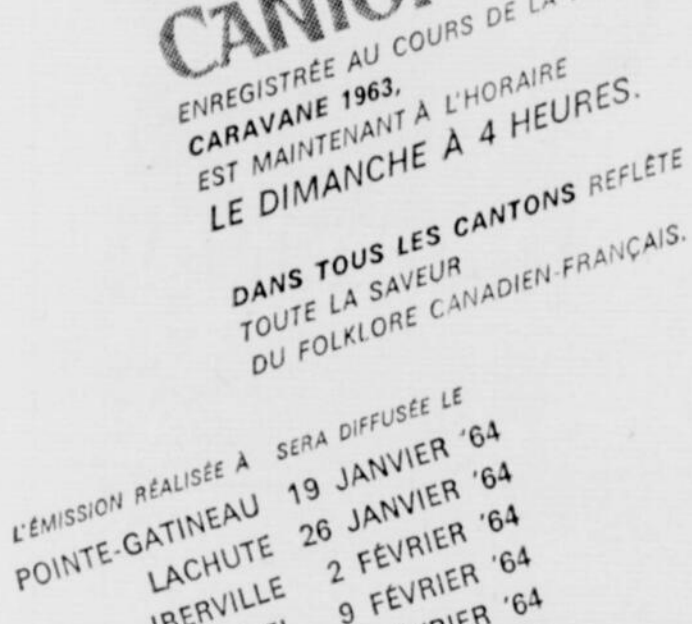
Venez voir O.S.S.117 d'après le célèbre roman de JEAN BRUCE

CINEMAS TERRAIN DE STATIONNEMENT
CHATEAU · FRANCAIS · VERSAILLES
ST-DENIS & BELANGER – 271-4400 ■ 59 est, STE-CATHERINE – 288-5513 ■ SHERBROOKE E. & MONTEE-ST-LEONARD – 352-0200

LA SÉRIE
DANS TOUS LES CANTONS
ENREGISTRÉE AU COURS DE LA TOURNÉE
CARAVANE 1963,
EST MAINTENANT À L'HORAIRE
LE DIMANCHE À 4 HEURES.

DANS TOUS LES CANTONS REFLÈTE
TOUTE LA SAVEUR
DU FOLKLORE CANADIEN-FRANÇAIS.

L'ÉMISSION RÉALISÉE À SERA DIFFUSÉE LE
POINTE-GATINEAU 19 JANVIER '64
LACHUTE 26 JANVIER '64
IBERVILLE 2 FÉVRIER '64
SOREL 9 FÉVRIER '64
NICOLET 16 FÉVRIER '64
BEAUCEVILLE-OUEST 23 FÉVRIER '64
MONTMAGNY 1er MARS '64
VILLE DE LA POCATIÈRE 8 MARS '64
JONQUIÈRE 15 MARS '64
ST-JOSEPH D'ALMA 22 MARS '64



CANAL 2 ET RÉSEAU FRANÇAIS
DE RADIO-CANADA
je regarde le 2

La belle Yvonne ne se sert plus des mêmes armes

Elle a troqué l'aiguille empoisonnée pour le revolver

(Photo Jean-Paul Laiberté)

Yvonne de Carlo, toujours belle, a un passé lourd de succès et un avenir prometteur.

Dans le décor or et rose bonbon du nouvel El Morocco, celle qu'on a surnommée jadis "la plus belle fille du monde", fait une apparition discrète. Les journalistes réunis en conférence de presse pour rencontrer Yvonne de Carlo, l'aperçoivent soudain assise à une table dans un coin retiré de l'immense cabaret restaurant, discutant calmement avec un reporter.

Sans les photographes, qui, plus rapides que les autres ont su la repérer, cette femme encore très belle quoique légèrement vieillissante, aurait passé inaperçue.

Yvonne de Carlo est charmante, accessible, simple. Elle conserve l'allure de la grande star — la grâce de l'héroïne de son tout premier film, "Salome, Where She Danced", alors que devant l'Amérique époustoufflée, elle émergeait comme une fleur d'une énorme coquille et déployait pour elle les charmes de sa nature... généreuse. Aujourd'hui, tout cela lui reste. Les jambes surtout... Des jambes à faire mourir de jalousie n'importe quelle femme !

Un passeport canadien pour une fausse Espagnole

Canadienne de naissance, Yvonne de Carlo est prisonnière de son nom à consonance espagnole. Le public lui réclame sans cesse les chansons et les danses d'un pays qu'elle a visité en simple touriste. Habile, elle a su adapter les exigences du public à son répertoire.

Celui-là est vaste et comprend, en plus des inévitables tangos, boleros et rhumbas, des pièces plus bruyantes destinées à "noyer" les spectateurs et les faire taire, des blues lancinants, des refrains exotiques, des chansonnettes françaises et italiennes.

Car Yvonne de Carlo est polyglotte. En plus de l'anglais, elle parle fort joliment le français et couramment l'italien. Un seul problème : elle confond facilement les deux derniers.

Qui dit Yvonne de Carlo dit dentelles, jabots, capes et épées. Elle est la femme des grandes aventures héroïques et, pour ses admirateurs, l'image séduisante de la belle comtesse amoureuse des mousquetaires du roi.

Les films de capes et d'épées mènent aux westerns

Mais pour le cinéma, ces temps sont révolus. Louis XIII, Richelieu et d'Artagnan ne sont plus que des ombres dignes des salles paroissiales. Les comtesses se sont changées en aristocrates de saloon, et Yvonne de Carlo a dû suivre le courant. "Law of the Lawless", un western sérieux (a serious western) dans lequel elle a troqué l'aiguille empoisonnée pour le revolver, sortira très bientôt.

Mais Yvonne de Carlo, c'est plus encore. Il ne faut quand même pas oublier "Captain's Paradise" qui l'a révélée comme comédienne, ni sous-estimer sa très grande valeur commerciale. "Global Affair" qu'elle a tourné l'an dernier avec Bob Hope fait en ce moment des affaires d'or.

Elle n'est pas un personnage du passé comme certains se plairont à le dire, mais plutôt une actrice en pleine maturité professionnelle.

Dire qu'elle fait partie des grands mythes hollywoodiens serait exagéré, mais affirmer qu'elle s'impose comme une des figures les plus représentatives du genre populaire serait plus juste. Elle a plu, elle plait toujours... et elle plaira encore !

F. M.

EISENSTEIN
JEAN-CLAUDE BRIALY
GERARD BLAIN
JULIETTE MAYNIEL
dans
LE MEILLEUR FILM DE Claude Chabrol
LES COUSINS

RESNAIS
ÉLYSÉE 35-MILTON VI2-6053
le SOUPIRANT
UN FILM DE Pierre Etaix
"SI VOUS AVEZ ENVIE DE RIRE, COUREZ LE VOIR" — Le Parisien

Sensationnel!
2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR
LA VOIX DE LA CONSCIENCE
EN COULEURS
"L'oeuvre de chair ne désireras..."
CANADIEN
JEUX PRÉCOCES
PIETRO GERMI
LAURA VIVALDI
Une fillette malheureuse qui croyait avoir trouvé l'amour...
PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

Le SPECTACLE des CHAMPIONS !
ICE FOLLIES
SHIPSTADS & JOHNSON
All New
avec en vedette le sensationnel
DON JACKSON
et une troupe de plus de 150 patineurs
4 au 11 FEV.
AVEC MATINEES
à 1 h. 30 & 5 h. 30
Samedi et Dimanche les 8 et 9 FEVRIER
3 REPRESENTATIONS
SAMEDI, 8 FEVRIER
à 1 h. 30 - 5 h. 30 - 9 h.
Le soir à 8 h. lundi à jeudi, à 8 h. 30, vendredi et à 9 h. samedi soir.
SEULEMENT 8 JOURS
4 au 11 FEV.
BILLETS :
2.00, 2.50, 3.00, 3.50
4.00
Seulement QUATRE MATINEES
SAMEDI et DIMANCHE
8 et 9 FEVRIER
à 1 h. 30 et 5 h. 30
En vente maintenant
Procurez-vous les vôtres
AUJOURD'HUI au
FORUM

les clés du royaume

Les Canadiens français ont-ils le sens des affaires? Chaque semaine, MARCEL OUIMET interviewe un des nôtres qui a réussi...

La progression s'est poursuivie en 1963

"Dans la plupart des secteurs de l'économie, la progression que l'on avait constatée l'année précédente s'est poursuivie en 1963," a déclaré, l'hon. J.-M. Dessureault, vice-président du conseil, à la 89e assemblée annuelle de la Banque Canadienne Nationale.

"L'activité industrielle a connu un léger raffermissement mais la progression est trop lente," a-t-il ajouté. Il suggère comme remèdes de stimuler la mise en oeuvre de nos ressources et de nos moyens de production mais que pour atteindre cet objectif, il faut d'abord rétablir l'équilibre du budget et surtout réduire le déficit de nos paiements internationaux.

A cette époque où les nations se groupent pour former des blocs économiques, il paraît nécessaire que le Canada et les Etats-Unis en viennent à quelque entente, l'hon. Dessureault dit qu'il serait peut-être possible de conclure, dans certaines industries, des accords techniques et économiques qui renforceraient la position des deux pays. Plus loin, il ajoute que le Canada aurait aussi intérêt à diversifier ses débouchés.

Il a aussi abordé le sujet de la planification économique, ajoutant que dans un vaste pays comme le nôtre la décentralisation s'impose.

En conclusion, l'hon. Dessureault souligne que l'essor de l'économie canadienne depuis la dernière Grande Guerre est le plus sûr garant de ses progrès futurs. Que tous ceux qui contribuent à la production, conscients de leur dépendance mutuelle, collaborent en toute loyauté, recourant au besoin à l'arbitrage de l'Etat, et le pays continuera d'aller de l'avant.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

89ème ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

LA PROGRESSION S'EST POURSUIVIE EN 1963

Que tous ceux qui contribuent à la production, conscients de leur dépendance mutuelle, collaborent, en toute loyauté, recourant au besoin à l'arbitrage de l'État, et notre pays continuera d'aller de l'avant.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à Montréal, mardi 14 janvier, sa 89ème assemblée générale annuelle. En l'absence du président de la Banque, M. Ulric Roberge, retenu par la maladie, l'hon. J.-M. Dessureault, vice-président du Conseil, occupait le fauteuil.

L'hon. Dessureault a d'abord rendu hommage à la mémoire de M. Wilfrid Gagnon, président du Conseil d'administration, décédé à Montréal le lundi 10 juin. Son esprit judicieux, son jugement droit et sa grande sagacité en faisaient un conseiller des plus avisés. Sa courtoisie, sa distinction et son caractère conciliant lui valaient l'estime et la sympathie de tous ceux avec qui il était en relation.

Dans la plupart des secteurs de l'économie, a fait observer l'hon. Dessureault, la progression que l'on avait constatée l'année précédente s'est poursuivie en 1963. La reprise momentanée de la demande mondiale a facilité l'écoulement d'une très abondante moisson de blé et allégé des stocks excédentaires. La dévaluation du dollar, qui favorisait nos exportations, a coïncidé avec un regain d'activité dans la plupart des pays du monde libre, notamment aux États-Unis et en Angleterre, nos deux principaux marchés, alors que la hausse des prix des métaux et de diverses autres matières premières en augmentait la valeur.

La progression de l'activité industrielle s'est bien soutenue au cours de l'année, mais elle est encore trop lente, ainsi qu'en témoigne la persistance du chômage qui trahit un profond désordre de l'organisme économique. Le progrès que constatent les statistiques n'en est pas moins un pas dans la bonne direction, et il devrait nous permettre de nous acheminer vers l'assainissement de l'économie nationale. Ce sera là une oeuvre de longue haleine, qui consistera à stimuler la mise en oeuvre de nos ressources et de nos moyens de production: main-d'oeuvre, matières premières, équipement industriel et capitaux d'investissement. Pour atteindre cet objectif, il faudra d'abord s'efforcer de rétablir l'équilibre du budget et surtout de réduire graduellement le déficit de nos comptes internationaux.

Le Canada est le principal client et l'un des plus gros débiteurs des États-Unis, et il paye ses achats et ses dettes, ce qui n'est pas tellement commun de nos jours. Il offre aux États-Unis la possibilité de faire des investissements fructueux en toute sécurité, ce qui n'est pas tellement commun non plus par le temps qui court. C'est l'un des pays où les États-Unis trouvent, dans leurs échanges, un fort excédent d'intérêts et de dividendes et une importante balance favorable du commerce, ce qui allège d'autant le déficit de leurs comptes internationaux, sans parler de l'apport du tourisme, qui n'est pas négligeable. Or les États-Unis ne peuvent profiter de ces avantages que dans la mesure où notre pays prospère.

À une époque où la plupart des nations jugent à propos de se grouper dans l'intention de défendre et de promouvoir leurs intérêts, il paraît nécessaire que le Canada et les États-Unis en viennent à quelque entente. Mais il y a, évidemment, trop de disproportion entre les deux pays pour qu'il puisse être question d'une espèce de marché commun. Sans aller aussi loin, il devrait être possible de conclure, dans certaines industries, des accords techniques et économiques qui renforceraient la position des deux pays devant la concurrence internationale. C'est dans la collaboration, et non dans la fusion, qu'il faut chercher des formules conformes à notre intérêt commun.

Tout en s'efforçant de développer son commerce avec les États-Unis, le Canada aurait intérêt à diversifier ses débouchés. Nos exportations se sont orientées dans ce sens l'an dernier. Mais les progrès que l'on constate ne tiennent pas à une politique systématique qui en assurerait la stabilité.

Personne ne sait quelles seront les propositions sur lesquelles s'appuieront les délégués des États-Unis à la conférence du GATT qui s'ouvrira au mois de mai, à Genève. Les nations du Marché commun ont déjà prévenu qu'elles refuseront de négocier si elles estiment que les concessions des États-Unis sont insuffisantes. Les négociations n'aboutiront qu'au prix de larges concessions réciproques. Il est facile de prévoir que, sur le marché national aussi bien que sur les marchés étrangers, le Canada devra faire face à une concurrence intensifiée.

L'assainissement et le renforcement de notre armature financière demanderaient que nous réduisions le déficit de nos comptes internationaux. Le plus sûr moyen, ce serait sans doute l'adoption d'une politique fiscale stimulant la formation des capitaux et leur investissement, que ralentissent les charges excessives qui pèsent sur l'économie du pays.

À l'exemple de plusieurs nations européennes, nos gouvernants élaborent, à tous les échelons, des programmes de planification économique. Dans un pays vaste comme le nôtre et dont les ressources et les objectifs varient tellement selon les régions, il est évident que la décentralisation s'impose. Au Québec, on a fondé une société de financement ayant pour objet d'orienter l'épargne populaire vers les placements industriels. On projette la création d'un complexe sidérurgique dont le capital serait constitué à la fois par des fonds publics et des capitaux privés, et qui favoriserait l'établissement d'industries de transformation. Même quand il est nécessaire de recourir à l'autorité publique, il ne faut pas se reposer entièrement sur elle, ni lui demander plus qu'elle ne peut donner, ni s'en rapporter à elle pour l'exercice de fonctions que le secteur privé pourrait remplir avec plus d'efficacité.

En conclusion, l'hon. Dessureault souligne que l'essor de l'économie canadienne depuis la dernière Grande Guerre est le plus sûr garant de ses progrès futurs. Que tous ceux qui contribuent à la production, conscients de leur dépendance mutuelle, collaborent en toute loyauté, recourant au besoin à l'arbitrage de l'État, et le pays continuera d'aller de l'avant.

LES PROGRÈS DE LA BANQUE

M. Louis Hébert, administrateur, vice-président et gérant général, a exposé le résultat des opérations du dernier exercice et il a fait quelques observations sur la situation économique.

Les profits nets, en augmentation de $220,000 sur l'exercice antérieur, ressortent à $3,705,256, provision faite de $4,285,000 aux fins de l'impôt sur le revenu. Ils se répartissent à $3.22 par action. Après le versement aux actionnaires de $2,648,608 de dividendes, soit $2.30 par action, une somme de $800,000 a été virée du compte profits et pertes au fonds de réserve.

Les dépôts, accusant une augmentation de $48,941,890, forment un total de $844,730,099. La somme des dépôts d'épargne de particuliers est passée de $453,436,823 à $464,074,069.

L'actif de la Banque, par suite d'un accroissement de $58,169,534 au cours de l'exercice, s'élève au chiffre record de $905,783,325. Les disponibilités de caisse s'établissent à $127,451,127, soit 15% du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable à $390,818,940 ou 46% de ce passif. Le portefeuille-titres, dont le montant n'a guère varié, s'établit à $242,271,956.

Les prêts courants, s'étant accru de $47,933,226, atteignent un nouveau sommet, soit $476,457,625. Les prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation forment une somme de $23,124,880. Aux termes de la Loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes du Québec, la Banque a consenti jusqu'à présent plus de 11,300 avances formant un total de $21,880,000, soit 48% de tous les prêts de cette catégorie. Depuis la mise en vigueur de la Loi relative aux prêts aux petites entreprises, la Banque a fait 45% de tous ceux qui ont été consentis dans le Québec. Les prêts aux particuliers remboursables par mensualités formaient à la fin de l'exercice une somme de $19,871,000.

Il est à propos d'attirer l'attention sur l'état des finances d'un grand nombre de municipalités et particulièrement de commissions scolaires. Au cours du dernier exercice, les avances que la Banque a faites à ces organismes ont dépassé $80,000,000, soit environ 25% de celles de toutes les banques. Si disposés que nous soyons à coopérer avec eux, nous estimons que ce mode de finance n'est pas sain et qu'il a nécessairement des limites. Lorsque le pouvoir d'emprunt et les possibilités de taxation d'une municipalité ou d'une commission scolaire ne lui procurent pas les ressources nécessaires à son bon fonctionnement, c'est au gouvernement qu'incombe le devoir d'intervenir puisqu'il est responsable de l'instruction publique.

Le 25 janvier 1963, la Banque a fait une émission de 200,000 actions. Le mois prochain, lorsque les actionnaires ayant souscrit par versements se seront acquittés, le capital versé de la Banque s'établira à $12,000,000 et le fonds de réserve, à $44,000,000.

La Banque a ouvert, l'an dernier, cinq succursales dans la région de Montréal et elle a converti en succursales deux de ses agences. Elle compte aujourd'hui 605 bureaux au Canada et une filiale à Paris.

Il va sans dire que les excellents résultats que nous venons d'exposer sont en très grande partie attribuables au personnel dont le Conseil d'administration se plaît à reconnaître le dévouement et la diligence.

Dans un bref exposé de la situation générale, M. Louis Hébert a fait observer que la situation présente de nombreux facteurs favorables, mais on ne saurait dire qu'elle est satisfaisante tant qu'il y aura une grande ombre au tableau. Malgré l'extension qu'il prend depuis quelques années, l'embauchage est tout à fait insuffisant. Cependant, les perspectives de l'année qui commence permettent d'espérer que le développement de la production apportera une amélioration graduelle à ce déplorable état de choses.

Les actionnaires dont les noms suivent ont été élus membres du Conseil d'administration: M. Pierre Beauchemin, M. Wilbrod Bherer, c.r., M. Joseph Blain, c.r., Hon. F. Philippe Brais, c.r., M. Maurice Chartré, c.a., M. Georges O. Clermont, M. Aristide Cousineau, M. Étienne Crevier, M. George A. Daly, M. Roger DeSerres, M. Georges T. Donohue, M. Gaston Élie, M. Marcel Faribault, M. Henri Ferron, c.a., M. Louis Hébert, M. Henri Ouimet, Hon. Jean Raymond, c.r., M. Ulric Roberge, M. Renault St-Laurent, c.r., M. Alfred Tourigny, c.r. et M. Gérard White, c.a.

On peut obtenir le texte complet des allocutions du président et du gérant général en en faisant la demande au siège social de la Banque, Place d'Armes, Montréal.

La Patrie économique TÊTES D'AFFICHE

M. Robert-E. Cloutier, c.a., a été nommé contrôleur de la Société canadienne de télécommunications transmarines.

●

MM. B. G. Willis, C. E. Wiltshire, T. G. Burke, C. Bouffard et **F. S. Martin** ont été élus directeurs de Greenshields Inc.

●

M. Jean Thérien, président de Alliance Credit Corp. annonce les nominations suivantes: **M. Ulric Ouimet** est nommé surintendant général des opérations et **M. Guy Génier**, chef vérificateur.

●

M. Louis Roy a été nommé vice-président du département des ventes pour la division Est de Reichhold Chemicals (Canada) Ltd.

●

M. E. I. Birnbaum a été élu président de Hart Products Co. of Canada, il succède à M. C. S. Humphrey, démissionnaire et **M. Dave Laurin** a été nommé gérant général des ventes.

●

Frank A. Collins a été nommé vice-président de McCann-Erickson (Canada) Ltd.

●

Air-France annonce la nomination de **M. Michel Pairault** comme représentant au Canada de cette société.

●

MM. A. B. Christopher, O. Simpson Jr, et **P. N. Thompson** ont été élus membres du conseil de la Banque Royale.

●

Le Comité des gouverneurs de la Bourse de Montréal et le Conseil de régie de la Bourse Canadienne annoncent la nomination de **l'hon. George H. Hees, C.P.,** au poste de président des deux bourses.

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN
2100 Drummond, Montréal 25

SPORTS

TOE BLAKE est-il VRAIMENT le pilote des CANADIENS ou une...

MARIONNETTE dont on TIRE LES FICELLES dans les coulisses...?

(Photos Daniel Fontigny)

Aux yeux des uns, il est un instructeur génial dont le leadership n'a jamais été apprécié. Aux yeux des autres, il se contente d'ouvrir et de refermer la barrière. C'est l'éternelle controverse

LOUIS CHANTIGNY

et le monde du sport

Dans les restaurants, dans les tavernes, dans tous les endroits publics où les amateurs de sport montréalais se rencontrent autour d'une table et discutent passionnément de hockey et des Canadiens de Montréal, Hector "Toe" Blake fait toujours tôt ou tard l'objet de longues et farouches controverses.

Tous, sans exception, s'accordent pour dire qu'il fut un compétiteur sans égal lorsqu'il portait l'uniforme des Canadiens, un joueur d'équipe exceptionnel, sans contredit l'un des plus grands ailiers gauches qui aient jamais sillonné les patinoires de la Ligue Nationale.

Les plus âgés évoquent les jours sombres où Blake était l'unique joueur digne de ce nom dans les rangs du Tricolore, l'époque déjà lointaine où il poursuivait seul envers et contre tous une lutte grandiose, certes, mais sans issue et sans espoir. On s'en rappelle encore, on ne l'oubliera jamais, on lui en rendra toujours hommage. Personne ne songerait un instant à lui contester des titres de gloire qu'il a gagnés de hautes luttes, ni la place qu'il occupera sans aucun doute un jour parmi les Grands au Panthéon du hockey.

C'est autour du pilote qu'il est devenu, et non du joueur qu'il était, que les opinions se heurtent et que la polémique s'enflamme.

C'est l'éternelle polémique : que vaut exactement Toe Blake ?

Ici, personne n'est d'accord et les avis oscillent sans transition et sans nuance d'une extrême à l'autre, allant de l'éloge le plus délirant à la critique la plus sévère.

Aux yeux des uns, les plus âgés notamment, Toe Blake est un instructeur génial dont le leadership n'a jamais été apprécié à sa juste valeur en raison des nombreuses super étoiles qui jouaient sous ses ordres et qui l'ont toujours rejeté dans l'ombre de leurs étincelants exploits.

"Comment, disent-ils en haussant le ton, un instructeur peut-il se faire valoir quand des joueurs comme le Rocket, Béliveau, Geoffrion, Henri Richard et Plante, Moore et Harvey rivalisent de prouesses et de records au sein d'un club constellé d'une telle pléiade d'étoiles ?

"Mais la situation a changé. Les Canadiens ne sont plus l'équipe formidable et invincible d'autrefois. Les grandes vedettes vieillissent, certains vétérans déclinent à vue d'oeil et les recrues qui prennent la relève ne sont pas taillées dans la même étoffe.

"Or, que fait Toe Blake avec une équipe que les experts reléguaient au début de la saison à la quatrième, peut-être même à la cinquième place du classement ? Des prodiges, des miracles, voilà ce qu'il fait ! Allons, il faut être justes et honnêtes et rendre à César ce qui est à César. Si les Canadiens occupent aujourd'hui le deuxième rang au lieu du cinquième, s'ils talonnent les Black Hawks de près, c'est à Blake, et à Blake seul, qu'il faut en accorder le crédit. D'un club de second ordre il a fait un club de première catégorie. Que vous faut-il de plus pour admettre enfin qu'il est un grand, un très grand instructeur de hockey ?"

Les plus jeunes sourient de façon condescendante et refusent de s'incliner devant la force et l'éloquence de ces arguments. A leurs yeux impitoyables et sévères, Toe Blake est au mieux un bonhomme extrêmement sympathique qui fut jadis un très grand joueur, au pire un ouvreur de barrière, un porte-parole, une marionnette dont Frank Selke, Kenny Reardon et Sam Pollock tirent les ficelles plus ou moins ouvertement dans l'ombre des coulisses.

"Ouvrez donc les yeux, répondent-ils avec cette assurance si typique de la jeunesse, et regardez la réalité en face au lieu de vous enterrer dans un passé à tout jamais révolu. Blake est un bon diable, personne ne le conteste. Vous dites qu'il fut un très grand joueur, et nous vous croyons sur parole. Mais n'essayez pas de nous faire croire qu'il est un bon pilote, un grand stratège, dont le génie a conduit les Canadiens à tant de succès et de championnats par le passé.

"Commençons par le commencement, c'est-à-dire lorsqu'il a été nommé instructeur des Canadiens. Il y en plusieurs qui vous diront après tant d'années que le meilleur homme disponible n'a pas été choisi pour remplir cette tâche. Il y en a plusieurs encore qui sont toujours convaincus que Roger Léger lui était d'emblée supérieur à la fois comme meneur d'hommes et comme technicien du hockey. Si Blake a été préféré à Léger, c'est grâce à l'intervention personnelle de Frank Selke. Tout le monde le sait.

La supériorité des Canadiens était tellement écrasante que toute stratégie devenait inutile

"Comprenez-nous bien ! Il ne s'agit nullement ici d'en faire reproche à Blake. On l'a choisi, il a accepté, tout comme l'aurait fait Léger dans les mêmes circonstances. La seule chose qui importe aujourd'hui dans cette discussion, c'est de juger la valeur réelle de Blake comme pilote en déterminant comment il s'est acquitté de la tâche qui lui avait été confiée.

"Vous avez raison de dire qu'il s'en est bien tiré et que personne n'aurait pu faire mieux à sa place. Mais admettez cependant qu'il avait le beau rôle et que sa tâche n'était guère difficile. Pas besoin d'être un grand génie

→

M. SELKE n'intervient JAMAIS dans la direction des joueurs. C'est MOI qui forme les lignes, qui dicte la stratégie *(BLAKE)*

pour conduire au championnat une équipe composée des frères Richard, de Béliveau et de Geoffrion, de Moore et d'Olmstead, de Plante et Harvey. Les Canadiens que dirigeait Blake constituait la plus belle machine de toute l'histoire du hockey. A chaque poste, une vedette, une super étoile, depuis les filets jusqu'au centre de la patinoire en passant par la ligne bleue.

"Le jeu de puissance du Tricolore, avec Maurice Richard, Jean Béliveau, Bert Olmstead, Doug Harvey et Bernard Geoffrion, était tellement puissant et irrésistible que la Ligue Nationale s'est empressée d'adopter un nouveau règlement pour mettre frein à ses attaques et réduire son efficacité.

"A la tête d'un tel club, entouré d'une telle pléiade d'étoiles, comment Blake n'aurait-il pas réussi? Il n'avait pas à se creuser la tête pour former ses lignes ou trouver de nouvelles stratégies. Disons-le brutalement: il n'avait qu'à ouvrir la barrière à la ligne des Richard ou à celle de Béliveau et Geoffrion pour remporter la victoire, le championnat de la ligue et enfin la coupe Stanley. La supériorité de ses hommes était tellement écrasante que la stratégie, l'astuce et tous les trucs du métier devenaient inutiles.

Blake ne joue qu'un rôle fort secondaire dans la direction des Canadiens

"Cela dit, il resterait encore à déterminer dans quelle mesure exactement Toe Blake dirigeait et dirige toujours le club. S'il faut en croire les journaux, Blake semble jouer un rôle fort secondaire dans la direction des Canadiens. Qui annonce les grandes nouvelles concernant l'équipe? Qui fait les déclarations importantes dans les conférences de presse? Plus significatif encore, à qui s'adressent les chroniqueurs du hockey quand il s'agit de connaître les projets ou les intentions de la **Canadian Arena**? Qui, en un mot, prend les décisions capitales? Certainement pas Blake. Selke, la plupart du temps. Kenny Reardon, parfois. Et même s'il est peu connu du grand public, on a l'impression que Sam Pollock a son gros mot à dire dans la direction et l'administration des Canadiens.

"Il ne faut pas se faire d'illusions. C'est le Père Frank Selke qui mène la barque. C'est lui qui décide tout. C'est lui qui pilote le club par personnes interposées. Toe Blake, lui, ouvre la barrière et la referme. Son rôle se résume à transmettre aux joueurs les directives qu'il reçoit de plus haut. Il est à peine excessif de dire qu'il est une marionnette dont le trio Selke-Reardon-Pollock tient les ficelles. . ."

Que de fois ai-je entendu ces propos, ces arguments, cette controverse interminable partout où deux amateurs de hockey se rencontrent et discutent des Canadiens! La polémique est vieille. Même les chroniqueurs de sport la débattent des soirées entières et parfois tard dans la nuit. Mais entre journalistes, c'est l'homme beaucoup plus que le pilote qui fait l'objet de la discussion. Ici encore, les extrêmes s'opposent. Blake a des admirateurs loyaux qui ne jurent que par son nom et des détracteurs farouches qui jurent tout court.

Blake est un homme qui gagne beaucoup à être mieux connu

En fait, quelle sorte d'homme est Hector "Toe" Blake?

Quand des amis, des connaissances, des lecteurs ou de parfaits inconnus me posent la question, j'hésite toujours à répondre. On ne juge pas un être aussi complexe à la hâte, en quelques mots, d'une seule phrase, d'un simple trait de plume. Il faut nuancer, tenir compte des circonstances, de multiples autres facteurs.

Selon le lieu où on le rencontre, Blake peut être le plus charmant des hommes ou le plus déplaisant des individus. Dans le vestiaire des joueurs, après une défaite de son club, Blake est inabordable. Les journalistes qui doivent lui arracher une déclaration ne s'en approchent qu'avec crainte et sur la pointe des pieds. On le trouve ordinairement assis sur le coin d'une table qui se trouve au centre du vestiaire, la tête basse, la mine farouche, les dents serrées. Malheur à qui lui posera alors une question qu'il juge impertinente ou idiote. Malheur encore à l'auteur d'un article récent qui n'a pas eu l'heur de lui plaire. Etouffant d'une colère qu'il ne parvient plus à maîtriser, il s'emporte, tempête, vocifère, se répand en propos injurieux et parfois même grossiers.

Mais autant Blake peut être désagréable dans le vestiaire du club après une défaite des siens, autant il se montre courtois, sympathique et attachant dans l'intimité de son bureau au Forum. L'homme auquel on ne parvenait pas à tirer deux mots d'affilée la veille devient ici loquace et disert. Calé dans son fauteuil, ou debout derrière son bureau, un mégot de cigare à la main qui semble toujours le même, des lunettes à monture d'écaille sur le nez, il parle d'abondance de tout et de rien, de ses débuts dans le hockey, de son enfance à Victoria Mine, de sa jeunesse pénible dans la région de Sudbury.

"Toe, dit un ami, est un diamant brut qui n'a pas eu la chance de se polir"

La voix graveleuse, le regard pensif, Blake peut ainsi évoquer des souvenirs ou raconter des anecdotes sans se rendre compte des heures qui passent, du temps qui s'écoule. Parfois, comme ce fut le cas la semaine dernière lorsque je le trouvai dans son bureau en train de lire un journal, Blake se montre réticent au début d'une interview. Mais peu à peu sa méfiance se dissipe, ses réponses s'allongent, ses gestes se précisent, le voilà qui se prend au jeu, qui s'enflamme, et se révèle alors au fil des propos et des confidences un homme qui gagne certes à être mieux connu.

"Toe, me disait un jour l'un de ses vieux amis, est un diamant brut qui n'a jamais eu l'occasion et la chance de se polir. Il a vu le jour dans un village minier où la vie était extrêmement dure. Il a grandi au sein d'une famille nombreuse où il fallait compter ses sous et lutter sans cesse contre la pauvreté. Tout ce qu'il a obtenu dans la vie, il le lui a arraché de peine et de misère, au prix d'immenses efforts et d'innombrables sacrifices. Pour survivre, il lui fallait être dur, coriace, presque sans pitié.

"Aussi faut-il le comprendre, ne pas lui jeter la pierre s'il se montre parfois intraitable et rébarbatif. Ne lui demandez pas d'être conciliant ou doux dans la défaite. Ne lui demandez pas d'être diplomate, un mondain de salon. Il est beaucoup mieux que cela: c'est un homme honnête, loyal, intègre et courageux qui n'hésitera jamais à risquer sa tête et son emploi s'il estime qu'un ami ou que l'un de ses joueurs sont victimes d'une injustice..."

Mais pourquoi, se demande-t-on souvent, Toe Blake est-il d'une humeur aussi massacrante?

Mais pourquoi, lui demandai-je au tout début de notre entretien, se montre-t-il aussi irascible lorsqu'il lui arrive de perdre une partie?

Blake, en souriant, a aussitôt admis qu'il n'était pas de commerce facile. Il n'aime pas perdre, il n'admettra jamais la défaite, et il se méfiera toujours des instructeurs ou des athlètes qui estiment que la terre ne cessera pas de tourner parce que leur club a subi un revers. Il reconnaît volontiers aussi qu'il pourrait peut-être se montrer plus loquace après une défaite.

"Mais que voulez-vous que je vous dise? Que nous avons perdu parce que tel avant a refusé de se replier à la défensive, parce que tel joueur de défense a joué comme un idiot? Non, jamais! Je fais toujours attention de ne pas blesser, de ne pas humilier l'un ou l'autre de mes joueurs en public. Si j'ai des reproches à faire à quelqu'un, je les lui adresserai lorsque nous serons seuls, au début des exercices, par exemple, ou dans le train au cours d'un voyage à l'étranger, dans une chambre d'hôtel, mais jamais en public ou en présence des journalistes.

"Voilà pourquoi je préfère me taire. De plus, après une défaite, on n'est pas soi-même, la tension de la joute vous pèse encore sur les épaules, et il est facile sur le coup de la colère ou sous l'emprise de la déception de dire des choses qu'on ne pense pas vraiment et qu'on regrettera par la suite. L'affaire Powers en est un exemple. Depuis ce jour-là, je fais attention à tout ce que je dis."

— Toe, à la fin de la saison dernière, tu as laissé entendre que tu te retirerais du hockey. Pourquoi? Et qu'est-ce qui t'a convaincu de revenir sur ta décision?

"Cela s'est passé après notre élimination à Toronto. J'étais découragé. J'avais l'impression que je ne parvenais plus à me faire comprendre des joueurs. A tort ou à raison, je me sentais un peu responsable du fait que des

LES 3 DIMENSIONS D'UNE BIÈRE À VOTRE GOÛT!

DÉSALTÉRANTE!
Le maître-brasseur de la Dow emploie 6 variétés de houblon

DOUCE!
La Dow a suffisamment de corps pour avoir une saveur veloutée

DÉLECTABLE!
Mûrie à point, elle se prend bien, Dow après Dow après Dow

Dites Donc Dow

Tommy GORMAN aurait offert le ROCKET à Lester PATRICK en échange de Phil WATSON...

Dans le vestiaire des joueurs, après une défaite des siens, Toe Blake est d'une humeur massacrante

joueurs de la trempe de Béliveau, de Geoffrion et de Plante n'aient pas joué comme ils en étaient capables. Si je ne parvenais plus à obtenir 100% de mes hommes, c'est que je n'accomplissais pas ma tâche.

"Oui, j'ai songé sérieusement à prendre ma retraite. Mais M. Selke m'a demandé d'attendre un peu, de réfléchir davantage avant de rendre ma décision. Il m'a aussi demandé de rester, de l'aider à rebâtir l'équipe. J'ai finalement accepté."

Est-il difficile de diriger une équipe composée de super étoiles dont certaines peuvent être des prima dona à l'occasion ?

"Il n'est jamais difficile de piloter un club gagnant, mais il est extrêmement difficile de diriger une équipe perdante. Quand un club gagne, les joueurs acceptent facilement la critique. Mais quand ce club se met à perdre, tout le monde est sur les dents, à bout de nerfs, et c'est alors que naissent les dissensions. Je dois cependant dire qu'il n'y a heureusement jamais eu de dissension au sein des Canadiens.

Le Rocket encaissait bien la critique, Jacques Plante, très mal

"Quand j'ai pris la direction du club, j'étais un peu inquiet. J'avais joué avec le Rocket, Curry, Butch (Bouchard), et je me demandais de quelle façon ils m'accepteraient comme instructeur. Mais tous m'ont grandement aidé dans ma tâche. Je leur en serai toujours reconnaissant.

"Ce n'était toutefois pas toujours facile d'être leur instructeur. C'était dur, par exemple, de faire réchauffer le banc au Rocket ou à Butch. Particulièrement à Butch au cours de sa dernière saison avec les Canadiens . . ."

— Comment réagissait Maurice Richard lorsqu'il te fallait lui adresser certains reproches ?

"Très bien. Il encaissait la critique en véritable professionnel. Je lui faisais rarement des reproches directs. Je parlais plutôt en général, de telle erreur commise à l'occasion de tel jeu, et le Rocket comprenait fort bien que c'était à lui que je m'adressais. D'ailleurs, il avait l'habitude d'encaisser la critique. Dick Irvin était parfois féroce à son égard.

"Geoffrion, Béliveau acceptent eux aussi facilement la critique. Avec Jacques Plante, par contre, il fallait faire extrêmement attention. Si je lui parlais trop durement, il se décourageait, perdait confiance en lui-même. C'était un cas où le sucre réussissait plus que le vinaigre, comme on dit."

— La psychologie joue-t-elle un grand rôle dans ta façon de conduire les joueurs ?

"C'est difficile à dire. Mettons que le club perd. Tu fais des discours, tu essaies d'encourager les joueurs, tu leur parles en tête-à-tête, et voilà que le club se remet à gagner et tu te dis que tu as trouvé la bonne formule. Puis, le jour où le club recommence à perdre, tu leur répètes la même chose, mais sans succès, et tu ne sais plus alors que faire et quoi penser. D'autres fois, tu ne dis rien du tout quand les choses vont mal et, et tout d'un coup, tout se met à bien aller. On ne sait jamais."

— Dans quelle mesure peux-tu te permettre d'être copain avec tes joueurs ?

"Très peu. Si tu joues trop souvent aux cartes avec les deux ou trois mêmes joueurs, par exemple, les autres peuvent penser que tu les favorises à leurs dépens. Il faut traiter tout le monde sur le même pied. Comme c'est très difficile d'y parvenir en ne mécontentant personne, je préfère me tenir à l'écart.

"Ce que je trouve le plus pénible, c'est d'être obligé de renvoyer un joueur dans les mineures. Pas tellement de lui faire réchauffer le banc, toutefois. C'est parfois, c'est souvent un bien pour un mal."

En quoi consiste exactement le rôle du pilote au sein des Canadiens ?

— Une question brutale, Toe. On dit souvent que ton rôle avec les Canadiens consiste à ouvrir et à refermer la barrière, que c'est M. Selke qui décide tout et que tu ne fais que suivre ses ordres . . .

— C'est faux ! M. Selke n'est jamais intervenu dans la direction des joueurs. Je le consulte, bien entendu. J'écoute ses suggestions, évidemment. Nous discutons de la tenue du club et des performances des joueurs. Mais c'est moi qui dirige l'équipe, qui forme les lignes, qui décide quel joueur jouera et quel autre joueur ne jouera pas. Et M. Selke est le seul homme dont je reçoive des directives, contrairement à ce qu'on peut prétendre.

Toe, tu étais un joueur passablement rude qui ne détestait pas la bagarre. Comment expliquer alors que tes joueurs soient si doux dans l'ensemble ? Se pourrait-il que certains d'entre eux manquent de courage ? . . .

— J'aimerais ici préciser certaines choses. Je n'aime pas que mes joueurs s'attirent des punitions inutiles ou idiotes, comme accrocher ou faire trébucher l'adversaire, par exemple. De plus, je n'ai jamais envoyé personne sur la glace pour blesser délibérément un adversaire. Mais je n'ai jamais dit à mes joueurs de ne pas jouer durement, de ne pas frapper davantage, au contraire. J'aimerais que l'on joue plus rudement. Je le dis aux joueurs. Mais j'ai l'impression qu'ils se sont formés une sorte d'union qui s'oppose au jeu rude.

"Il y a aussi une chose que je ne comprends pas. Les types qui aimaient bousculer l'adversaire lorsqu'ils jouaient dans les ligues mineures deviennent soudainement doux comme des agneaux dès qu'ils endossent l'uniforme des Canadiens. Pourquoi ?

"Cela se comprend dans certains cas. Nombre de nos joueurs n'ont pas été formés et entraînés en fonction d'un jeu rude. Certains d'entre eux sont d'ailleurs trop légers. Des joueurs comme Rousseau, J.-C. Tremblay, par exemple, font mieux de ne pas se bousculer. Je n'aime pas voir Henri Richard se chamailler dans les coins avec des adversaires deux fois plus lourds que lui. Mais les autres ? C'est à n'y rien comprendre.

"Chose certaine, c'est qu'un club qui ne bouscule pas au cours des exercices ne bouscule pas l'adversaire durant une partie. Du temps que je jouais avec le Rocket, Lach, Bouchard, on ne craignait pas de se mettre solidement en échec.

"Ce que j'aime de l'équipe cette année, c'est qu'elle ne se décourage jamais, toujours à l'att que ."

"Je dois cependant dire que je suis beaucoup plus heureux de piloter le club cette année. La saison dernière, j'ai travaillé plus fort que durant toute ma carrière d'instructeur. Il suffisait que l'adversaire compte le premier but pour que les joueurs s'effondrent sur le banc et perdent confiance. Ce que j'aime de mes hommes cette année, c'est qu'ils n'abandonnent jamais la partie, qu'ils ne lâchent pas pied, qu'ils reviennent sans cesse à l'attaque.

"Comment expliquer ce changement d'esprit ? Je ne le sais pas exactement. L'échange y est sans doute pour beaucoup. Quand une étoile comme Jacque Plante est échangée, les joueurs doivent réfléchir et se demander si la même chose ne leur arrivera pas un jour. La venue de joueurs nouveaux a certainement aidé. Un type comme Ferguson, par exemple, communique son enthousiasme à ses coéquipiers.

"L'avenir des Canadiens, de la Ligue Nationale ? La situation n'est pas aussi sombre qu'on le prétend. Vous dites tous qu'il n'y a pas de grands joueurs qui montent dans les ligues mineures. Il en a toujours été ainsi. A ses débuts dans la Ligue Nationale, qui aurait dit que Bobby Hull deviendrait une telle étoile ? Vous dites que Béliveau, Moore et Geoffrion promettaient beaucoup chez les Juniors ? Je ne suis pas d'accord. J'ai vu des joutes ou Geoffrion et Moore n'avaient rien de prometteur. Lorsque Béliveau a commencé de jouer pour les As, je me demandais s'il parviendrait à demeurer dans la Ligue Sénior du Québec. Même le Rocket a connu des débuts chancelants et douteux avec les Canadiens. Je me souviens d'une fois où Dick Irvin m'a dit de lui qu'il était trop fragile pour la Ligue Nationale.

"On m'a raconté un incident au sujet du Rocket que j'aimerais bien vérifier, mais c'est impossible car les deux hommes impliqués sont morts. A ce qu'on m'a dit, Tommy Gorman aurait offert Maurice Richard à Lester Patrick en retour de Phil Watson. Patrick aurait refusé. Les deux hommes, évidemment, ne se sont pas vantés de la chose lorsque le Rocket est devenu une grande étoile. Mais toute l'affaire prouve que Maurice n'a pas suscité à ses débuts l'enthousiasme dont il allait plus tard faire l'objet.

"Non, la source des grands joueurs n'est pas tarie. Il s'en découvrira toujours, en temps et lieu, dont on ne soupçonnait même pas l'existence. Il en a toujours été, il en sera toujours ainsi. . ."

Louis CHANTIGNY

12 COURS
1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débosselage, peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

Cours pour dames et demoiselles : lecture de plans et dessins industriels.

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9162 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

Pour ouvriers spécialisés, professionnels, hommes d'affaires, etc.

Nous offrons maintenant un cours D'INITIATION AU SYSTEME METRIQUE

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No ..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Nom .....
Adresse .....
Comté ..... Tél. .....
Nom du père ..... Âge ..... Lieu Part

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI ; BUREAUX OUVERTS DE 10 H. A.M. A 9 H. P.M.

Les bonnes MANIÈRES ont leur RÉCOMPENSE

Tous les clubs recherchent des joueurs costauds et rudes, mais les gentilshommes ont aussi leur place

faisons le point

PAR PHIL SEGUIN

Depuis quelques années, la tendance dans la ligue Nationale de hockey est aux colosses bien musclés, aux durs-à-cuire qui peuvent souvent intimider les joueurs plus petits, et en général, les clubs les plus rudes, qui attrapent le plus de punitions, connaissent en même temps les plus grands succès.

Les Black Hawks de Chicago ont donné l'exemple au cours de la saison 1960-61. Durant les éliminatoires aux printemps de 1961, leurs colosses ont presque mis les Canadiens en pièces, et c'est ainsi que les Hawks ont gagné la série en cinq parties, répétant ensuite l'exploit contre les Red Wings de Détroit dans la finale pour la coupe Stanley.

Les Leafs de Toronto ont rivalisé de rudesse avec les Black Hawks au cours des deux saisons suivantes, et leur jeu robuste leur a valu la coupe Stanley deux fois.

Les Canadiens, qui avaient toujours été reconnus pour leur finesse au jeu, ont décidé d'emboiter le pas et de recruter des joueurs plus lourds, des costauds qui n'ont pas froid aux yeux, et leur situation dans le classement, tout près de la première place, s'explique bien.

Les Canadiens de 1963-64 ne se laissent intimider par personne, contrairement aux quelques saisons précédentes. Ils ne craignent pas d'échanger coup pour coup avec leurs adversaires, quand les circonstances l'exigent et leur plus grande audace se traduit par des succès plus nombreux.

Il ne faut pas croire pour cela qu'il suffit d'être capable d'envoyer un adversaire au plancher pour réussir dans la ligue Nationale, et nous en avons une foule d'exemples devant les yeux.

Les gentilhommes peuvent aussi se faire valoir

Ken Wharram est peut-être le joueur le plus paisible de la ligue Nationale. On ne le verra jamais mêlé à une bagarre, et quand il attrape une punition c'est plutôt à cause d'une infraction accidentelle, mais ceci ne l'a pas empêché depuis le début de la saison de jouer un rôle important chez les Black Hawks.

Wharram, depuis ses débuts dans la ligue Nationale, et jusqu'à la saison dernière, lorsqu'il a marqué 20 buts pour la première fois de sa carrière, avait été un joueur bien ordinaire, évoluant dans l'ombre des vedettes des Black Hawks.

Cette année, Wharram s'est épanoui. Il a déjà marqué 24 buts, et il n'est pas impossible qu'il atteigne un total de plus de 40 buts avant la fin de la saison.

Il n'est donc pas étonnant que Wharram ait été le premier choix des chroniqueurs dans le scrutin du trophée Byng, devançant deux autres joueurs pas très lourds, mais qui s'en tiennent toujours au hockey proprement dit, Camille Henry et Dave Keon.

Bobby Hull a pris la quatrième place dans ce scrutin, et ceci peut paraître étrange pour certains, puisque Hull a écopé pour 52 minutes de punitions depuis le début de la saison, mais ce total assez élevé s'explique bien.

Hull est peut-être le meilleur joueur de hockey dans la ligue Nationale aujourd'hui, et il subit le sort de toutes les grandes vedettes. Il est harcelé constamment par l'adversaire, et il se doit de se faire respecter.

C'est ainsi que Hull devra souvent lancer ses gants sur la glace et se battre, comme c'est arrivé dimanche dernier à Chicago. Il avait alors été provoqué à plusieurs occasions par Terry Harper, et il est finalement sorti de ses gonds.

Harper ne doit pas être blâmé pour ses tactiques puisque, en réussissant à inciter Hull à entreprendre un combat, il a attiré à celui-ci une punition majeure qui a privé les Hawks de leur meilleur compteur pour une période de cinq minutes.

Ces tactiques sont acceptées dans la ligue Nationale, à condition qu'un joueur n'aille pas trop loin, et elles sont une partie intégrale du hockey professionnel.

Wharram réussit so.. premier tour du chapeau

Pour en revenir à Wharram, disons qu'il est l'un des meilleurs patineurs de la ligue et qu'il possède un lancer fort précis, mais jusqu'à cette saison, il ne se servait pas assez de son bon lancer.

Les conseils de ses compagnons de ligne, Stan Mikita et Ab McDonald, ont contribué aux succès de Wharram. "Lance plus souvent", lui ont-ils répété assez souvent que Kenny s'est décidé à les écouter, et les résultats ont été plus que satisfaisants.

Wharram paraissait destiné à une carrière dans les ligues mineures après avoir échoué à ses deux premiers essais avec les Hawks. Il a passé les trois saisons suivantes à Buffalo, et chaque année il s'est rapporté au camp d'entrainement des Hawks, sans réussir à se mériter une place dans l'alignement.

C'est en 1958-59 que Wharram a enfin pu obtenir un poste régulier à Chicago, mais la saison n'a pas été un succès, puisqu'il n'a compté que 10 buts. Kenny a amélioré sa production graduellement par la suite, jusqu'à ce que, l'an dernier, il atteigne le niveau de 20 buts, qu'il a dépassé facilement cette saison.

Béliveau et le trophée Hart

Jean Béliveau a été désigné justement comme vainqueur du trophée Hart pour la première moitié de la saison, et il l'a emporté par une telle marge qu'il est virtuellement assuré de mériter le trophée à la fin de la campagne.

L'avantage de Béliveau aurait été beaucoup moindre si les votes à Chicago n'avaient pas été partagés entre Hull, Glenn Hall et Stan Mikita. C'est ce qui arrive quand une équipe compte trop d'as dans son jeu.

Hull, Mikita et Hall se sont partagé la vedette chez les Hawks, tandis que Béliveau a été le leader constant chez les Canadiens, qui seraient en fort mauvaise posture sans lui, malgré la belle tenue de leurs jeunes joueurs.

Ces jeunes sont en train de redonner au Canadien son prestige des belles années, et il est assuré que le trophée Calder, accordé à la meilleure recrue, reviendra à Montréal cette année, puisque Jacques Laperrière, John Ferguson et Terry Harper occupent les trois premières places dans le scrutin.

Quant au trophée Norris, il était entendu qu'il irait à Pierre Pilote, puisque l'habile joueur de défense des Hawks avait été le premier choix à la défense de l'équipe d'étoiles.

Pilote n'est pas un géant, mais il est robuste. Il joue plutôt la rondelle que l'homme, et est puni moins souvent qu'on ne pourrait s'y attendre chez un joueur de défense.

Pierre est une double menace chez les Hawks. Il est extrêmement difficile à déjouer à la ligne bleue, et, quand il participe à l'offensive, il excelle à préparer les jeux pour ses joueurs d'avant.

En résumé, les sélections pour les divers trophées sont équitables, et les mêmes noms seront probablement au sommet à la fin de la saison, lors du deuxième scrutin.

Kenny Wharram a attendu longtemps avant de connaître la gloire

Excursions des clubs de ski

Le club de ski Tyrol visitera le mont Jay Peak, au Vermont, dimanche. Le départ aura lieu à 6 h. 15, de l'église Saint Nicolas d'Ahuntsic. Les excursionnistes pourront assister à la messe en cours de route.

Le club Tyrol ira passer la fin de semaine des 1er et 2 février à Québec, au cours du carnaval annuel de la Vieille Capitale. Inf. : Pierre, 387-3030; René, 667-0357, ou Pierre, 334-0005.

Le club Saranac visitera le Mont Blanc dimanche. La journée de ski sera suivie d'un souper et d'une soirée dansante. Arrêts de l'autobus: Sherbrooke et Saint-Denis, 7 h. 20; Saint-Joseph et Saint-Denis, 7 h. 30; Jean-Talon et Saint-Denis, 7 h. 40; Crémazie et Saint-Denis 7 h. 50.

La messe sera entendue à l'église Saint-André-Apôtre, à 8 heures. Inf.: Paul Bourque, FE. 4-2463, ou François Thivierge, 331-1746.

HENNESSY

Deux siècles de tradition
Deux siècles d'excellence

Voilà pourquoi le cognac Hennessy, mis en bouteilles en France et provenant des plus grandes réserves au monde de cognac vieux, est

LE COGNAC PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

ENRICHISSEZ-VOUS!

APPRENEZ UNE LANGUE SECONDE PAR LA MÉTHODE AUDIO-VISUELLE

Poly-Glot

DISQUES RCA VICTOR 33 1/3 r.p.m. MICROSILLON

FRANÇAIS-ANGLAIS
20 disques
40 leçons

ANGLAIS-FRANÇAIS
20 disques
40 leçons

PAR
Henri Bergeron
ANNONCEUR PROFESSIONNEL

FRANÇAIS-ESPAGNOL
10 disques
20 leçons

FRANÇAIS-ITALIEN
10 disques
20 leçons

PAR
Miville Couture
ARTISTE POLYGLOTTE

Déjà imitée, mais jamais égalée.
Nos facilités de paiement vous surprendront agréablement.
Le plus vieil institut du genre au Canada français.
Bureaux à Québec, Montréal et Toronto.

POLY-GLOT inc (1963) L.Pa. 16-1-64
QUÉBEC: 344 rue St-Roch, Québec 2, P.Q.
MONTRÉAL: Palais du Commerce, 1650 rue Berri, Suite 232

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "MÉTHODE POLY-GLOT" de conversation
( ) anglaise ( ) française ( ) italienne ( ) espagnole

NOM .....
ADRESSE ..... TÉL. .....
VILLE ..... COMTÉ .....
OCCUPATION ..... ÂGE .....

NOUVEAU RECORDMAN — André Boudrias est un nouveau recordman dans l'histoire de la Ligue Junior de l'Ontario. Boudrias a participé au pointage de son équipe dans 27 parties consécutives. L'ancien record était de 25 joutes, établi par Brian Cullen des Teepees de St. Catharines. Au cours de cette saison, Cullen a établi un record qu'il détient toujours, soit d'avoir amassé 161 points en 59 parties grâce à 68 buts et 93 assistances. Bien qu'il soit actuellement au premier rang des compteurs avec 86 points en 34 joutes, on doute que Boudrias puisse abaisser ce record.

Peu de candidats SÉRIEUX chez les "IMMORTELS" du baseball

Pee Wee Reese, Campanella, Medwick et Appling ont les meilleures chances d'être élus

Près de 300 membres de l'Association des chroniqueurs de baseball ont reçu leurs bulletins de vote, en vue de la prochaine élection au Temple de la renommée du baseball, mais la liste des éligibles ne présente qu'un nombre restreint de candidats logiques.

Ted Williams et Stan Musial, qui se sont retirés respectivement en 1960 et l'an dernier, ne sont pas éligibles à l'élection, puisqu'il faut une attente de cinq ans après la retraite avant de pouvoir être admis au Panthéon de Cooperstown.

La liste de cette année ne compte que deux joueurs qui, au dernier scrutin, il y a deux ans, ont obtenu 30 pour cent des votes. Ce sont Red Ruffing et Luke Appling. Pour être élu, un candidat doit être nommé sur 75 pour cent des bulletins.

Un changement de procédure, adopté il y a deux ans, a réduit considérablement la liste des éligibles. D'après le nouveau règlement, les chroniqueurs ne peuvent voter que pour des athlètes qui se sont retirés au cours des 20 dernières saisons.

On cherche à passer outre au règlement

Lorsque Musial s'est retiré, à la fin de la saison dernière, certains chroniqueurs ont entrepris une campagne afin de lui assurer une élection immédiate, en dépit du règlement de cinq ans, mais le comité de sélection du Temple, dirigé par Joe Cronin, le président de la Ligue Américaine, ne veut rien entendre.

"Nous ne voulons pas créer un précédent, a dit Cronin. Si nous faisons une exception pour un joueur, il sera difficile ensuite de s'en tenir strictement au règlement."

"Il n'est pas nécessaire de se hâter à admettre qui que ce soit au Temple. Les méritants seront élus en temps et lieu."

Il y a un an, certains ont

Roy Campanella sera-t-il élu ?

réclamé l'admission immédiate de Casey Stengel, mais le règlement s'applique aussi bien aux gérant aussi bien qu'aux joueurs.

Le vieux Casey est encore actif, ce qui signifie qu'il lui faudra attendre longtemps avant de voir son nom inscrit au tableau d'honneur.

A moins que le règlement ne soit changé bientôt, Musial ne sera éligible qu'en 1970, tandis que Williams deviendra éligible dans deux ans, c'est-à-dire à la prochaine élection.

Lors du dernier scrutin, 14 joueurs seulement ont été nommés par plus de 10 chroniqueurs, et de ce groupe il ne reste que quatre joueurs éligibles à l'élection de cette année. Ce sont Red Ruffing, qui avait alors obtenu 72 votes, Luke Appling, 48, Phil Rizzuto, 44, et Joe Medwick, 34.

Bob Feller et Jackie Robinson avaient obtenu les votes nécessaires pour l'admission au Temple.

Reese, "Campy" sont éligibles

Parmi les joueurs qui sont devenus éligibles depuis la dernière élection, on compte des as tels que Pee Wee Reese, Sal Maglie, Roy Campanella, Virgil Trucks, Bob Lemon, George Kell et Dizzy Trout.

Les participants au scrutin doivent nommer 10 joueurs. Si aucun joueur ne reçoit 75 pour cent des votes, un deuxième scrutin aura lieu, limité aux 30 premiers, et les électeurs ne pourront nommer que cinq joueurs chacun. Le joueur qui aura obtenu le plus de votes au deuxième scrutin sera élu, à condition qu'il ait reçu 75 pour cent des votes.

Ceci signifie donc qu'il n'est pas facile de devenir un "Immortel' du baseball, quelles que soient les qualifications d'un athlète.

SPORT chez les JEUNES

Agé de seulement 19 ans, Peter Duncan, du Mont-Tremblant, est le plus jeune membre de l'équipe canadienne de ski alpin qui participera aux Jeux Olympiques à Innsbruck, en Autriche. Champion junior du Canada et détenteur du trophée Pepsi-Cola pour 1959-1960, Peter est déterminé à doter le Canada d'une médaille d'or aux Olympiques.

Puisque nous parlons d'exploits de jeunes athlètes, disons que Jacques Favero, 18 ans, est devenu le premier sauteur en 14 ans à franchir 15 barils à sa première tentative, lors du récent championnat mondial de saut de barils, à Grossinger, N.Y. Jacques est un porte-couleurs des Castors des Sts-Martyrs, de la ligue de hockey Montréal junior.

Lors des championnats de patinage artistique de l'Est du Canada, la montréalaise Christine Walter, 13 ans, s'est mérité le titre de patineuse la plus artistique, même si elle était la plus jeune de toutes les participantes. Elle a terminé au troisième rang dans la section senior. Deux autres représentantes de la Palestre Nationale ont récolté des médailles d'or. Il s'agit de Dona Voce, dans la section novice, et de Suzanne Bonneau, dans la catégorie junior.

Depuis le début de la saison, les dépisteurs des clubs de la Ligue Nationale surveillent attentivement les progrès de Frank Huck, des Pats de Régina, de la Ligue junior de l'Ouest. Croyez-le ou non, ce jeune joueur de 18 ans a enregistré en moyenne deux buts par joute au cours de la première moitié de la saison.

Le contrat de Huck appartient au Canadien. Frank est encore indécis à savoir s'il poursuivra ou non une carrière dans le hockey professionnel.

Yvon Bouchard, le capitaine des Citadins d'Arvida, est le meilleur compteur dans l'histoire de la Ligue Junior Régionale, avec une légère priorité sur Germain Potvin, du Port-Alfred. Il ne manque que cinq buts à Bouchard pour franchir le cap des 100 buts.

Jean Clavet, du Jonquière, est un ancien joueur des Maroons de Lachine, de la Ligue Métropolitaine Junior de Montréal.

Barbara Jalbert, du Centre de l'Immaculée-Conception, a été honorée récemment par la Fédération de piste et pelouse du Québec, pour les magnifiques succès qu'elle a remportés au cours de l'été dernier.

Les As junior de Québec et les Reds Wings de Hamilton sont intéressés aux services de Robert Paquin, du Comité des Jeunes de Rosemont . . . le club Laval vient d'acquérir le joueur de centre André Parke, 17 ans, de Victoriaville . . .

UN HIVER DE BOMBANCE AURA-T-IL RAISON DU "BRAS DE FER" DE SANDY KOUFAX?

Les banquets et réceptions réussiront peut-être à rabaisser Koufax au niveau des autres

Sandy Koufax dansait après avoir vaincu les Yankees dans la série mondiale, mais après une longue série de banquets et réceptions au cours de l'hiver, il ne connaîtra peut-être pas les mêmes succès la saison prochaine.

C'est la saison des banquets dans le monde du baseball. C'est aussi la saison où beaucoup d'athlètes, des têtes d'affiche pour leurs exploits de l'année précédente, endommagent leur condition physique à tel point que, lorsque la nouvelle campagne commence, ils ont perdu ce je ne sais quoi qui les a rendus supérieurs à leurs confrères, un an plus tôt.

Ce safari annuel, au cours duquel le héros de la série mondiale ou de la saison qui a précédé se gave de poulets de caoutchouc ou de biftecks trop cuits, a fait nombre de victime dans le passé, et trop souvent, l'athlète porté aux nues aux banquets et réceptions de janvier, prend un peu trop d'embonpoint et, quand arrive la période d'entrainement en vue de la saison qui suivra, il ne peut retrouver sa bonne forme d'hier.

Les récentes années ont produit leurs victimes de tous ces festoiements, Larry Sherry, par exemple, après ses succès extraordinaires dans la série mondiale de 1959, Bob Friend, Bob Turley, Ralph Terry et Maury Wills, entre autres.

La plupart de ces athlètes, ayant passé l'hiver à faire bombance, ont connu une saison plutôt médiocre aussitôt après, mais certains, possédant peut-être plus de talent que d'autres, ont rebondi, et ceci nous amène à Sandy Koufax, l'as gaucher des Dodgers.

Koufax s'est mérité plus d'honneur en 1963 que tout autre joueur de baseball dans l'histoire. Il a été choisi à l'unanimité comme lanceur de l'équipe d'étoiles, il a mérité le trophée Cy Young, et une douzaine ou deux d'autres décorations qui sont conférées chaque année à celui qui s'est le plus distingué dans le monde du sport national américain, mais que lui arrivera-t-il en 1964 ?

La gloire suit une année de découragement

Koufax a gagné 25 parties, dont une joute sans point ni coup sûr contre les formidables frappeurs des Giants, au cours de la saison 1963, et il ne s'est pas arrêté là, battant les Yankees, supposés invincibles dans ce tournoi, deux fois dans la série mondiale, que les Dodgers ont "balayée" en quatre parties.

Il était évident que Koufax serait la grande attraction aux multiples banquets et réceptions qui se déroulent au cours de la saison morte du baseball.

Sandy a été sage. Il a accepté les invitations qui pouvaient rapporter le plus de prestige et de dollars, et, pour l'hiver, il touchera quelque chose comme $50,000 en cachets, sans avoir à dépenser trop d'énergie.

Il aurait peut-être pu atteindre un quart de million, s'il avait accepté toutes les invitations, mais Sandy songe à l'avenir, et il s'est montré moins affamé de dollars que certains de ses prédécesseurs.

Il n'en court pas moins un grand danger, celui d'engraisser à tel point qu'il lui sera difficile de reprendre sa bonne condition à l'entrainement du printemps.

Sandy possède toujours son "bras d'or"

Koufax sera peut-être reconnu en temps et lieu comme le lanceur le plus extraordinaire qui ait jamais évolué sur un terrain de baseball des ligues majeures, mais son "bras d'or" pourra-t-il porter le coup, après tous ces banquets, réceptions, interviews à la télévision, et les voyages d'un bout à l'autre du pays que toutes ces fêtes impliquent ?

Seul l'avenir le dira. Koufax a connu des moments difficiles durant sa carrière. Il y a deux ans, un mal mystérieux à un doigt l'a mis au rancart pour la dernière moitié d'une saison qui s'annonçait fantastique.

L'hiver dernier, à cette époque, on s'inquiétait à son sujet. Koufax serait-il rétabli complètement ?

Une guerison complète pouvait signifier un championnat pour les Dodgers, et c'est ce qui est arrivé, heureusement, mais dans le cas contraire, c'est Stan Musial et compagnie que nous aurions vus à l'œuvre dans la série mondiale contre les Yankees.

Pour résumer, voici la liste des engagements de Koufax pour cette semaine : 19 janvier, invité d'honneur au Salon du Sportsman à Boston. 20 janvier, même invitation le matin, et, le soir, présentation de la ceinture Hickok, comme athlète de l'année, à Rochester. 21 janvier, retour à Boston. 25, banquet B'nai Brith à New York. 27, invité d'honneur au banquet des chroniqueurs de Philadelphie.

L'entraînement n'arrivera pas trop tôt

En février, Koufax assistera à quelques autres soirées, où il sera naturellement honoré à chaque occasion, avant de se rapporter à Vero Beach, où il pourra enfin se reposer quelques jours avant de commencer l'entraînement.

Si vous croyez que toutes ces réceptions ne peuvent nuire à un athlète qui, après tout, est dans la force de l'âge et en bonne santé, détrompez-vous. Un tel programme peut ruiner la santé de l'homme le plus vigoureux, et les joueurs de baseball ne sont pas des exceptions à la règle.

Heureusement, Koufax est un jeune homme qui a une bonne tête sur les épaules. Il se rappelle ses jours difficiles, et il n'a pas laissé son succès extraordinaire de 1963 lui monter à la tête, mais, quelles qu'aient été ses bonnes intentions en refusant de multiples invitations au cours de l'hiver, il court le risque de subir le sort d'autres héros qui, avant lui, ont été "passés au tordeur".

Koufax représente à lui seul presque la moitié de la force des Dodgers, et les champions du monde, sans un Koufax à son meilleur, ne sont plus le même club. Attendons donc les événements, et voyons si un hiver passé à festoyer aura réduit l'efficacité de ce lanceur extraordinaire de qui certains ont dit que, lorsqu'il perd une partie, c'est un accident.

Phil SEGUIN.

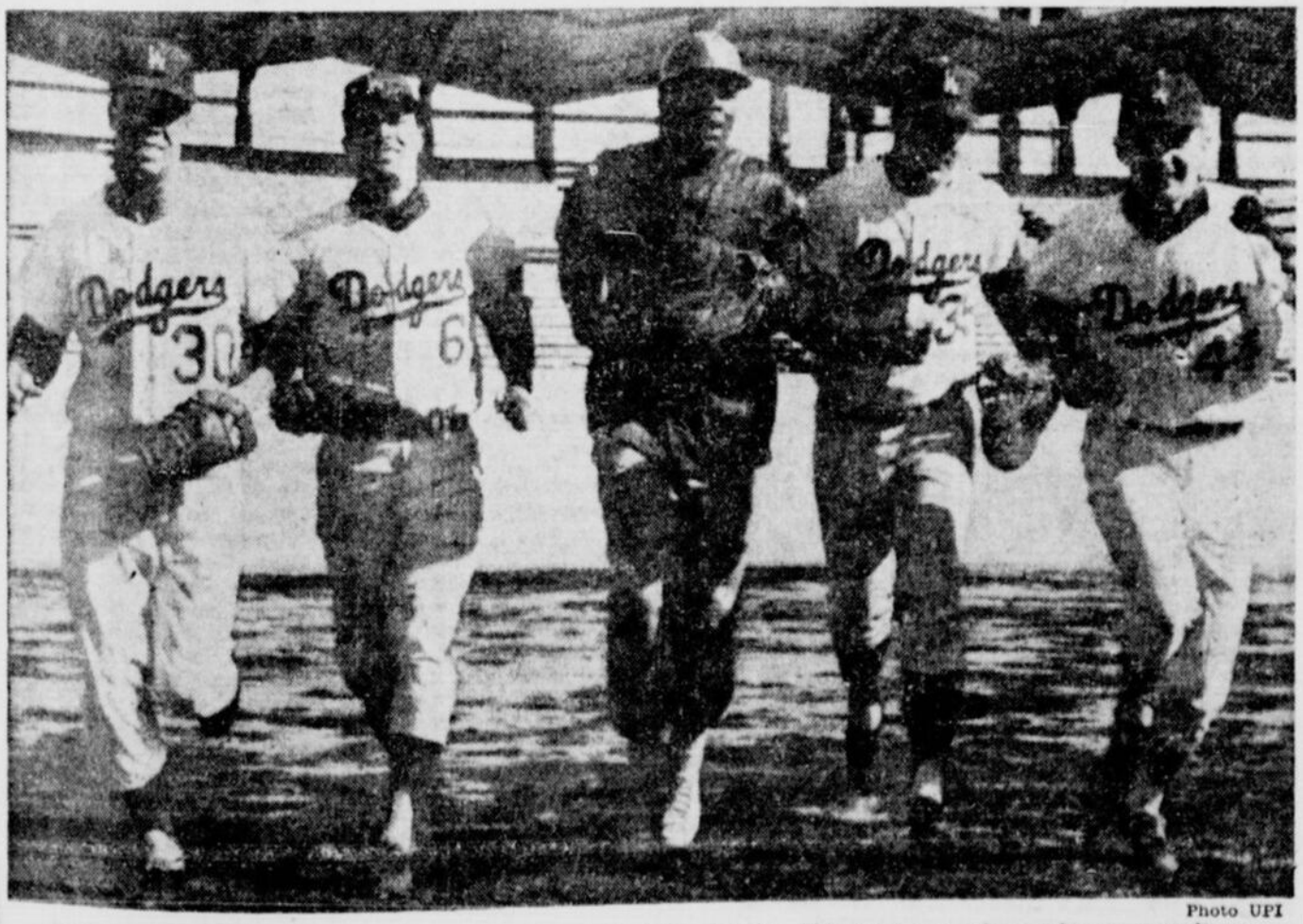


Photo UPI

L'ETE S'EN VIENT ! Nous grelottons à Montréal, mais à Los Angeles, l'hiver est une saison qu'on ne connaît pas, et ce groupe des Dodgers a déjà commencé des exercices en vue de l'entrainement du printemps, qui débutera dans un mois. De gauche à droite : Maury Wills, Ron Fairly, John Roseboro, Doug Camilli et Dick Tracewski.

Le tournoi mondial de lutte amateur aurait lieu à Montréal

La lutte amateur, qui connaît un essor assez remarquable depuis quelques années, atteindra probablement son point culminant en 1967. En effet, à l'occasion de l'exposition mondiale qui aura lieu dans la métropole canadienne, des démarches seront alors entamées pour que le tournoi mondial de lutte amateur soit présenté à Montréal au cours de cette année.

C'est du moins ce que laisse entendre M. Matthew Dresher, président du Comité de lutte de Québec. Si les démarches s'avèrent fructueuses, ce grand tournoi mondial pour les championnats de la lutte amateur contribuera à populariser sur une grande échelle tous les sports en général.

Dresher a désigné Fred Oberlander, président des jeux internationaux, pour communiquer avec Roger Coulon, président de la Fédération internationale de lutte amateur, à Paris, afin que Montréal soit en 1967 le site du tournoi mondial.

Les membres du comité de lutte de la Fédération internationale se réuniront à Sofia, en Bulgarie, en mai prochain, alors que le tournoi pour les championnats du monde à la lutte aura lieu.

Un autre projet de Matthew Dresher consistera à approcher le Conseil de la Santé nationale afin d'obtenir une somme d'argent pour faire venir au Canada un instructeur japonais de grande renommée qui aurait pour mission de présenter diverses cliniques concernant la lutte amateur dans plusieurs villes du pays.

Claude Mignault est le seul qui reste de la vieille garde de l'A.B.A.

HOCKEY

Dimanche, 19 janvier
LIGUE NATIONALE
Canadiens à Boston
Toronto à Chicago
Rangers à Détroit
LIGUE AMERICAINE
Québec à Providence
Springfield à Baltimore
Hershey à Buffalo
Cleveland à Rochester

Mardi, 21 janvier
LIGUE AMERICAINE
Rochester à Québec

Mercredi, 22 janvier
LIGUE NATIONALE
Canadiens à Toronto
Boston à Rangers
LIGUE AMERICAINE
Providence à Buffalo
Springfield à Hershey
Cleveland à Pittsburgh

Jeudi, 23 janvier
LIGUE NATIONALE
Rangers à Canadiens
Chicago à Boston
LIGUE AMERICAINE
Rochester à Québec

Vendredi, 24 janvier
LIGUE AMERICAINE
Providence à Baltimore
Pittsburgh à Cleveland

Samedi, 25 janvier
LIGUE NATIONALE
Boston à Canadiens
Rangers à Toronto
Chicago à Détroit
LIGUE AMERICAINE
Buffalo à Cleveland
Providence à Hershey
Baltimore à Pittsburgh
Rochester à Springfield

Le dernier des "Hurons", de l'Association Braves d'Ahuntsic

Les années s'écoulent et l'A.B.A. a toujours gardé son statut d'une des organisations sportives les plus connues de Montréal et de la province.

Les officiers et les directeurs ont changé plusieurs fois depuis une décennie, mais Claude Mignault est le seul qui reste de la vieille garde; il est le dernier "huron" des Braves d'Ahuntsic.

Jeune étudiant, Claude Mignault était déjà entraîneur d'une équipe de hockey de L'Association Braves d'Ahuntsic.

Devenu professeur, il continue toujours de s'occuper des jeunes, une partie de ses revenus et tous ses loisirs y passent.

Il est maintenant le vice-président de l'association et la somme de travail qu'il abat pour aider les jeunes hockeyistes, mérite d'être soulignée.

Claude Migneault instructeur

Le travail d'instructeur pour une équipe mineure n'est pas une sinécure. Quinze joueurs et autant de pères, au premier banc des gradins, qui donnent leur directives sans se préoccuper de la moindre étiquette. Il faut avoir des nerfs d'acier et une bonne tête sur les épaules pour ne pas s'emporter et garder le contrôle sur les jeunes joueurs.

Claude s'occupe de l'équipe Bantam depuis plusieurs années et les succès remportés par les joueurs qui ont évolué sous son égide ne se comptent plus.

Claude MIGNAULT

Initiative populaire de Dick Irvin jr.

Le tournoi bantam qui a lieu actuellement à Ville Mont-Royal et dont les parties sont télévisées le dimanche après-midi par le poste 12, est l'initiative de Dick Irvin fils. Six équipes sont en lice: Braves d'Ahuntsic, St-Lambert Lakeshore, Ville Mont-Royal, et Verdun.

Les Braves en première place

Les Braves sont actuellement en tête du classement et c'est toujours Claude Mignault qui dirige l'équipe.

Le 26 janvier auront lieu les finales: Les Braves vs Lakeshore, Saint-Laurent vs Ville Mont-Royal.

Il est difficile de dire maintenant qui sera champion de ce tournoi populaire, néanmoins ceux qui assisteront à ces joutes finales, soit à la télévision ou à l'aréna de Ville Mont-Royal verront du beau jeu et seront émerveillés par l'adresse des joueurs.

Il y a bien plus que ça...

En plus de ce que nous avons déjà dit le "Prof" s'occupe de distribuer les heures de glace aux autres équipes, de recevoir tous les griefs qui arrivent dans une association, d'encourager les clubs-fermes dans leurs parties qui se jouent dans les parcs et d'assister au plus grand nombre de joutes des autres équipes.

Il y a certainement d'autres choses que nous oublions nous les laisserons de côté pour garder quelques lignes afin de féliciter encore une fois Claude Mignault qui a fait beaucoup pour le hockey chez les jeunes.

R. L.

André Boudrias domine toujours

André Boudrias, le sensationnel jeune joueur de centre du Canadien junior, est toujours en première place par une forte marge chez les compteurs de l'O.H.A. junior.

Boudrias a marqué 23 buts et 63 assistances, soit un total de 86 points, en 34 parties, et son plus proche rival, Yvan Cournoyer, aussi du Canadien, a accumulé 71 points, dont 39 buts, le plus fort total de la ligue de ce côté.

Boudrias s'est particulièrement distingué en fin de semaine lorsqu'il a porté à 27 le nombre de parties consécutives auxquelles il a participé au pointage. Il a ainsi abaissé le record détenu par Brian Cullen, autrefois de St. Catharines.

Chez les gardiens de buts, Bernard Parent de Niagara Falls est en tête. Il a alloué une moyenne de 2.53 buts par joute. Les meneurs:

	B.	A.	Pts
Boudrias, Montréal	23	63	86
Cournoyer, Montréal	39	32	71
Stemkowski, Marlbor.	27	40	67
Stanfield, St. Catha.	23	41	64
Charlebois, Montréal	28	32	60
Hull, St. Catharines	28	32	60
Ellis, Marlboros	31	28	59
Hodge, St. Catharines	21	31	52
O'Shea, Oshawa	21	31	52
Buchanan, Oshawa	30	18	48
Moore, Marlboros	17	31	48
Lemaire, Montréal	21	26	47
Walton, Marlboros	19	27	46

CHAQUE EPOQUE
A SES PROPRES TECHNICIENS

et l'époque moderne est celle de l'électronique

En vous spécialisant en électronique, cela vous aidera à obtenir une position très rémunératrice DES MAINTENANT.
INESCO vous offre le moyen sûr de devenir, par correspondance, dans peu de temps, et avec une somme d'argent minime, des spécialistes compétents en

ELECTRICITE DE BASE ET ELECTRONIQUE TRANSISTOR

INESCO possède — en effet — une méthode raisonnable, pratique, complète, rapide et économique ($7.50 ou $8.50 chaque leçon) qui vous transformera en un spécialiste en électronique très en demande et naturellement, bien payé.
Il n'y a pas limite d'âge pour ces cours et aucune connaissance préliminaire en la matière n'est requise.
L'Ecole rejoint l'Etudiant à domicile, au laboratoire, à l'atelier, à la ferme, partout au Canada. Le facteur lui apporte tous les matériaux nécessaires à la formation théorique et pratique.
L'Ecole envoie, gratuitement, toutes les pièces pour l'assemblage des nombreux appareils et instruments. A la fin du cours, l'Ecole émet à l'Etudiant, après examen final réussi, un certificat d'habileté qui servira à ses débuts d'activités professionnelles.

ECRIVEZ A L'ADRESSE SUIVANTE POUR RECEVOIR UNE BROCHURE GRATUITE:

INESCO

INTERCONTINENTAL ELECTRONICS SCHOOL CANADA LTD.
B.P. 300, Dépt LP, Station Youville, 9100 boul. St-Laurent
MONTREAL 11, QUEBEC, CANADA — Tél.: 388-8450

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE

Statistiques du HOCKEY

(Joute du 15 janvier comprise)

GARDIENS DE BUTS

		J.	Bc.	Bl.	Moy.
Glenn Hall	Chicago	35½	74	5	2.09
Denis Dejordy	Chicago	5½	19	0	3.35
	Filet vide	....	2	..	.....
	Totaux	41	95	5	2.32
Johnny Bower	Toronto	28	61	3	2.18
Don Simmons	Toronto	12	36	2	3.00
	Filet vide	....	2	..	.....
	Totaux	40	99	5	2.48
Charlie Hodge	**Canadiens**	**31**	**76**	**1**	**2.45**
Lorne Worsley	**Canadiens**	**7½**	**22**	**1**	**3.00**
Jean-Guy Morrissette	**Canadiens**	**½**	**4**	**0**	**6.00**
	Filet vide	....	1	..	.....
	Totaux	39	103	2	2.64
Terry Sawchuk	Détroit	26½	75	3	2.85
Harrison Gray	Détroit	½	5	0	7.50
Roger Crozier	Détroit	12	35	2	2.92
Hank Bassen	Détroit	1	4	0	4.00
	Totaux	40	119	5	2.98
Ed Johnston	Boston	40	125	2	3.13
	Filet vide	....	1	..	.....
	Totaux	40	126	2	3.15
Jacques Plante	Rangers	35	114	2	3.26
Gilles Villemure	Rangers	5	18	0	3.60
	Filet vide	....	2	..	.....
	Totaux	40	134	2	3.35

LES COMPTEURS

	B.	A.	Pts		B.	A.	Pts
Mikita, Chi.	23	33	56	**Berenson, Can.**	5	5	10
Béliveau, Can.	18	35	53	Hebenton, Bos.	5	5	10
Hull, Chi.	28	24	52	McKenzie, Chi.	4	6	10
Bathgate, Ran.	12	32	44	Leiter, Bos.	4	6	10
Wharram, Chi.	24	19	43	Balfour, Chi.	2	8	10
Howe, Dét.	14	25	39	M. Pronovost, D.	2	8	10
Goyette, Ran.	13	26	39	**Hicke, Can.**	4	5	9
Mahovlich, Tor.	18	20	38	Cahan, Ran.	4	5	9
Hay, Chi.	14	22	36	Vasko, Chi.	1	8	9
Gilbert, Ran.	15	20	35	Kennedy, Bos.	5	3	8
Keon, Tor.	12	22	34	Meissner, Ran.	3	5	8
Oliver, Bos.	13	19	32	Brewer, Tor.	4	3	7
Rousseau, Can.	11	21	32	Johns, Ran.	1	6	7
Henry, Ran.	18	13	31	McCord, Bos.	1	6	7
Pilote, Chi.	4	26	30	Young, Chi.	0	7	7
McDonald, Chi.	11	18	29	Langlois, Ran.	4	2	6
Pulford, Tor.	11	18	29	Ingram, Dét.	3	3	6
Kelly, Tor.	5	24	29	Stewart, Tor.	3	2	5
Balon, Can.	17	11	28	Laforge, Dét.	2	3	5
Richard, Can.	10	16	26	Connelly, Bos.	2	3	5
G. Tremblay, C.	15	10	25	Fleming, Chi.	2	3	5
Geoffrion, Can.	11	14	25	Toppazzini, Bos.	2	3	5
Delvecchio, Dét.	11	14	25	L. MacDonald, D.	1	4	5
Horton, Tor.	8	16	24	Gendron, Bos.	1	4	5
Bucyk, Bos.	7	17	24	Green, Bos.	1	4	5
Armstrong, Tor.	15	8	23	Westfall, Bos.	1	3	4
Ferguson, Can.	12	11	23	Stratton, Dét.	0	3	3
Williams, Bos.	8	15	23	Ratelle, Ran.	0	3	3
Prentice, Bos.	13	9	22	MacMillan, T.-D.	0	3	3
McKenney, Ran.	6	14	20	Litzenberger, Tor.	2	0	2
Howell, Ran.	3	17	20	M. Hall, Chi.	2	0	2
Hadfield, Ran.	11	8	19	Ehman, Tor.	1	1	2
Barkley, Dét.	7	12	19	McNeill, Dét.	1	1	2
Fonteyne, Ran.	6	13	19	**Larose, Can.**	1	1	2
Backstrom, Can.	5	14	19	Hillman, Chi.	1	1	2
Neilson, Ran.	3	16	19	Dornhoefer, Bos.	0	2	2
Ingarfield, Ran.	9	9	18	Harvey, Ran.	0	2	2
Ullman, Dét.	7	11	18	Miszuk, Dét.	0	2	2
Kurtenbach, Bos.	7	11	18	**Watson, Can.**	0	2	2
Provost, Can.	6	12	18	**Cournoyer, Can.**	1	0	1
MacNeil, Chi.	4	14	18	Richardson, Ran.	1	0	1
P. MacDonald, D.	9	8	17	Dufour, Ran.	1	0	1
Shack, Tor.	9	8	17	Glover, Ran.	1	0	1
A. Pronovost, D.	6	11	17	Plante, Ran.	0	1	1
MacGregor, Dét.	5	12	17	G. Hall, Chi.	0	1	1
Duff, Tor.	7	9	16	Arbour, Tor.	0	1	1
Johnson, Bos.	3	13	16	Hampson, Dét.	0	1	1
Laperrière, Can.	1	15	16	Hillman, Tor.	0	1	1
Jeffrey, Dét.	6	9	15	Beckett, Bos.	0	1	1
Nevin, Tor.	6	9	15	**Gauthier, Can.**	0	0	0
Marshall, Ran.	7	7	14	Irvine, Bos.	0	0	0
Stanley, Tor.	4	10	14	Schinkel, Ran.	0	0	0
Harris, Tor.	3	11	14	McGregor, Ran.	0	0	0
Baun, Tor.	3	11	14	**Hicks, Can.**	0	0	0
Martin, Dét.	8	5	13	**Reaume, Can.**	0	0	0
J.-C. Tremblay, C.	4	9	13	Harris, Dét.	0	0	0
Gadsby, Dét.	2	11	13	McMahon, Ran.	0	0	0
Mohns, Bos.	2	11	13	Godfrey, Dét.	0	0	0
Pappin, Tor.	8	4	12	**Rochefort, Can.**	0	0	0
Boivin, Bos.	7	5	12	Erickson, Chi.	0	0	0
Maki, Chi.	3	9	12	Cushenan, Dét.	0	0	0
Nesterenko, Chi.	3	9	12	Henderson, Dét.	0	0	0
Joyal, Dét.	7	4	11	**Hanna, Can.**	0	0	0
Faulkner, Dét.	4	7	11	Spencer, Dét.	0	0	0
Harper, Can.	2	9	11	Goegan, Dét.	0	0	0
Talbot, Can.	1	10	11	Awrey, Bos.	0	0	0
Smith, Dét.	6	4	10	Labossière, Ran.	0	0	0
Murphy, Chi.	6	4	10	Douglas, Tor.	0	0	0

PUNITIONS PAR CLUB EN MINUTES

BOSTON	403	TORONTO	579
RANGERS	421	**CANADIENS**	619
DETROIT	427	CHICAGO	739

L'ALCOOL n'est pas L'ALCOOLISME

L'alcool, d'une part, est un produit. On le trouve dans toutes les boissons alcoolisées: bière, vin, spiritueux. L'alcoolisme, d'autre part, serait une maladie. On trouve au Québec et ailleurs de nombreux cas d'alcoolisme; on en trouve dans un grand nombre de familles et dans toutes les classes de la société. Selon certaines études, on en trouverait davantage dans les sociétés industrialisées.

L'habitude de consommer de l'alcool, sans connaître tous les effets de ce produit, et l'habitude d'en abuser, favorisent l'alcoolisme. Comme produit, l'alcool est un bien, mais un bien dangereux qu'on peut consommer certes, mais avec prudence et modération, sauf si l'on est alcoolique.

Le langage populaire et la pensée populaire ont identifié en quelque sorte alcool et alcoolisme. Deux mots, bien distincts pourtant; deux réalités, bien différentes. Cette confusion a favorisé l'alcoolisme.

mais...

pas D'ALCOOLISME sans ALCOOL

"Il n'y a pas d'alcoolisme sans alcool" doit être interprété comme suit. Il existe trois facteurs importants d'alcoolisme: l'individu, la société et l'alcool. Chaque consommateur ferait bien de considérer en plus du facteur alcool, les facteurs personnalité et société.

La personnalité de l'automobiliste est à la source de plusieurs accidents routiers. Il en est ainsi de la personnalité d'un certain nombre de consommateurs. L'âge, le sexe, le caractère, les façons de boire, les connaissances limitées de chacun sur l'alcool et l'alcoolisme sont des facteurs importants de cette maladie. Le consommateur prudent, comme l'automobiliste prudent, observe ses pensées, ses réflexes, ses mouvements et ses réactions.

La société contribue de même pour beaucoup à l'alcoolisme. L'automobiliste prudent tient compte des modes de signalisation, de la nature, de l'état des routes et de nombreux autres facteurs extérieurs à sa personnalité. Le consommateur prudent choisit lui aussi, parmi les connaissances, habitudes et attitudes de la société, celles qui sont les meilleures. Il consomme, par exemple, au cours d'un repas et en certaines circonstances, plutôt qu'en dehors des repas et en toute occasion. Le consommateur prudent tient compte de tous les facteurs d'alcoolisme.

CEIA

COMITÉ D'ÉTUDE ET D'INFORMATION SUR L'ALCOOLISME

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

HÔTEL DU GOUVERNEMENT, QUÉBEC 4, P.Q.

Voici deux jeunes filles qui ont délaissé les jeux de société pour tenter leur chance dans le tournoi de quilles Player's. Les inscriptions en vue du tournoi, dont le premier prix est un voyage pour deux personnes aux Bermudes, seront ouvertes jusqu'au 15 février.

Trois jeunes CANADIENS-FRANÇAIS sont à l'honneur au BADMINTON

La fin de semaine qui vient de s'écouler a vu trois jeunes Canadiens français de Montréal capturer plusieurs titres au badminton. Il s'agit de Yves Paré, qui a remporté les simples et les doubles de catégorie junior, Yolande Denis, qui a accompli le même exploit chez les jeunes filles et le jeune Ronald Denis, qui a remporté le championnat juvénile en simple, en plus d'atteindre la finale des doubles.

La victoire la plus extraordinaire de la fin de semaine fut sans contredit celle du jeune Ronald Denis. Agé de seulement 12 ans, ce jeune athlète qui promet beaucoup, a remporté cette finale, chez les 15 ans et moins, avec la plus grande facilité, n'allouant qu'un point par partie à un adversaire plus âgé que lui.

Les spectateurs ne tarissaient pas d'éloges pour ce jeune dont l'assurance, l'habileté et la grande détermination sont vraiment remarquables.

Les autres jeunes qui ont remporté des finales sont Serge Jolicoeur, qui a gagné le double junior avec l'aide de Yves Paré, Iris Dickson, qui s'est jointe à Yolande Denis pour triompher dans les doubles féminins junior.

Le président de l'Association canadienne de badminton, M. Pickens, de Montréal, nous donnait, il y a quelques jours, son opinion sur l'Omnium provincial de samedi et dimanche.

A mon avis, aucun tournoi provincial, depuis dix ans, n'a soulevé un tel intérêt, en particulier dans la région montréalaise.

La raison de cet enthousiasme nouveau est l'arrivée de Québec, dans les deux dernières années, de deux joueurs d'une rare puissance, aussi spectaculaires l'un que l'autre, chacun à sa façon.

Yablonski, et je cite M. Pickens, est plus imposant, avec ses 6 pieds et 2 pouces, 190 livres; quoique Kops ne lui en cède pas beaucoup puisqu'il mesure 6 pieds et pèse 180 livres. Ce dernier est le frère du champion mondial amateur, Earland Kops, le seul joueur que Thorben ne pouvait vaincre à son départ du Danemark.

Une victoire pour Yablonski serait certes remarquée par Daryl Thompson, de Vancouver, responsable du choix des joueurs qui représenteront le Canada contre le vainqueur Japon-Mexique en mars prochain.

Une finale à voir, si elle se produit, sera certes le match Yoblonski-Kops contre Paré-Moody. Les deux premiers sont les as en simples, mais l'équipe Moody-Paré forme un très redoutable duo, et pourrait causer des surprises.

L'Association provinciale de badminton invite tout le public montréalais à venir assister aux finales, dimanche, à 1 heure, au Montreal Badminton and Squash Club, rue Atwater.

Nadeau PAPINEAU

Chacun a un rôle IMPORTANT à jouer dans une ÉQUIPE de CURLING

Le quasi-fiasco, au point de vue assistance, du bonspiel des champions, disputé à Toronto il y a deux semaines par la brasserie **O'Keefe**, aura servi à démontrer une fois de plus que le curling ne commande pas encore assez de popularité pour être considéré comme un sport de grand spectacle.

Nous disons du "point de vue assistance", car une partie de curling ou un bonspiel, nom qu'on donne à un tournoi, ne peut jamais être un fiasco en soi.

Le seul fait que deux équipes composées de quatre joueurs chacune se réunissent pour une compétition où l'étiquette et la gentilhommerie sont à l'honneur, constitue déjà un succès du point de vue sport et activité sociale.

En regardant le curling, il faut donc le placer dans cette double perspective. Il est inutile en effet pour quiconque d'aspirer à devenir un grand "curler", comme on devient un grand golfeur, ou même un grand joueur de hockey ou de football.

Le curling est est un sport d'équipe

Le rôle du joueur individuel dans une équipe du calibre de celles qui évoluent dans les clubs est difficile à évaluer et doit céder la priorité au résultat de la joute, qui est gain ou perte.

Il importe peu, en effet, que le troisième d'une équipe ait joué une partie exceptionnelle, si l'adversaire a triomphé. De la même façon, personne ne fera de reproches à un "lead" qui a manqué la majorité de ses pierres si son équipe est sortie victorieuse de la rencontre.

En raison de la multiplicité des impondérables, faute de jugement du capitaine, erreurs de l'adversaire, faiblesse des balayeurs, défauts de la glace, on ne peut pas évaluer de façon absolue le rôle de chaque joueur dans une partie donnée.

Au niveau des clubs, le curling reste donc strictement un sport d'équipe et un sport social.

L'individu peut se faire valoir dans un tournoi

Par contre, au niveau des tournois, les qualités de l'individu peuvent percer plus facilement, car au fur et à mesure que s'améliore le calibre de la compétition, les faiblesses individuelles deviennent plus évidentes, de même que les qualités.

C'est ainsi qu'on peut dire de **Hector Gervais, Ernie Richardson, Garnet Campbell** et **Matt Baldwin** qu'ils sont de grands curlers. Mais au niveau des clubs ordinaires, on dit d'un type qu'il fait partie d'une bonne équipe.

Le curling gagne actuellement en popularité, particulièrement au Québec, comme en témoignent les nombreuses équipes canadiennes-françaises inscrites dans les compétitions depuis quelques années. Au cours des semaines à venir, nous donnerons des informations sur les diverses activités et compétitions aux paliers local, provincial et national.

Larry OUELLETTE

QUEBEC Tél. '51 — MONTREAL Tél. 729-3558

INSTITUT DENYS INC
722 CÔTE STE GENEVIEVE
QUÉBEC 4

Ecole officiellement reconnue par le département de l'Instruction publique
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
JOUR ☐ SOIR ☐ CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE
☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION SCIENTIFIQUE et GENERALE
avec examens officiels du département de l'Instruction publique
☐ 12e (garçons et filles) A-S
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-S
☐ 10e et 11e générale option math.
☐ 8e et 9e pré-scientifique ou générale
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement de laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL. .....
a/s de ..... COMTE ..... L.Pa. 16-1-64

Vous faites des paiements moins forts en confiant vos problèmes financiers à :

Ajustement de Crédit Provincial
521 est, SHERBROOKE — 849-5731

VOUS AVEZ DES ENNUIS AVEC VOTRE
MOTEUR ou TRANSMISSION

Nous les réparerons ou nous les changerons à très bas prix — pour plus de satisfaction
APPELEZ-NOUS
Service de 24 heures
16 ANNEES D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE
• Aucun comptant requis •
FINANCEMENT SUR LES LIEUX
GARANTIE COMPLETE DE 12 MOIS OU 12,000 MILLES SANS RESTRICTION
AUSSI PEU QUE $1.50 par semaine
Tous les modèles de voitures ou de camions
TEL.: 845-4194
Canadian Motors & Transmissions Reg'd.
4818 ST-DENIS — MONTREAL

FORUM

Samedi le 18 janvier à 8 h. p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
DETROIT vs CANADIENS

Dimanche le 19 janvier à 7 h. p.m.
HOCKEY —
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
Peterborough vs Canadiens

2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
Sorel vs N.D.G.

PRIX — SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre). ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT — Billets en vente samedi matin à 10 heures. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 HEURES DIMANCHE.

Mardi le 21 janvier à 7 h. 30 p.m.
HOCKEY —
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
St. Catharines vs Canadiens

2e partie — LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
Lachine vs N.D.G.

PRIX — SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre). ADMISSION GENERALE : $1.00 (Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle). ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT — Billets en vente lundi matin à 10 heures.

Jeudi le 23 janvier à 8 h. p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
RANGERS vs CANADIENS

PRIX — Sièges à $1.75 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue Saint-Luc.

Les bagarreurs du hockey s'en tirent trop souvent à bon compte

Des suspensions automatiques pourraient servir à calmer ceux qui perdent trop souvent la tête

Au début de décembre, une bagarre générale sur la glace de Toronto a mérité à ses participants des amendes au montant de $5,000, et cette bataille, suivie de la décision du président Campbell, a incité nombre de fervents et de chroniqueurs à offrir des suggestions variées pour éliminer des épisodes de ce genre.

FRANK SELKE ET LES DESSOUS DU HOCKEY

J'avais moi-même suggéré que les infractions délibérées, telles que le "dardage", soient punies par des amendes automatiques et de l'expulsion pour le reste de la joute. Une suspension d'une ou deux autres parties ne nuirait pas non plus.

Un amateur de hockey, dans une lettre à un journal de Montréal, a exprimé l'avis qu'un joueur devrait être suspendu pour le reste de la saison dès que son total de punitions atteindrait 100 minutes.

C'est un peu trop rigoureux, car beaucoup des meilleurs joueurs de la ligue sont souvent punis pour plus de 100 minutes durant une saison, sans avoir participé à des bagarres.

Jean Béliveau a connu sa meilleure saison en 1955-56, et cette année-là, il a mérité 143 minutes en punitions. Selon la suggestion de l'amateur mentionné plus haut, Béliveau aurait été suspendu pour le dernier tiers de la saison, et personne ne peut dire que Béliveau est un bagarreur et qu'il aurait mérité un tel sort.

Cette solution n'est évidemment pas la bonne, pas plus que celles qui suivent, mais les voici quand même.

Cette saison, les punitions de 10 minutes et de match pour mauvaise conduite ont été plus nombreuses que jamais. La grande rivalité qui existe entre les divers clubs, le manque de respect envers les arbitres et une indifférence à peu près complète pour les règlements en sont les causes.

Les arbitres ne possèdent pas assez d'autorité

Les arbitres du hockey devront, d'une façon ou d'une autre, réaffermir leur autorité, mais ils ne peuvent y réussir par eux-mêmes. Ils peuvent user de plus de sévérité dans l'imposition des punitions, mais de nouveaux règlements, stipulant des punitions automatiques, simplifieraient de beaucoup leur tâche.

Actuellement, les offenses les plus graves sont laissées à la discrétion du président, et les joueurs semblent d'avis qu'ils ont l'occasion, quand ils comparaissent, de convaincre le président et ainsi de s'en tirer avec une amende moins forte.

Reggie Fleming est l'un des grands coupables

S'ils savaient qu'ils pourraient s'attendre à des amendes et des suspensions automatiques, ils y songeraient à deux fois avant de déclencher des bagarres qui ne peuvent que nuire au hockey.

La semaine dernière, Reg Fleming de Chicago s'est mérité une punition de 10 minutes, suivie d'une punition de match pour mauvaise conduite, au cours d'une joute à Toronto, parce qu'il avait tenté de s'attaquer à l'arbitre Vern Buffey.

Personne ne sait ce qui se passe dans le cerveau de Fleming, mais il est fort possible que sa conduite sur la glace s'améliorerait s'il savait qu'il risque d'encourir des sentences beaucoup plus sévères.

Selon les règlements, une punition de mauvaise conduite entraîne une amende automatique de $25, et, la plupart du temps, c'est suffisant.

Une punition de match pour mauvaise conduite est accompagnée d'une amende automatique de $50, et, de nouveau, c'est assez.

Je prétends cependant que de telles amendes ne devraient être imposées que pour la **première** infraction du genre. Une deuxième punition de mauvaise conduite durant la même saison devrait valoir une amende de $50, et une troisième, $100.

On pourrait ainsi doubler le total de l'amende à chaque infraction subséquente. L'an dernier, Bernard Geoffrion et Howie Young ont écopé de quatre punitions de mauvaise conduite chacun, et, en même temps d'amendes au total de $100.

D'après le système suggéré, chacun aurait dû verser $375 en amendes, et une telle somme peut servir à calmer les esprits surchauffés.

On pourrait agir de la même façon pour les punitions de match. La première coûterait $50, la seconde, $100, plus une suspension automatique d'une partie (signifiant la perte de salaire pour cette joute).

Une troisième punition de match coûterait $200 au coupable, sans compter une suspension pour cinq parties. Toutes les punitions subséquentes entraîneraient une amende doublée, et la suspension resterait à cinq parties, sans salaire, naturellement.

Il faut calmer les esprits forts

Même le joueur le plus stupide reconnaîtrait qu'il ne pourrait que s'attirer le désastre en sortant de ses gonds trop souvent, et il est raisonnable de supposer que le chiffre des punitions de 10 minutes et de mauvaise conduite serait réduit considérablement par un règlement de ce genre.

N'allez pas croire que je veux enlever aux joueurs l'argent qu'ils ont gagné. J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour la plupart des joueurs de la ligue Nationale, mais il y a quelques trouble-fête, qui, par leurs agissements, impliquant les autres plus paisibles, et ceux-ci sont souvent punis pour des infractions provoquées par d'autres.

Fleming en est un, de même que Shack et Young, Ted Green de Boston et Vic Hadfield des Rangers.

Young semblait s'être assagi, il y a quelques semaines, mais le 7 janvier à Toronto, il a perdu la tête de nouveau, et cette nouvelle explosion lui a valu une suspension de cinq parties.

Le président Campbell, s'il avait été d'une sévérité intransigeante, aurait pu suspendre Young à vie, mais il a été plutôt indulgent envers ce mauvais garnement.

Cette suspension, qui coûtera plusieurs centaines de dollars en salaire à Young, lui servira-t-elle de leçon? J'en doute, car à mon avis, Howie est incorrigible.

Les autres bagarreurs peuvent améliorer leur conduite, eux aussi, et s'ils ne sont pas assez intelligents pour le faire d'eux-mêmes, la ligue devrait intervenir et voir à le faire pour eux.

Je ne fais que répéter ce que j'ai déjà dit plusieurs fois. Il ne suffit pas pour le hockey d'assurer sa survivance. Il faut qu'il croisse et qu'il agrandisse ses cadres, mais, avant que ça arrive, les joueurs devront atteindre la maturité, et les règlements devront être revisés.

Howie Young, le mauvais garnement des Black Hawks, n'a écopé que d'une suspension de cinq parties pour sa récente explosion à Toronto. Il aurait pu être puni beaucoup plus rigoureusement.

LE SPORT AMATEUR

Métropolitaine Jr "A"

Dimanche, 19 janvier

Sorel vs N.D.G., 4 h.
Nationale vs Lachine, 2 h.
Laval vs Rosemont, 2 h. 30
Montréal-Nord vs Verdun, 2 h. 30
St-Jérôme vs Maisonneuve, 2 h. 15

Mardi, 21 janvier

Rosemont vs Nationale, 8 h. 30
Maisonneuve vs Verdun, 8 h. 30
Sorel vs St-Jérôme, 8 h. 30
Lachine vs N.D.G., 9 h. 30
Laval vs Montréal-Nord, 8 h. 30

Jeudi, 23 janvier

Nationale vs Sorel, 8 h. 30
Lachine vs Montréal-Nord, 8 h. 30
N.D.G. vs Maisonneuve, 8 h. 15

Métropolitaine Senior

Dimanche, 19 janvier

Lachine vs St-Jérôme, 2 h. 30
(Centre Sauvé)
Boisclair vs Chomedey, 8 h.
Pompiers vs C.N.R., 9 h. 30

Jeudi, 23 janvier

(Centre Sauvé)
Lachine vs C.N.R., 8 h.
St-Jérôme vs Pompiers, 9 h. 30

Ligue OHA Jr

Dimanche, 19 janvier

Peterborough vs Canadiens, 2 h.
Hamilton vs St. Catharines, 2 h.
Niagara Falls vs Kitchener, 2 h.
Oshawa vs Toronto, 2 h.

Mardi, 21 janvier

Hamilton vs Oshawa, 8 h.
Kitchener vs Niagara Falls, 8 h.
St. Catharines vs Canadiens, 7 h. 30

Jeudi, 23 janvier

Toronto vs Hamilton, 8 h.
St. Catharines vs Peterborough, 8 h.

Vendredi, 24 janvier

St. Catharines vs Niagara Falls, 8 h.
Canadiens vs Kitchener, 8 h.

Métropolitaine Jr "B"

Dimanche, 19 janvier

(Centre Sauvé)
St-Laurent vs Ahuntsic, 1 h.
Nationale vs Verdun, 1 h.
Lakeshore vs Lasalle, 3 h.
Mt-Royal vs Lachine, 4 h. 15

Mardi, 21 janvier

(Centre Sauvé)
Lakeshore vs Nationale, 7 h.
Mt-Royal vs Verdun, 7 h.

Jeudi, 23 janvier

St-Lambert vs St-Laurent, 8 h.

Samedi, 25 janvier

(Mont-Royal)
Mt-Royal vs Lakeshore, 4 h.

Ligue Montréal Jr

Dimanche, 19 janvier

(Arena Villeray)
Montréal-Nord vs Ville d'Anjou, 2 h.
Villeray vs St-Michel, 3 h. 30

Mercredi, 22 janvier

(A Montréal-Nord)
St-Michel vs Montréal-Nord, 8 h.
Ville d'Anjou vs Rangers, 9 h. 30

Jeudi, 23 janvier

(Arena Villeray)
Villeray vs Sts-Martyrs, 8 h.
Rangers vs Ville d'Anjou, 9 h. 30

CANADIENS RANGERS NEW-YORK
ACCOMPAGNEZ NOS CANADIENS
VOYAGE DES SPORTIFS.
HOCKEY 7, 8, 9 FEVRIER
SEULEMENT $44.95 échange 5% BILLETS DE TRAIN ET DE HOCKEY SERVICE D'HOTEL RECEPTIONS TAXES TOUT COMPRIS
Les meilleurs sièges au populaire Madison Square Garden
Un simple appel téléphonique réserve votre place.
TRAVELAIDE BUREAU LTÉE
Ouvert le Soir
Renseignements à titre gracieux 9 A.M. à 9 P.M. du Lundi au Vendredi
1010 RUE STE-CATHERINE O. - MONTRÉAL UN. 1-7272
HOCKEY

DEVENEZ PATRON
★ Finie l'insécurité d'emploi ★ Gagnez de $150 à $300 par semaine
COURS DE VENTE SPECIALISE PAR CORRESPONDANCE
Peu importe votre âge ou votre sexe, que vous demeuriez à la ville ou à la campagne, notre Cours vous apprendra comment : Développer votre personnalité. Vaincre votre timidité. Devenez vendeur expert.
Service de placement gratuit à nos DIPLOMES
Pour toute information gratuite
POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI :
INSTITUT MAISONNEUVE Inc
1208 est, Beaubien, suite 102, Montréal.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....
D-1

L'ENNEIGEMENT des pistes cause un problème à INNSBRUCK

Le **foehn**, un vent chaud et sec, souffle sur les Alpes tyroliennes au grand désespoir des organisateurs des Jeux Olympiques d'hiver qui doivent débuter dans moins de deux semaines.

par Larry Ouellette

Ce vent, qui est fréquent surtout au printemps et à l'automne, a fait monter la température à 44 degrés au début de la semaine et a transformé les pistes de bobsled et de toboggan en véritables ruisseaux, tout en faisant fondre des milliers de tonnes de neige sur les pistes de ski.

Vers la fin de la semaine, les météorologues annonçaient un temps encore plus chaud avec une perspective de pluie.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les pistes des épreuves alpines et nordiques étaient encore skiables. Des détachements de l'armée autrichienne, aidés de nombreux civils, travaillent tous les jours à transporter de la neige et à battre les pistes.

En dépit du pessimisme qui règne partout, le directeur du comité d'organisation des Jeux, Friedl Wolfgang, a tenu à souligner qu'aucune épreuve n'avait été remise ou contremandée.

Conditions peu favorables au Québec

Entretemps, les conditions difficiles dans lesquelles les skieurs doivent évoluer présentement dans la province de Québec, particulièrement dans la région des Laurentides au nord de Montréal, en raison de la pénurie de neige et de l'état déplorable des pentes, augmentent le danger des accidents.

Bien que le nombre des accidents de ski ne soit pas plus élevé, toute proportion gardée, que dans les autres sports de grande activité, ils constituent une barrière pour un grand nombre de personnes mal informées, qui présument, à tort, qu'un accident de ski implique nécessairement la fracture d'un membre.

Le skieur négligent court de grands risques

Il est vrai que ceux qui s'aventurent en skis s'exposent à être blessés, mais il n'en demeure pas moins qu'un grand nombre d'accidents pourraient être évités par une simple intervention de la raison.

Parmi les accidents évitables, mentionnons ceux qui résultent directement de la négligence du skieur lui-même ou de ceux qui l'entourent, ou d'une violation des règlements de la sécurité.

La plupart des accidents de cette catégorie ont pour cause la distraction, l'ignorance, la témérité ou le manque de savoir-vivre.

Ainsi, si vous prenez plaisir à "faire le frais" en montant le T-Bar et que votre compagnon fait une chute, il pourrait recevoir une blessure évitable par la simple observance des règles du savoir-vivre.

Il y a des accidents inévitables sans doute, et ils comprennent ceux qui résultent des risques inhérents au sport. Si vous êtes un débutant qui faites partie d'un cours de ski, et que malgré tous vos efforts vous ne réussissez pas à empêcher vos spatules de se croiser, vous pouvez faire une chute dangereuse.

Un ski échappé du pied d'un skieur vient vous frapper et vous êtes victime d'un accident inévitable en ce qui vous concerne, bien que le propriétaire du ski ait violé une règle de sécurité en n'utilisant pas une lanière pour retenir son ski à sa chaussure.

Le hasard cause nombre d'accidents

Il existe d'autres catégories d'accidents, qui semblent inévitables au premier abord, mais qui ne sont attribuables à aucune violation de règle de savoir-vivre ou de sécurité. Si un débutant se blesse en pratiquant le chasse-neige, sans jamais avoir pris de leçon, il devient victime d'un accident du hasard.

Certains se blessent en empruntant le monte-pentes. Si vous êtes novice dans l'art de skier ou si vous empruntez un monte-pentes d'un genre nouveau pour vous, prenez le temps d'en étudier le fonctionnement.

Regardez la façon dont ceux qui vous précèdent quittent le monte-pentes, de la même façon que vous les aurez vus s'y engager. Surveillez constamment la spatule de vos skis, et prenez garde d'accrocher au passage le pied d'une tour ou l'extrémité d'un débarcadère.

Si vous avez la conviction de prendre toutes les mesures préventives, demandez-vous les questions suivantes : vos lunettes sont-elles du type plastique imbrisable ? Prenez-vous le temps d'arrêter et de vous restaurer après plusieurs heures sur les pentes ? Ralentissez-vous dans les endroits difficiles de la piste ?

Rappelez-vous que le ski est un sport de plaisir, mais seulement à la condition d'être libre de tout accident. Si vous restez en bonne condition physique, que vous prenez soin de votre équipement, que vous gardez le contrôle sur les pentes et suivez les règles de la courtoisie, vous avez une excellente chance d'échapper à tout accident.

Soirée de boxe amateur au Centre Sauvé le 27

Les Jeux Olympiques d'été, qui seront disputés à Tokyo cette année, suscitent dans toutes les disciplines du sport un renouveau d'intérêt.

Dans le domaine de la boxe, plusieurs ex-champions se sont remis à l'entraînement il y a quelques semaines à la Palestre Nationale, en vue des tournois qui détermineront les représentants canadiens aux Jeux de Tokyo.

Tous prendront part à la première soirée de boxe de l'année, le 27 janvier prochain au Centre Paul-Sauvé. Dix combats de boxe seront disputés au cours de la soirée.

Roger Larivée, directeur de la boxe à la Palestre, annonce que l'ex-champion de l'Empire Britannique, Mickey Bergin, et des vedettes d'hier telles que Jerry Boucher, Jeffrey Alleyne, Tony Crevello, seront au programme.

Les champions actuels du Canada, Al Quirk et Albert Breau, et les champions des Golden Gloves de 1963, Claude Picard, Germain Grenier, ainsi que Paradi Baldassarre et Denis Dupuis seront également parmi les combattants.

Une réunion aura lieu mardi, 21 janvier, sous la présidence conjointe de Jacques Dalmé et Al Décarie, en vue de l'organisation du tournoi des Golden Gloves de 1964.

Les directeurs des centres sportifs et de loisirs et les instructeurs des clubs de boxe de la région sont cordialement invités à cette assemblée. Les directeurs du comité de boxe de l'Union athlétique amateurs du Canada seront présents.

L'arbitre en chef Rosario Baillargeon et le juge en chef Arthur Durocher de l'U.A.A. adresseront la parole.

LA CAISSE D'ESCOMPTE ESCORAP LIMITEE

Date		Numéros boni
5 janvier 1964	.....	6,222,581
6 janvier 1964	.....	3,523,306
7 janvier 1964	.....	6,430,496
8 janvier 1964	.....	6,052,052
9 janvier 1964	.....	5,719,148
10 janvier 1964	.....	3,186,792
11 janvier 1964	.....	4,739,012

La Patrie / petites annonces

TARIFS DES ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ORDINAIRES

10 sous du mot, avec minimum de $2.00 par insertion.

ANNONCES EN GROS CARACTERES

Les annonces en gros caractères, ou en retrait sont comptées à la ligne agate. Tarif : .40 la ligne agate. Minimum 1 pouce : $5.60.

REPETITIONS

20% d'escompte sera accordé pour les annonces répétées pendant huit semaines consécutives ou plus.

N.B. : Les annonces classées doivent être payées avant la date de publication.

Téléphonez, écrivez ou venez à

"LA PATRIE"

180 est, Ste-Catherine. UN. 1-2701

Heures d'affaires : 9 a.m. à 4.30 p.m.

AGENTS DEMANDES

POUVEZ-VOUS VENDRE

Des vêtements taillés sur mesures pour hommes. Avons besoin 100 hommes dans votre province. Plus hautes commissions payées. Habits-bonis gratuits. Dividendes en argent donnés. Ligne complète d'échantillons. Bas prix. Haute qualité. Satisfaction garantie au client. STEPHEN TAILORING, BOITE 366, STATION "B", MONTREAL.

BAS NYLON POUR DAMES

QUALITE ET PRIX INCOMPARABLES

$3.00 DOUZAINE ET PLUS

MANUFACTURIER RESLON

10,383 HEBERT, MONTREAL-NORD

GERANTS, AGENTS DEMANDES par importante compagnie de vente à domicile. Faisons crédit. Position d'avenir. Détails : La Compagnie des Produits Meteor, 903, boul. Rosemont, Montréal, Qué.

Bas de nylon pour dames

PRIX DE GROS LES PLUS BAS AU CANADA

CANADA LINGERIE

Ecrire à BELOEIL, QUE

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO

455, rue Joly, Duvernay, P.Q.

BONS REVENUS

Vendant vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants se vendant facilement. Plein ou partiel. Bonnes commissions, bas prix, complets bonis gratuits. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Daventry Tailors, Dépt P, Casier 3014, Montréal.

500 hommes demandés

pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures sans qu'il ne leur en coûte le. Faites jusqu'à $30.00 par jour. Temps plein ou partiel. Bas prix. Vêtements de haute qualité entièrement garantis. Superbe collection d'échantillons Printemps-Eté 1964. Ecrivez à THE SIMMS TAILORING CO., BOITE 846, Station 'B', MONTREAL.

AGENTS, ECOLIERS, JEUNES FILLES demandés pour vendre de porte en porte magnifique calendrier avec image du pape Paul VI en couleurs, grandeur 10 à 16. Profit de 100%. Echantillon 25¢. Vendu dans toute la province. S'adresser ou écrire à M. Lasnier, 1419, rue Montcalm, Montréal.

HOMMES et femmes, vendez la ligne de produits la plus complète : brosses, cartes de Noël, etc. Pour catalogue et informations, écrire à J.-A. Renaud, 752 est, rue Rachel, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

COMMERCE — COMMENCEZ LE VOTRE A CREDIT. Votre propre patron. 575 ont gagné de $3,000.00 à $5,000.00 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Ecrivez à Paula Limitée, Dépt 7, 21 est, rue Saint-Paul, Montréal.

DISTRIBUTEURS DEMANDES. Nous avons en main un produit miracle, se vendant particulièrement l'hiver. Commandes renouvelables dans 90% des cas. Ecrire pour détails à St-Hubert Novelties Registered, Boite postale 32, Cité Jacques-Cartier.

En '64 envisagez une nouvelle vie. Réalisez des revenus en proportion de votre travail et de votre ambition. Familex est connu, ses produits très en demande, clientèle dans toute la PROVINCE. Ne perdez pas cette chance d'améliorer votre situation, écrivez : FAMILEX, Dépt J. 6, 1600 Delorimier, Montréal.

POUR DES REVENUS INTERESSANTS, vendez les bons produits JITO, comprenant 225 nécessités domestiques. Commission 45% — Avec $25.00 vous achetez valise de démonstrations. Offre d'essai de 30 jours. Spéciaux et primes pour vendeurs et clients. JITO, Dépt 26, 5130 St-Hubert, Montréal.

TEMPS LIBRE ? Vendez montres, bagues, prix du gros. Ecrivez à 4379 St-Hubert, Montréal.

ARTICLES DE MENAGE

TAPIS directement manufacture. Spécial broadloom : $2.35 verge carrée. Tapis passage : $1.95 verge. 3442 Saint-Denis. 288-7142.

ACCESSOIRES RADIO / TV

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radio pour la marine, l'aviation et les affaires. "Walkie-talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone. Radios à transistor et F.M., lampes, batteries, outils et trousse. Appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires. Jumelles, téléscopes, microscopes. Epargnes extraordinaires ! Prix en deçà du prix de gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyez 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usagés.

ETCO ELECTRONICS, Dépt LP, P.O. C.P. 741, Montréal, Québec.

A VENDRE, DIVERS

APPAREILS AUDITIFS SOUS FORME DE LUNETTES (usagés $45.00, neufs $79.50). 527-1561.

AMATEURS DE MUSIQUE

Il vous est possible de vous procurer des disques à très bons prix. Que vous soyez loin d'un centre commercial ou non, cela n'a aucune importance. Commandez en écrivant à

Boite à Musique, 4044 est, rue Ontario, Montréal,

le disque de votre choix, que ce soit dans le 45 tours ou le long-jeu, et il nous fera plaisir de vous l'envoyer payable sur livraison avec un escompte généreux de 25%. Nous possédons un choix complet et vous garantissons un service rapide.

CATALOGUE DE GROS 1964. Montres, radios transistor, articles de cadeaux, bijouterie, argenterie. Nouveautés, plus de 1,000 et un item. Maxwell Distributing Company, Tilsonburg, Ontario.

Si vous êtes un BRICOLEUR, il vous faut le catalogue du Bricoleur Canadien. Vous y trouverez des patrons pour fabriquer vous-même tous ces articles que vous désirez : meubles, décorations de jardin, etc. Envoyez simplement 25 cents (pas de timbres) au Bricoleur Canadien, C.P. 1412, Dépt 2, Québec, P.Q.

NOUVEAU CATALOGUE 1964. ARTICLES DE PECHE, CHASSE, CAMPING. MATERIEL pour la fabrication de mouches, cannes à pêche et leurres. Ces articles sont disponibles aux prix les plus bas au Canada. Catalogue de 150 pages vous offrant le plus grand choix pour les articles mentionnés. ESCOMPTE DE 10% SUR COMMANDE DE $30.00 et plus. Veuillez inclure 25¢ pour les frais postaux. GLOBE IMPORT CO., Boite Postale 24, STATION "B", QUEBEC, P.Q.

48 PAIRES BAS NYLON dames à $2.79, vendus comme rejet du moulin ; 12 paires bas hommes bien repriés et bien assortis, $2.83. L. THERRIEN INC., Dépt L.P., Victoriaville, P.Q.

CAMP A VENDRE

SPECIAL DES FETES, sur route asphaltée, chalet et terrain pour $1,000, électricité et téléphone. Information : J. Rizzi, 866-9471.

COUPONS

LISIERES DE NYLON. Grand choix de lisières de nylon prêtes à tisser : couleur blanche $38. Couleurs pastelles $40. Couleurs noire et rouge $45 pour 100 livres. Lisières de tricolette $19 ; de de terylene $26 ; de tricot $19 pour 100 livres. Coupons mélangés ¼ - 1 vg., 100 livres $19.00. Coupons suédine, corduroy, jersey, ¼ - 1 vg., $1 la livre. Coupons de nylon piqué, $1.00 la livre. Coupons de crêpe, foncé, 80¢ la livre. Morceaux pour couvre-pieds, 3 livres $1.00. Envoyez pour lisières $5 (bon de poste), pour d'autres $1 dépôt, balance C.O.D. ROSE TEXTILES, 62 est, ave Mont-Royal, Montréal.

Coupons gabardine, twill, chino, ½ à 1 verge de long, 85¢ la livre ; 5 livres $3.95 — 2 à 5 verges de long, la livre $1.25

Coupons de nylon, 80¢ la livre ; second, 32¢ la livre ; élastique, $1.00 la livre

Coupons coton pour robes, 4 verges 90¢, 5 livres (27 verges) $4.75

Morceaux imprimés pour couvre-pieds, excellente qualité, 4 livres $1.00 (20 verges)

Coton jaune, 1 à 5 verges, 4 livres (20 verges) $3.00

Lainage Tweed, 54", 74¢ la verge

Flanellette blanche, 27 pouces, 4 verges pour $1.00 ; 10 verges pour $2.29 ; 36 pouces ou 3 verges pour $1.00 ; 10 verges $2.87

Plaid de rayonne ou taffetas 36 pouces, 5 verges $1.00 ; taché par l'eau, 5 livres (20 verges) $2.50

Denim Overall, 9 onces, 32 pouces, 51¢ la verge ; 10 verges pour $4.64 ; taché, 41¢ la verge

Broadcloth blanc et couleurs, 36 pouces, 3 verges pour $1.00 ; 45 pouces, 44¢ la verge ; taché, 4 verges $1.00, 50 verges $15.00

Nylon terylene, utilisable pour robes ou blouses, 3 verges $1.45

Dentelle nylon, 36 verges $1.00

Doublure de satin ou taffetas à carreaux piqué ; 45 pouces, la verge 48¢

800 boutons $1.00

Coupons de Denim, laine et suédine, paquet de 5 livres (10 verges) $2.50

Votre Commerce, bulletin d'instructions $1.50

Grand choix de tissus à robe, vêtements d'enfants 45", 48" et 56" large, 37¢ la verge

$1.00 dépôt, balance C.O.D. Catalogue 25¢

Mme I. Schaefer Limitée,

317 Hériot, Drummondville, P.Q.

DIVERS

BRAN DE SCIE. Transformez-le en dollars. 49 méthodes. Instructions complètes $1. R. Marshall, 1639 St. Luke Road, Windsor, Ontario.

CORRESPONDEZ : Faites-vous des amis choisis. "AIMER C'EST VIVRE". Casier Postal 52, Place d'Armes, Montréal.

VOTRE CITERNE COULE-T-ELLE ? Faites-nous parvenir les mensurations intérieures pour évaluation de cuvelage imperméable garanti.

Thompson, Box 436, Melita, Man.

VEXATION qui aurait pu avoir des suites TRAGIQUES

chasse & pêche

par Marcel OUIMET

Un fait renversant pour ne pas dire davantage vient de m'être relaté par un chasseur qui aurait été victime, ainsi que ses compagnons, d'un tour machiavélique de la part d'un maire d'une petite municipalité des Laurentides qui est aussi gardien d'une concession forestière.

Cette affaire remonte déjà à plusieurs semaines mais mérite d'être portée à la connaissance du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche d'autant plus que d'autres chasseurs ont peut-être eu à subir le même genre de vexations.

Soulignons que la compagnie concernée, la McLaren Paper, ignore probablement tout de cette mésaventure qui aurait pu être tragique.

Voici ce qui s'est passé. Un groupe de huit chasseurs dont M. Roch Pruneau, du poste CJMS, se rend dans la forêt près du village de Ste-Véronique situé à quelque cent milles de Montréal.

Nos nemrods s'engagent sur un chemin de bois où aucune affiche n'en interdit le passage. Après avoir roulé une couple de milles, un homme leur fait signe d'arrêter. Il s'identifie comme étant M. Napoléon Mauffette gardien du territoire et maire de Ste-Véronique.

Discussion amicale et nos chasseurs obtiennent l'autorisation de poursuivre leur route sous la seule condition d'être de retour avant 5 heures le soir. Une demi-heure avant le temps fixé, ils décident de retourner au village.

De loin, ils aperçoivent deux hommes se tenant derrière une barricade dressée sur le chemin. Reconnaissant le maire, ils l'interpellent mais d'affirmer M. Pruneau celui-ci aurait fait la sourde oreille, pour sauter dans son camion et démarrer rapidement. L'étonnement fait place à la colère lorsqu'ils essaient, en vain, de déplacer les arbres énormes qui leur barrent la route.

Une marche de 12 milles

Deux d'entre eux décident alors de se rendre au village, une marche de 12 milles, pour demander de l'aide et certaines explications au maire. Le garde-chasse, un M. Bégin, et deux agents de la Police provinciale, portant les numéros matricules 2653 et 4068, auraient affirmé, selon M. Pruneau, que M. Mauffette avait agi de sa seule autorité, qu'eux-mêmes n'y pouvaient rien, ce délit relevant du code de procédure civile mais se seraient dits prêts à témoigner.

Tous se rendent chez le maire mais celui-ci n'ouvre la porte qu'aux garde-chasse et policiers ; l'entrevue ne donne aucun résultat. Le maire s'entête et menace d'imposer une amende de $25 pour chaque arbre que les chasseurs pourraient abattre pour s'ouvrir un chemin. Ceux-ci cherchent de l'aide auprès des gens du village mais en vain, refus qui s'explique peut-être par la crainte de représailles. Finalement, un Indien accepte de les dépanner.

Tous travaillent d'arrache-pied, l'Indien utilisant sa scie mécanique et nos chasseurs transportant les billots coupés. Enfin, à 1 h. 30 du matin, ils réussissent à déblayer le chemin après trois heures de dur labeur, d'éraflures et d'ampoules.

Nos nemrods, peu habitués à ce travail de bûcheron, ne songent qu'à retourner chez eux mais six d'entre eux, trop fatigués pour entreprendre le long voyage de retour, couchent à l'hôtel.

La femme d'un des chasseurs qui attendait son mari tôt dans la soirée et ne le voyant pas revenir avait cru à un accident de chasse et, rongée par la crainte n'avait pu dormir de la nuit.

Un accident était possible

Mais revenons à la barricade. Que serait-il arrivé si l'un des chasseurs avait été blessé et que son état aurait exigé le transport immédiat à l'hôpital ? Le transporter sur une civière ? Sur une distance de 12 milles ? Chose humainement impossible pour des chasseurs peu entraînés à la marche en forêt.

Et cette vexation aurait pu provoquer une tragédie.

Comment expliquer un tel geste de la part du maire de Sainte-Véronique? Peut-être voulait-il exercer des représailles contre certains chasseurs qui ont fait fi de son autorité dans le passé ?

Il est à espérer qu'à la suite de ces vexations ces chasseurs feront valoir leurs droits en dommages et intérêts, qu'ils aviseront les autorités du ministère de la Chasse de leur mésaventure tout en informant la compagnie McLaren de la conduite étrange du maire et gardien de leur concession.

Si les dires de M. Pruneau s'avèrent exacts, le maire ne devrait-il pas être relevé de ses fonctions pour s'être rendu coupable d'un délit sérieux ?

Un tel employé ne mériterait plus la confiance d'une compagnie qui se veut sérieuse car, selon la loi, celle-ci est responsable de tout acte posé par ses représentants dans l'exercice de leurs fonctions.

L'irresponsabilité apparente de ce gardien aurait pu avoir des conséquences tragiques si l'un des chasseurs concernés avait été gravement blessé. Une telle conduite demande, sinon une sanction sévère, à tout le moins une enquête.

ELECTRONIQUE DESSIN REFRIGERATION DEBOSSELAGE RADIO SOUDURE TELEVISION

ELECTRICITE HELIARC LECTURE DE PLANS

Ne commencez aucun entrainement technique sans consulter ou visiter AVIRON

UN MÉTIER rémunérateur en quelques mois

Les cours (théoriques et pratiques) AVIRON comprennent

1 — Mécanique-automobile
2 — Soudure a) gaz b) électrique c) haute pression
3 — Débosselage
4 — Electronique a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigeration
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans c) Dessin commercial
8 — Electricité
9 — Diesel
10 — Transmission automatique et autres

LES COURS COMMENCENT LE 3 FEV. 1964

Bureau de consultation ouvert jusqu'à 9 h. 30 le soir — Samedi jusqu'à 1 h.

Envoyez-moi sans obligation votre brochure me donnant de plus amples détails au sujet des cours de ☐ jour ☐ soir ☐ correspondance

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Nom du père ..... Tél. .....
L.Pa. 16-1-64

Près de 2000 élèves par an

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
Depuis 1929

MONTREAL : 3035 St-Antoine WE 7-3904
QUEBEC : 210, rue Lee 529-9566

La Patrie / petites annonces

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC à vos nom et adresse, $2.25. Encreur d'estampes, $1.40. IMPRESSIONS d'en-têtes de lettre 8½ x 11, enveloppes, cartes d'affaires, $8.00 par quantité 500 ch. VENTES : Rasoir électrique et tondeuse de barbier, $17.95, modèle de Luxe ; "UNIC", $12.95. Jolie montre-bracelet "Or-Elgine", $5.95, garantie 2 ans. REPARATION-AJUSTEMENT complet, $2.00. AIGUISAGE seulement, 50¢ ch., rasoir et tondeuse. Satisfaction garantie, service par retour du courrier très rapide. Essayez-nous en adressant votre commande à "MAIL ORDER SERVICE", 9622 Christophe-Colomb, Montréal.

"LIVRE DES CHERCHEURS" (français). Moyens de gagner de l'argent à la maison, recettes, secrets de femmes, amusements, tarots, etc. 25¢. P. COURIER, Boîte 216, Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

PARFUM "Huile de Charme" au pouvoir irrésistible. Enjôlera votre amour. Echantillons. P.O. Box 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

ESTAMPE caoutchouc à vos nom, adresse et téléphone ; seulement $1.00. Imprimerie à bas prix. P.-E. CHARETTE, Saint-Sauveur-des-Monts, P.Q.

EDUCATION

COURS PAR CORRESPONDANCE
4e à 12e année
$3.00 par mois

DUREE DES COURS : selon les capacités et le temps dont l'élève peut disposer. MANUELS FOURNIS. Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie. Ecrivez pour plus de renseignements à :
Collège Commercial Spécial Enrg.
Case 233, St-Hyacinthe, Qué.

Dépliant gratuit pour apprendre la réparation des montres, horloges, réveils et bijoux. Nous accepd'Horlogerie du Canada Ltée, 4379 St-Hubert, Montréal. Téléphone : LA. 3-7623.

APPRENEZ la vente à l'enchère. Diplôme reconnu internationalement. Catalogue gratuit. Résidence de deux semaines ou études à domicile.
Missouri Auction School.
1330-52 Linwood,
Kansas City, Missouri. 64109.

DETECTIVES — Cours par correspondance pour devenir agents secrets, investigateurs. Positions d'avenir et carrières intéressantes pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

GUIDE occupations spécialisées, entreprise automatisée par I.B.M., Borroughs, Univac, Remington-Rand, R.C.A.-N.C.R., etc. Texte illustré. Machines à système cybernétique, occupations, salaires, tests et aptitudes. Comment obtenir un entrainement technique gratuitement ou un entrainement d'école privée. Ecrire à M. LeBlanc, C.P. 337, Montréal 3, 767-8614.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

Dr V. A. Oneskiw
créateur de la ligne de cosmétique
BEAUTY SEAL
la plus extraordinaire au monde, recherche collaboratrices-gérantes-représentantes pour la province. Un brillant avenir est assuré. Ecrire à l'Institut du Dr V. A. Oneskiw, 1640 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Qué.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE
Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous, ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.
CLUB DE CORRESPONDANCE R.I. 4266 BELLECHASSE, MONTREAL.

MENAGERES
La saison des fêtes vous a occasionné des dépenses ! Ne vous laissez pas abattre par ces ennuis. Devenez REPRESENTANTE AVON
Pour informations, signalez 866-2685.

FILLE DEBROUILLARDE pour ouvrage général de maison. Téléphoner samedi après 5 heures p.m. 731-2590.

GAGNEZ $23 par semaine plus une garde-robe gratuite, dans vos temps libres. Montrez seulement Fashion Frocks aux amies. Aucun capital, sollicitation ou expérience nécessaire. North American Fashion Frocks Ltd., 3425, Industrial Boul., Dépt P. 2891, Montréal 39.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES
Devenez détective, investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à : COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Département 2, 175 est, rue Beaubien, chambre 208, Montréal, Qué., et recevez gratuitement LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION donnant tous les détails.

ATTENTION : gagnez de gros salaires en prenant de l'expérience à peu de frais sur les bulldozers, loaders, graders, pelles mécaniques, camions à gaz et camions diesel. 380, Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q.

EMPLOIS DISPONIBLES au Canada, Etats-Unis, Amérique du Sud, Europe. Salaires très élevés. Employment Information Center, Chambre C-38, 739 Boylston St., Boston 16, Mass.

VENDEUR ACTIF demandé pour offrir notre ligne exclusive d'articles publicitaires. Bonnes commissions. Echantillons gratis. Ecrivez à Madame Lemay, Masson, Qué.

$12,000 A L'HOMME QU'IL NOUS FAUT
dans la région de Montréal. Plus de 40 ans. Capable d'entreprendre de courts voyages en voiture afin de rencontrer les clients. Ecrivez à N. T. Garner, vice-pré., Texas Refinery Corp., Boîte 711, Forth Worth 1, Texas.

LA COMPAGNIE STAR offre du travail intéressant dans la vente à domicile. Revenus au-delà de $100.00 par semaine et plus si vous êtes qualifié pour devenir gérant. Ecrivez à Hector Pépin, 1462, 7e Avenue, Pointe-aux-Trembles, P.Q.

VENDEURS, RENTIERS. Article nouveau. Revenu additionnel. Echantillon 10 cents. Casier postal 52, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

$36 — PROFIT — $36
pour chaque $12.00 investi
Gagnez de l'argent avec des ventes répétées !... Marchands, distributeurs, représentants, vendeurs, et autres !... Soyez établis dans votre propre affaire même en continuant votre emploi actuel !... Chacun désire son porte-clefs... Renouvellement continu sur chaque vente faite !... Voici le secret, c'est si simple qu'il vous émerveillera !... Détails 25¢ douzaine, échantillon $5.00. OVERSEAS ROMANTIC IMPORT, Box 96, Ancienne-Lorette, Québec.

MEDICAMENTS

EMULSION OLIVEINE
Le tonique par excellence de toute la famille — 12 onces $2.25.
MUSKALENE
L'onguent qui soulage brûlures, mains gercées, insolations 4 onces $1.10. Frasier, Thornton & Co. Ltd., Cookshire, Québec

Nervital du Dr Rousseau
Pour guérir les nerfs il faut les nourrir. Ecrivez pour échantillon gratuit et documentation. 1315 est, rue Bélanger, Montréal, P.Q.

ONGUENT VARIE : soulage hémorroïdes, brûlures dès la première application : $1.00 ou argent remis. Poste payée. 61, 26e Fabreville, comté Laval, Qué.

MEDECINS

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE : désordres psychosomatiques sexuels nerveux urinaires, peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision). 134 ouest, Sherbrooke, VI. 5-0356.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Cette société a besoin de
LAUNDROMAT
magasin autorisé de laveuses et de nettoyeuses à sec
WESTINGHOUSE
opérant avec pièces de monnaie !
Si vous êtes l'homme ou la famille désirée, nous offrons :
• aménagement du magasin
• aide pour choix de l'emplacement
• financement généreux
• programme de promotions
• minime capital pour l'équipement
Téléphonez ou écrivez aujourd'hui.
ALD CANADA LTD.,
8400 Boul. Saint-Laurent, Montréal, Qué., Canada.
DU. 9-3593

PERSONNEL

JEUNES FILLES, CELIBATAIRES, VEUVES, VEUFS désirant rencontres sociales, courrier amical agence matrimoniale, peuvent se joindre à "Du Bonheur Enrg." Tél : RA. 9-0630. Pour inscription, envoyez $2.90 à Casier Postal 101, Station Rosemont, Montréal, Qué.

CLUB DE CORRESPONDANCE GABRIEL. S'ADRESSER à 8820 MEUNIER, MONTREAL.

TIMBRES-POSTE

GRATUIT ! Liste de prix de 5,000 collections et paquets différents à un coût des plus minimes partout. Joe Morgan, 321 Robin St., Dunkirk, N.Y.

GRATUIT : 1,000 Charnières, avec demande de nos approbations. Inclure 10¢ pour frais de poste. J.-F. Julien, 866 Moreau, Québec 10, P.Q.

SPECIAL : 500 TIMBRES, monde entier : $1.00. Aussi, 100 Commémoratifs Etats-Unis, $1.10. Aussi, sélection en approbation. Philatélie Québec, 2591 Première Avenue, Chambre 2, Québec.

SAN MARINO, séries navires antiques, 50 timbres différents du monde 10 cents avec nos approbations à moitié prix du catalogue. A.L.L. Stamps, C.P. 288, Lacolle, Qué.

TIMBRES GRATUITS ! Nouvelles séries. Nouveaux pays. Comprenant : triangles — fusées — olympiques — scouts — oiseaux — fleurs — animaux. Plus des timbres antiques du Canada et des Etats-Unis. Plus encore ! Un catalogue complet et illustré de tous les timbres du Canada. Envoyez 10¢ pour frais postaux. GRAY STAMP CO., Dépt LA, Toronto, Canada.

VETEMENTS SUR MESURES

VETEMENTS $3.00
Choix de 10 à 15 pièces de sous-vêtements, coupe-vent, manteaux, bas, gants, etc... $3.00 pour le tout. Toutes les grandeurs : bébés, enfants, adultes. Envoyer $1.00, balance C.O.D.
Mme I. Schaefer Ltée,
317 Hériot, Drummondville, P.Q.

VETEMENTS NEUFS. Habits de $60 en "Worsted de laine" pour hommes, toutes grandeurs, pour écouler $15 ; paletots $8 ; bottines de l'armée $5 ; Oxfords $3.95. Combinaisons en laine légère, pour hommes, $2.25 ou 2 pour $4. Pantalon de toilette de $12, pour dames, $2.50, pour fillettes, $1.25. Franco. GOODYEAR CLOTHING, 284 William Avenue, Winnipeg, Manitoba.

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC. présente

L'ENSEMBLE 64

3 APPARTEMENTS MEUBLES

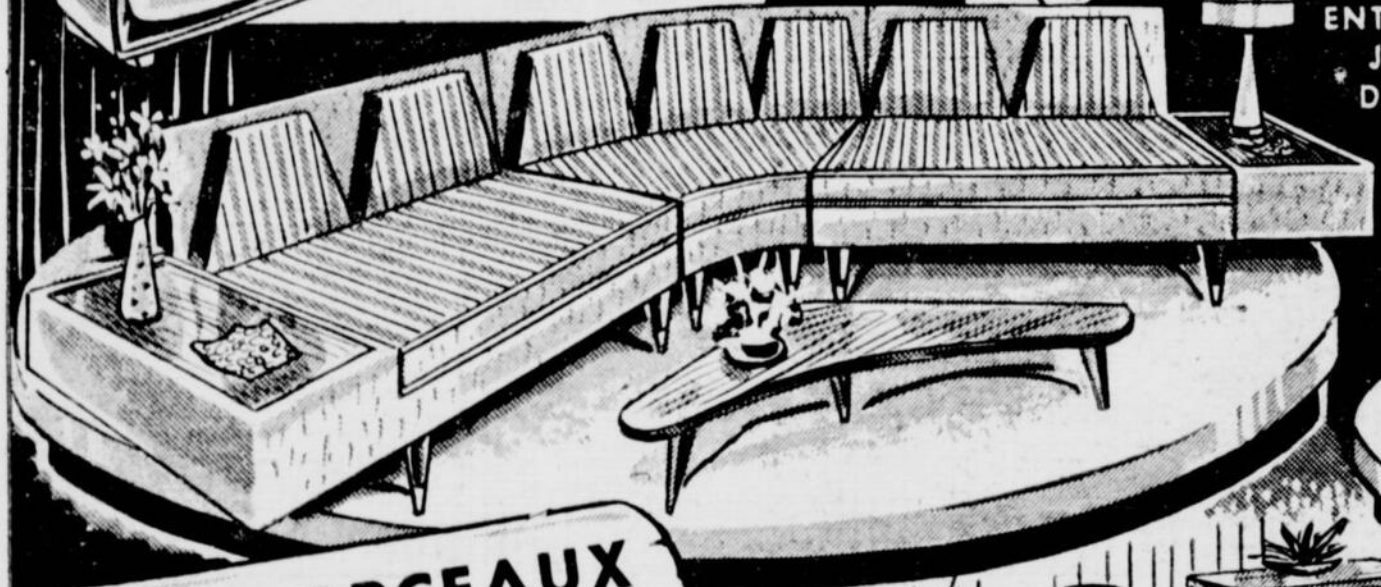
POELE et REFRIGERATEUR INCLUS

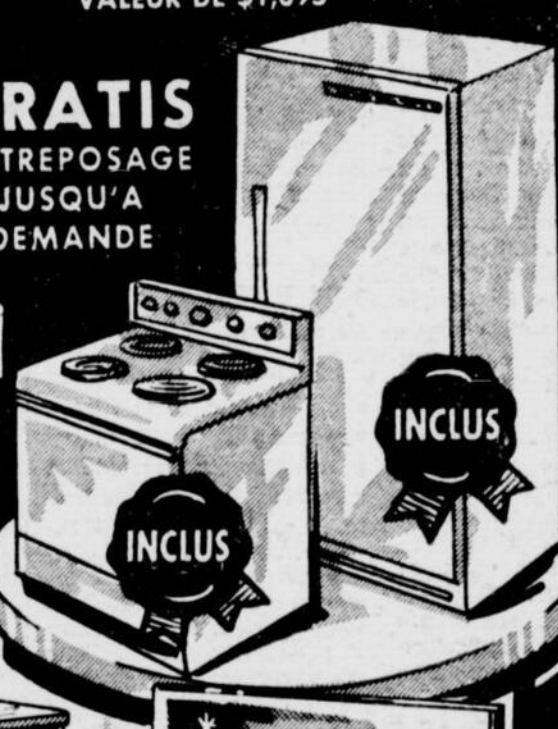
689.$

VALEUR DE $1,095

GRATIS
TELEVISION PORTATIVE G.E.
avec l'achat de cet ensemble. Pendant le temps de la présentation seulement. Hâtez-vous. Quantité limitée.

GRATIS
ENTREPOSAGE JUSQU'A DEMANDE





54 MORCEAUX
POELE et REFRIGERATEUR
INCLUS comprenant :

MOBILIER SECTIONNEL
Style dernier cri dont chaque extrémité sert de table (dessus de céramique). Construction renforcie. Dossier et coussins "Air Foam". Tissu à rayures contrastantes.

MOBILIER DE CHAMBRE
Trois superbes morceaux aux lignes d'avant-garde d'un effet sobre. Riche fini. Tiroirs à coulisse centrale.

MOBILIER DE CUISINE
Cinq morceaux. Table extensible, dessus arborite. Ce mobilier complète de façon ravissante, l'ensemble 64.

REFRIGERATEUR
Modèle 1964 de marque réputée aux lignes ultra-modernes. Compact, intérieur spacieux. Tablettes dans la porte et plusieurs autres caractéristiques.

CUISINIERE
Electrique ou à gaz, 4 ronds. Aussi de marque réputée et munie des plus modernes commodités nécessaires pour les besoins d'une famille ordinaire.

TABLE A CAFE
Modèle "ROOM-RANK" s'harmonisant parfaitement au mobilier sectionnel.

2 LAMPES DE TABLE
Vraiment magnifiques, elles sont d'un goût raffiné !

2 LAMPES DE CHAMBRE
D'une inspiration très décorative !

2 DESCENTES DE LIT
Une importation européenne.

SERVICE DE VAISSELLE
34 pièces de fabrication anglaise, avec motif originale.

OUVERTS
JEUDI ET VENDREDI
SOIRS JUSQU'A 10 H.

PAS DE DÉPÔT
JUSQU'A
36
MOIS POUR PAYER

ATTENTION
CLIENTS de l'EXTERIEUR
Réservez votre ensemble par la poste en nous faisant parvenir $25.00

GRATIS: LIVRAISON dans toute la province et ASSURANCE vie - feu - vol

3 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

ST-ZOTIQUE — ST-HUBERT 6682 — BEAUBIEN

6682, rue ST-HUBERT
(entre ST-ZOTIQUE et BEAUBIEN)
CR. 4-6439

3744 EST, rue ONTARIO (près VALOIS) **LA. 7-1563**

4260, rue WELLINGTON (près GORDON, VERDUN) **PO. 8-6613**

Mt. Royal FURNITURE & TELEVISION INC.